

ROMAINS

Dr. Stephen Gibson



Copyright · 2015 Shepherds Global Classroom
Traduit de la première édition en anglais. Français ISBN: 978-1-943953-75-2

Tous droits réservés. À l'exception des pages d'évaluation, aucune partie de ce livre ne doit être reproduite, transmise ou stockée sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de Shepherds Global Classroom (SGC). L'acquisition des produits de SGC nous permet de traduire et de mettre nos ressources à la disposition des leaders chrétiens du monde entier. Pour contacter SGC, ou supporter cette noble cause, visitez nous à: shepherdsglobal.org.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS).
Tous droits réservés.

Table des matières

Directives	5
Plan de l'épître aux Romains.....	9
(1) Introduction à l'épître aux Romains	11
• Quelques questions théologiques	
• But de l'épître aux Romains	
• Passage: Romains 1:1-17	
• Moment de réflexion: Le caractère unique de la vocation apostolique	
• Trois théologiens transformés par l'étude de l'épître aux Romains	
(2) L'erreur des Gentils.....	23
• L'église de Rome	
• Passage: Romains 1:18-32	
• Moment de réflexion: Types de Révélation – Spéciale et Générale	
(3) L'erreur des Juifs	35
• Introduction à la littérature apocalyptique	
• Passage: Romains 2:1-29	
• Moment de réflexion: Le jugement des œuvres	
• Moment de réflexion: Les œuvres selon l'apôtre Jacques	
• Moment de réflexion: De l'espoir pour les non évangélisés	
(4) La justice de la condamnation universelle.....	45
• La grâce prévenante	
• Passage: Romains 3:1-20	
• La justification par la foi selon Wesley	
• La grâce dans l'Ancien Testament	
(5) Les moyens et le sens de la justification.....	55
• Une définition de la foi salvatrice	
• Passage: Romains 3:21 – 5:21	
• Moment de réflexion: Sommes-nous coupables du péché d'Adam?	
(6) L'affranchissement de la puissance du péché	67
• Passage: Romains 6:1-23	
• Moment de réflexion: Le vieil homme	
• Comment mener une vie de victoire?	

(7) Le pécheur condamné	85
• De quelle loi s'agit-il dans l'épître aux Romains?	
• Passage: Romains 7:1-25	
• Moment de réflexion: Définition de la chair / charnalité	
• Moment de réflexion: Portrait d'un incroyant	
• L'utilisation de la loi dans l'évangélisation	
(8) Vivre saint dans un monde corrompu.....	99
• Passage: 8:1-39	
• Moment de réflexion: La loi de Dieu pour le chrétien	
• Le danger de se retirer de la voie menant au salut	
(9) L'élection de Dieu	109
• La justice de Dieu au banc des accusés	
• Passage: Romains 9:1-33	
• Moment de réflexion: Le judaïsme, l'ancêtre du christianisme	
(10) L'urgence du message	117
• Passage: Romains 10:1 – 11:36	
• Le dispensationalisme et la théologie de l'alliance	
(11) La vie chrétienne pratique.....	127
• Passage: Romains 12:1-21	
• Comment interpréter les épîtres pauliniennes	
(12) Une vision missionnaire	137
• La contribution des trois cultures les plus fameuses de l'histoire à la propagation de l'Évangile	
• Passage: Romains 15:8-33	
• Passage: Romains 16:1-27	
• La présentation de l'Évangile dans Romains	
Questions de révision	145
Lecture Recommandée	151
Registre des affectations.....	153

Directives

Ce présent cours est essentiellement biblique. Il faut que les étudiants gardent leurs Bibles ouvertes afin de pouvoir consulter tous les passages devant être étudiés dans le cadre de la leçon.

Structure des leçons

Les leçons sont conçues pour être enseignées en une séance chacune, mais le temps nécessaire pour une séance serait de deux heures au minimum. Au cas où le temps alloué aux séances serait moins que deux heures, il faut envisager la possibilité d'enseigner la leçon en deux ou trois séances.

Les instructions destinées à l'enseignant sont imprimées en italique.

À la fin du présent volume, sont consignées les questions de révision pour tous les chapitres indistinctement. Les questions de révisions des chapitres récemment étudiés doivent être adressées aux étudiants au début d'une nouvelle séance. Il est de la responsabilité de l'enseignant de faire en sorte que tous les étudiants participent à cette session de questions-réponses. Au cas où l'un d'entre eux n'aurait rien répondu, que l'enseignant s'adresse directement à cet étudiant. C'est le moment idéal pour discerner et réfuter les idées contraires à l'intention première de la présente étude. La plupart des réponses n'exigent pas plus que trois simples propositions pour être tout à fait complètes.

Ce symbole ► indique la présence d'une question de discussion. Que l'enseignant énonce cette question et permette aux étudiants d'en discuter entre eux. Lorsque la question se porte sur les notions venant d'être étudiées, la réponse obtenue devrait être correcte et précise. En cas de confusion, l'enseignant devrait expliquer la notion de manière plus approfondie. Dans les autres cas où la question sert d'introduction à une nouvelle idée, il n'est pas nécessaire de contraindre l'étudiant à y répondre correctement, ni d'essayer d'en arriver à une conclusion. Car c'est une question qui introduit une nouvelle notion que l'on aura à étudier au fil du chapitre.

Il n'est pas nécessaire de consulter toutes les références bibliques entre les parenthèses qui servent à corroborer certaines affirmations.

Parfois, une note entre parenthèses indiquera où trouver des informations similaires au sujet présentement en discussion. Par exemple, (Voir la note sur 4: 5-6), ou (Voir le 'moment de réflexion' de la leçon 9). Une consultation instantanée de cette référence n'est pas toujours nécessaire à moins que la classe ait besoin d'une certaine explication dans l'immédiat.

Des citations sont parfois insérées dans des boîtes identiques à celle-ci:

Le moniteur de la classe peut à l'occasion inviter un étudiant à expliquer la citation donnée.

Dans la plupart des leçons se trouvent une illustration imagée accompagnée d'une note historique sur Rome. La note n'est pas liée à la leçon; il n'est donc pas nécessaire de l'inclure dans la présentation.

Au début de chaque séance, l'enseignant doit collecter les devoirs rédigés dans le cadre de la séance précédente et animer avec les étudiants une brève discussion portant sur les résultats de leurs travaux.

Les devoirs devant être assignés aux étudiants

Un formulaire servant de registre pour les devoirs achevés a été attaché à ce cours, en fin de volume.

Au cours de la période d'étude de ce présent cours, l'étudiant devra préparer trois sermons ou leçons basés sur des passages tirés dans l'épître aux Romains et les présenter à des gens ne faisant pas partie de la classe. Après chaque présentation, il devrait demander les conseils de certains auditeurs devant lui permettre d'améliorer la présentation. Il remettra à l'enseignant ou au moniteur une copie des notes de présentation, une description du groupe et du cadre dans lequel il avait pris la parole, ainsi que ses plans pour améliorer ses prochaines interventions.

L'étudiant doit conduire au moins deux conversations avec des croyants dont la doctrine de leurs églises est différente de la sienne. Il devrait essayer de découvrir pourquoi ils y croient, et leur expliquer des passages de Romains pertinents pour le sujet traité. Après cela, l'étudiant aura à rédiger une description de la conversation et le remettre à l'enseignant. Il est préférable que ce travail soit fait après avoir étudié la leçon 9.

Un devoir de rédaction est proposé à la fin de toutes les leçons. Il faut que l'étudiant le termine avant la prochaine séance, afin qu'il puisse le remettre à l'enseignant au début même de la séance. Enfin, il est de la responsabilité de l'enseignant d'animer une brève discussion sur les travaux réalisés.

L'ensemble des questions de révision en fin de volume constituent un examen de synthèse à soumettre aux étudiants de manière individuelle. Durant le déroulement de l'examen, les étudiants ne devraient pas avoir accès à aucune aide extérieure ou consulter des documents liés au cours. Le test peut être programmé pour la fin de la séance de la dernière leçon ou à un autre moment. Les questions sont au nombre de soixante dix neuf (79). L'enseignant peut en sélectionner 20 pour l'examen, afin de limiter le temps nécessaire à la réalisation du test, sachant que certains étudiants auront besoin d'une heure environ pour compléter les réponses. Mais il ne faut pas que les étudiants soient informés d'avance de ces vingt questions qui seront utilisées, puisque leur devoir consiste à étudier toutes les questions de révision.

Les étudiants doivent s'engager à assister à toutes les séances. S'il arrive qu'un étudiant en perde une, il doit étudier personnellement ce qui a été vu en classe, réviser son travail avec l'enseignant et rédiger le devoir exigé.

Plan de l'épître aux Romains

Première partie : Salutation et introduction du thème (1:1-17)

Deuxième partie : La nécessité de la justification par la foi (1:18 - 3:20)

- I. L'erreur des Gentils : le rejet de Dieu pour l'idolâtrie (1:18-32)
- II. L'erreur des Juifs: connaissance sans obéissance (2:1-29)
- III. La justice de l'universalité de la condamnation (3:1-20)

Troisième partie : les moyens et le sens de la justification (3:21- 5:21)

- I. La justification selon le plan de Dieu (3:21-31)
- II. L'exemple d'Abraham (4)
- III. la propitiation de Christ (5)

Quatrième partie : La sanctification du justifié (6-8)

- I. L'affranchissement de la puissance du péché (6)
- II. La condition du pécheur condamné (7)
- III. Vivre saint dans un monde corrompu (8)

Cinquième partie : La souveraineté de Dieu dans le plan du salut (9-11)

- I. La souveraineté de Dieu dans le choix des moyens du salut (9)
- II. La réponse de la foi comme condition d'acceptation (10)
- III. Les croyants sont acceptés, mais les incrédules rejetés (11)

Sixième partie : Instructions pratiques (12:1 – 15:7)

- I. Pour un ministère humble et saint dans le corps du Christ (12:1-8)
- II. Le comportement du chrétien envers les autres (12:9-21)
- III. La soumission aux autorités civiles (13:1-7)
- IV. La plénitude de l'amour (13:8-10)
- V. Vivre la lumière de Dieu (13:11-14)
- VI. Tolérance envers des pratiques religieuses différentes (14:1 – 15:7)

Septième partie : Conclusion: Une vision missionnaire (15:8-33)

Huitième partie : Salutations (16)

Leçon 1

Introduction à l'épître aux Romains

Un livre très controversé

Pendant des siècles, l'Église a été l'arène de nombreuses polémiques portant sur des controverses théologiques. L'épître aux Romains est sans doute le livre de la Bible qui traite plus de sujets controversés parmi ceux qui ont été débattus, et qui répond évidemment à plus de questions.

Quelques questions théologiques traitées dans Romains

L'enseignant doit faire une pause après avoir lu chaque question afin que des membres du groupe puissent fournir une réponse. Mais il ne faut pas que le groupe y consacre trop de temps et tente au même instant d'en tirer des conclusions. Le but de cette liste est de montrer qu'il existe une grande diversité d'opinions sur ces questions.

- (1) Que doit croire une personne pour être sauvé par la foi?
- (2) Qu'est-ce que cela signifie que le chrétien ne travaille pas pour être sauvé?
- (3) Dieu a-t-il décidé de sauver certains et de laisser périr d'autres?
- (4) Comment Dieu opère-t-il pour sélectionner celui qu'il veut sauver?
- (5) Qu'advient-il des personnes qui n'ont jamais entendu l'Évangile?
- (6) Comment Dieu peut-il être juste en pardonnant à certains pécheurs tout en condamnant les autres?
- (7) Le croyant est-il toujours un pécheur?
- (8) La victoire spirituelle complète est-elle possible dans la vie présente?
- (9) Le croyant peut-il perdre son salut?
- (10) Dieu a-t-il toujours un plan pour Israël?

Le but de l'épître aux Romains

► Qu'un (e) étudiant (e) lise 1: 11-15 et 15:24 pour la classe. Pourquoi Paul voulait-il se rendre à Rome?

Le but de cette lettre était double : introduire l'apôtre aux croyants romains et leur présenter la théologie du salut. Entre temps, l'apôtre envisageait de :

Leur rendre visite pour :

1. Encourager les croyants (1: 11-12),
2. Prêcher l'Évangile à Rome (1:15), et
3. Établir un nouveau champ missionnaire avec leur soutien (15:24).

Durant la période allant de 47-57 av. J.-C. Paul était occupé à évangéliser des territoires limitrophes à la mer Égée. Il écrivit cette épître en 57,¹ car, il avait prévu de se rendre directement à Rome après son voyage à Jérusalem. Paul voulait se servir de l'église de Rome comme la base de lancement d'un assaut missionnaire sur l'Espagne (15:24), qui était donc la plus ancienne colonie romaine de la région occidentale de l'Empire et le centre de la civilisation romaine dans cette partie du monde.

Étant donné que Paul n'avait jamais été à Rome auparavant, la lettre lui a servi d'introduction personnelle et de préparation à sa visite. C'est probablement la raison qui sous-tend la surabondance des salutations du chapitre 16.

La visite de Paul à Rome ne se déroula pas comme prévu, car il fut arrêté à Jérusalem. Mais lorsqu'il perdit l'espoir d'obtenir justice, il fit appel à César. Après un dangereux voyage au cours duquel il fit naufrage, l'apôtre arriva à Rome en tant que prisonnier en 60 ap. J.-C. Mais sa stature de prisonnier ne lui empêchait pas de recevoir des visiteurs et de partager avec eux la Bonne Nouvelle (Actes 28: 30-31). Paul a dit que tous ces événements ont plutôt contribué au «progrès de l'Évangile» (Philippiens 1:12). En fait, il y avait des convertis même dans la maison de César.²

Certains historiens sont d'avis que Paul fut relâché au bout de deux ans. On ignore s'il put enfin effectuer son voyage en Espagne. Ce qui est certain au final, c'est qu'il fut exécuté à Rome, probablement lors de sa seconde visite dans cette ville.



« L'intention de Paul au regard de cette épître consistait à rendre compréhensible en peu de mots le grand mystère de l'Évangile de Christ et à préparer une introduction à toute l'Ancien Testament. »
- William Tyndale,
"Prologue to Romans"

¹ Ces dates sont de l'estimation des spécialistes, mais leurs exactitudes sont contestables.

² Image: "Gulielmus Tyndall", from the Rijksmuseum, retrieved from [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Portret_van_Engelse_priester_en_theoloog_William_Tyndale_Gulielmus_Tyndall_Martyr_tibi_causa_necis_\(titel_op_object\),_RP-P-OB-26.648.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Portret_van_Engelse_priester_en_theoloog_William_Tyndale_Gulielmus_Tyndall_Martyr_tibi_causa_necis_(titel_op_object),_RP-P-OB-26.648.jpg), public domain (CC0).

Par ailleurs, en explicitant la théologie du salut pour révéler les fondements de son œuvre missionnaire, Paul jette également les bases de l'œuvre missionnaire pour toutes les époques en quelque lieu que ce soit.

Plusieurs questions se poseraient naturellement en réponse à la demande de Paul à l'endroit des croyants romains pour l'aider à mettre en œuvre son voyage missionnaire. Quelqu'un pourrait demander: «qu'est-ce qui vous rend si spécial pour être celui qui doit y aller?». Alors, Paul fait mention de son dévouement à l'évangélisation au début de l'épître (1 : 1). Il explique ensuite son appel spécial et son succès en tant qu'apôtre des nations (15: 15-20).

Quelqu'un pourrait encore demander: « mais pourquoi tous doivent-ils entendre l'Évangile? Il se peut bien que ce message ne soit pas une nécessité universelle. » À cela, Paul souligne la puissance de l'Évangile pour le salut de l'humanité entière (1:14,16; 10:12) et l'urgence de l'œuvre missionnaire (10:14-15). Il montre que le message concerne tous les habitants de la terre et que tout homme a désespérément besoin de l'entendre.

Étude du passage introductif

Examinons à présent la première partie de cette épître dont le titre retenu est: «Salutation de Paul et introduction du thème».

► Qu'un(e) étudiant(e) lise 1: 1-17 pour la classe.

Remarque sur la structure. La section 1: 1-17 décrit la vocation et la motivation de Paul pour répandre l'Évangile. La section suivante allant de 1:18 - 3:20 dévoile la raison d'être de l'Évangile : tous les pécheurs sont sous la colère de Dieu. Mais les versets 1:15 -19 forment une transition entre ces sections, puisqu'ils en constituent l'argument central, et expriment avec une étonnante concision l'essence même de l'Évangile en soulignant la culpabilité des pécheurs qui refusent de vivre selon la révélation reçue, et sont donc sous le coup de la colère; mais le croyant bénéficie le don du salut.

La ville de Rome, dit-on, porte le nom de son fondateur, Romulus. Selon la légende, Romulus et son frère jumeau Rémus, les deux fils du dieu Mars, furent abandonnés à la naissance et recueillis par une louve qui les allaita. Devenus adultes, ils décidèrent de fonder une ville, mais pendant une discussion entre les deux frères, Romulus mit fin aux jours de Rémus.

La thèse majeure de 1: 1-17

Paul, ayant reçu la vocation d'apôtre, est motivé en conséquence pour répandre l'Évangile, lequel est le message du salut pour celui qui croit.

Résumé de la section 1: 1-17

L'ensemble des déclarations contenues dans les versets 1-14 mène tout droit à l'affirmation du verset 15. Les versets 16-18 expliquent brièvement la nature de l'Évangile et pourquoi tout le monde en a besoin. L'Évangile est le message selon lequel l'homme est justifié par

la foi ; et ce message, l'humanité entière en a besoin parce qu'elle est sous le coup de la colère de Dieu.

Toute l'épître est l'explication des déclarations de la section 1: 16-18.

Commentaires verset par verset

Les chiffres entre parenthèses sont les numéros des versets en discussion.

(1) Paul a fait trois déclarations sur lui-même dans ce verset.

- Il est un esclave de Jésus-Christ.
- Il est apôtre en vertu de l'appel reçu de Dieu.
- Il est mis à part pour l'œuvre à laquelle il a été appelé.

Le mot traduit par « *mis à part* » est de la même famille que le mot « *pharisien* » en grec. Paul, un ancien pharisien, était maintenant consacré au ministère de l'Évangile.

Paul avait la citoyenneté romaine, mais il n'en a pas fait mention dans son allocution introductive. Puisque la plupart des habitants de Rome n'avaient pas la citoyenneté romaine parce qu'ils étaient soit étrangers soit esclaves, l'apôtre ne pourrait nullement, en évoquant sa citoyenneté, s'identifier à la plupart des croyants romains. Et au cas où il l'aurait fait, cela l'aurait plutôt associé à la classe dominante de la ville. Il était en effet plus sage pour l'apôtre de mettre en avant son rôle spirituel.

(2) L'Évangile n'était pas un message totalement inconnu des anciens, car les prophètes de l'Ancien Testament en parlaient dans leur message. Le quatrième chapitre de Romains montre que même Abraham et David comprenaient le message de l'Évangile.

(3) *Christ* est le mot grec pour le terme *Messie* en hébreu.

Le terme *Seigneur* fait référence à la divinité. Il est possible de saisir le sens de ce terme dans les épîtres du Nouveau Testament en comparant Philippiens 2.10-11 à Ésaïe 45.23. On y voit qu'il désigne un être suprême dont la prééminence surpasse toute autre forme d'autorité. (Voir aussi Actes 2:36.)

Le terme *Seigneur* n'a pas nécessairement cette connotation dans les Évangiles, où des gens ont probablement appelé Jésus «Seigneur» en signe de respect sans qu'ils aient pu réellement saisir sa dimension divine.

Mais dans les épîtres du Nouveau Testament, le nom « Jésus Christ notre Seigneur » constitue une triple déclaration à propos de son identité. Cette appellation affirme qu'il est un personnage historique dénommé Jésus, qu'il est le Messie juif et qu'il est véritablement Dieu.

Mais dans son humanité, Jésus était le descendant de David, né dans la lignée royale, selon les prophéties messianiques.

(4) La résurrection de Jésus était la preuve même de sa divinité. Dans Jean 10:18, Jésus laisse entendre qu'il était capable de donner sa vie et la reprendre. Ainsi, il donna la résurrection comme un signe à la génération d'alors, et les témoins de la résurrection ont convenu que ce signe est suffisant pour toutes les générations futures. Qui d'autre que Dieu pourrait se ressusciter lui-même d'entre les morts? Dieu n'aurait non plus ressuscité un imposteur qui aurait déclaré être Dieu, et particulièrement une personne qui aurait affirmé que la résurrection établirait la vérité sur son identité.

► Il y eut d'autres cas de résurrection dans la Bible, mais ces personnes ressuscitées n'avaient rien à voir avec Dieu. Comment expliqueriez-vous que la résurrection de Jésus prouve sa divinité?

(5) L'appel divin ainsi que les dons spirituels pour l'exercice de l'apostolat ont été donnés dans le but d'amener les peuples de toutes les nations à l'obéissance de Christ. Le seul usage approprié des dons spirituels s'inscrit dans le cadre de l'œuvre de Dieu. La seule motivation qui soit digne d'approbation pour l'œuvre ministérielle est la gloire du nom de Christ. Les motivations telles que le gain et la promotion personnelle sont indignes d'un serviteur de Dieu.

► Y a-t-il des apôtres vivants aujourd'hui?

Moment de réflexion: Le caractère unique de l'appel apostolique

En de nombreux endroits dans la Bible, le terme *apôtre* conserve son sens large, « celui qui est envoyé ». Dans Actes 14:14, Paul et Barnabas sont appelés apôtres, même si Barnabas ne faisait pas partie du groupe des Douze. Dans Galates 1:19, Paul a déclaré que lors d'une visite à Jérusalem, il n'avait rencontré aucun apôtre à l'exception de Céphas (Pierre) et Jacques, le frère du Seigneur. Dans ce cas, il considère Jacques comme un apôtre, même si ce dernier n'était pas du nombre des douze premiers apôtres.

Cependant, les douze apôtres étaient normalement considérés comme un groupe spécial, auquel personne ne serait ajouté. Matthieu 10: 2 déclare: « Voici les noms des douze apôtres...» (Voir aussi Luc 6:13). Jésus a dit aux apôtres qu'ils s'assoieraient sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël (Luc 22:30). Cette promesse semble être une récompense réservée à un groupe de personnes composé de douze hommes seulement. Les noms des douze apôtres sont écrits sur les douze fondations de la ville de Dieu, ce qui implique l'existence d'un groupe constitué uniquement de douze hommes (Apocalypse 21:14).

Par ailleurs, Jude, le frère de Jésus, ne s'identifie jamais comme apôtre, mais il se réfère toujours à l'autorité des Douze (comparez Jude 17 et 2 Pierre 3:12). Puisque l'autorité des apôtres était unique en son genre, tout ce qu'ils écrivaient aux églises était considéré comme une révélation (2 Pierre 3: 15-16).

Croyant que le nombre des apôtres devrait être égal à douze, l'église fit choix de Mathias pour remplacer Judas (Actes 1:26), mais aucun indice dans l'histoire de l'église primitive ne prouve que l'on ait continué à remplacer les apôtres après leur mort.

Apparemment, Paul était choisi par Dieu pour être le douzième apôtre. Il insinue que la révélation de Jésus en personne à lui, était en fait l'un des signes confirmant son apostolat (1 Corinthiens 9: 1). Ce critère limiterait donc le ministère de l'apostolat à la première génération de l'église.

En somme, l'apostolat n'est pas une vocation similaire au pastorat ni au ministère d'enseignement qui exige indéfiniment des nouveaux ouvriers. Personne après les douze premiers apôtres ne devrait donc se voir attribuer le statut d'apôtre au sens propre du terme.

Commentaires verset par verset (suite)

(6) Comme il est indiqué dans le verset suivant, le qualificatif «appelé» fait référence à l'appel reçu pour être sauvé et être un peuple saint (voir aussi 8:30). Paul avait dit que le ministère des apôtres s'étend aux nations du monde entier; mais, ici, il souligne que les chrétiens de Rome étant donc des croyants adhérant au message des apôtres, ils ont donc l'obligation de prendre au sérieux son autorité apostolique. Cette lettre n'a pas été écrite par un simple missionnaire dont ils avaient entendu parler, mais par quelqu'un digne de leur attention et de leur respect, même s'il n'était pas le fondateur de leur église (voir les commentaires sur les versets 14 et 15).

(7) L'appel au salut est un appel à être saint. L'expression « appelés à être saint » pourrait être traduite littéralement par « saints en vertu de l'appel », ce qui signifie que les croyants sont vraiment saints, ils ne sont pas juste considérés comme tel ou envisagent de le devenir. Cette déclaration se rapproche de celle du premier verset, où Paul affirme qu'il était apôtre parce qu'il avait été appelé à l'être. Cela ne signifie pas qu'il essayait ou espérait être un apôtre, mais qu'il avait été fait apôtre en vertu d'un appel. Les croyants de Rome avaient été sanctifiés par l'appel à être saint. De même que l'appel à devenir apôtre s'accompagne des dons et des capacités pour ce ministère, l'appel à la sainteté renferme la puissance et la grâce purificatrice nécessaire à la sanctification du croyant. L'appel de Dieu s'accompagne toujours de la grâce nécessaire à la réalisation de cet appel.

La sainteté qui s'amorce à la conversion n'est pas complète à tous les égards. Le croyant doit «marcher dans la lumière», c'est-à-dire, rendre sa vie conforme à la vérité de Dieu au fur et à mesure qu'il grandit dans la connaissance de Dieu. Le croyant doit également arriver à un moment où il éprouve le besoin d'avoir un cœur purifié. Mais même si la sainteté n'est pas complète lors de la conversion, celle-ci en est le point de départ, le moment où le pécheur se repent, s'engage à obéir à Dieu et devient une «nouvelle création».

(8) Le terme *monde* était couramment utilisé pour désigner le monde civilisé et connu plutôt que la terre entière. Il faut donc se rappeler que certains endroits du monde n'ont pas encore entendu parler de l'Évangile.

(9) «Dans le Nouveau Testament, le mot *latreuo* [je sers] est toujours utilisé en rapport au service religieux [...] Lequel service pourrait être de l'adoration ou la pratique de certains rites religieux.»³ Paul ne se contentait pas de servir Dieu en faisant usage des rituels religieux, mais il le servait aussi en esprit.

(10-12) Dans ces versets, l'apôtre informe les croyants de sa volonté d'effectuer une visite à Rome. Il voulait leur communiquer quelques dons afin qu'ils pussent s'affermir spirituellement. Un tel affermissement, selon l'apôtre, serait possible du fait qu'ils partagent tous une seule et même foi.

En se basant sur la déclaration de Paul, on comprend que la communion fraternelle est source de grandes bénédictions spirituelles pour les croyants. Le Saint-Esprit accomplit une grande partie de son œuvre dans la vie du croyant par l'entremise des autres croyants. Et le croyant qui néglige sa relation avec les autres perdra assurément les multiples avantages et le soutien de la grâce de la communion fraternelle (Paul a largement élaboré à propos de l'interdépendance des croyants dans 1 Corinthiens 12).

(13) La dernière fois que Paul voulait visiter les croyants de Rome, il en était empêché, non par des obstacles réels, mais par la priorité de l'apôtre qui consistait à proclamer le message de l'Évangile dans les régions qui n'en avaient jamais entendu parler (voir 15: 20-22). Puisque la Bonne Nouvelle a été proclamée à Rome, Paul se rendit dans les autres endroits en premier. Toutefois, sa visite à Rome ne changera pas ses priorités, car ce sera l'étape nécessaire devant lui permettre d'évangéliser une zone non touchée par l'Évangile (15: 23-24).

(14) Les «Grecs» sont ceux qui subissaient l'influence de la culture et de la civilisation grecques. Le mot *barbare* qui signifiait «étranger», désignait une personne peu cultivée et moins exposée à la culture grecque. Les Grecs considéraient les barbares comme des non-civilisés et des ignorants.

Le terme «*sage*» désigne des personnes éduquées, notamment par la philosophie grecque; les *ignorants* étaient ceux qui n'avaient pas une formation académique. En mentionnant ces deux catégories d'individus, Paul a montré que son ministère ne se limitait pas à un groupe de personnes particulier. Il commençait ainsi à se faire une place auprès des croyants en tant que missionnaire et apôtre.

Paul a dit qu'il avait une dette envers tous ceux qui avaient besoin d'entendre l'Évangile. Cette dette n'était pas due au fait que les pécheurs méritaient de l'entendre, mais parce qu'il avait reçu la grâce et le mandat de prêcher la Bonne Nouvelle.

³ Hodge, *Commentary on Romans*.

Illustration: Si Ed se voit donner une somme d'argent qu'il doit partager avec Richard, il a une dette à rembourser envers Richard, même si ce dernier n'a rien fait pour gagner cet argent. De même, nous avons une dette envers ceux qui n'ont pas encore entendu l'Évangile, car Dieu nous a donné la responsabilité de le partager avec eux.

► Est-ce que chaque chrétien est obligé de partager l'Évangile? Pourquoi?

(15) Le désir ardent de l'apôtre traduit en toute transparence la consécration de sa force et de ses capacités au ministère de l'Évangile.

L'apôtre aborde à présent le thème principal de l'épître par ces paroles: « j'ai un vif désir de vous annoncer l'Évangile à vous », puis il présente brièvement la nature de l'Évangile et pourquoi le monde en a besoin. Cette brève explication est développée tout au long de l'épître.

Les versets 14-15 montrent à nouveau pourquoi Paul était qualifié pour aller les voir : son message était destiné à tous les habitants du monde (voir les commentaires sur les versets 5-6).

(16) L'Évangile concerne les Juifs et les Grecs ; et cette déclaration introduit le sujet des Juifs et des Gentils ainsi que leur position devant Dieu. Lequel sujet se poursuit jusqu'au chapitre trois. C'est pourquoi Paul n'aurait pas honte de l'Évangile, même s'il se trouvait au cœur de la capitale de l'Empire, car l'Évangile est la « puissance de Dieu ».

La puissance de Dieu se manifeste au travers du message de l'Évangile, le rendant capable de sauver puissamment. Les commandements de Dieu s'accompagnent toujours de la puissance nécessaire à leur accomplissement. La puissance de Dieu va toujours de pair avec Sa parole.⁴ C'est pourquoi les prédicateurs évangéliques doivent dépendre de la puissance de l'Évangile, car c'est le Saint-Esprit qui convainc et édifie l'auditeur lorsqu'ils auront à communiquer le message.

Pour Paul, la défense de l'Évangile impliquait non seulement le défendre en tant que vérité objective, mais aussi le prêcher en tant que vérité transformatrice. Il était assuré que son message changerait la vie de ses auditeurs.

► Pourquoi devrions-nous avoir confiance quand nous prêchons l'Évangile?

(17) « Le juste vivra par la foi » est la déclaration la plus pertinente et substantielle de l'épître aux Romains.

La phrase grecque est ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.

En transcription latine, ce serait: *O de dikaios ek pisteos zesetai.*

⁴ Voir aussi 1 Pierre 1:23 & 25, Rom. 1:16, Hébreux. 4:12, 1 Cor. 1:18, Ezéchiel 37: 7-10 et Esaïe 55:11.

Le sens de cette déclaration se perd dans certaines traductions de la Bible. Mais le sens originel est « celui qui est rendu juste par la foi vivra ».

Laquelle déclaration est une citation de Habacuc 2: 4. Toute l'épître aux Romains, en fait, traite de la question de la justification de l'homme; c'est-à-dire, comment il peut devenir juste (en ayant la justice de Dieu). Le verset suivant souligne l'urgence de la question, à savoir l'imminence de la colère de Dieu sur tout homme qui demeure dans son état de corruption.

La justice de Dieu dont il est question dans cette épître ne s'agit pas de «son attribut... Mais d'une justice qui découle de Dieu et qui lui est agréable».⁵ Cette justice se manifeste à l'égard de l'humanité par la foi. La même idée se trouve dans Philippiens 3: 9: «La justice qui vient de (ek) Dieu par la foi». Il convient de souligner que la justification de l'homme chez Paul ne se base pas uniquement sur le pardon divin, mais également sur la transformation que Dieu opère dans son cœur.

Plus loin dans la lettre (3: 21-22), Paul affirme que la justice de Dieu obtenue par la foi en Jésus est pour tous ceux qui croient. En 5: 17-19, nous lisons à propos du «don de la justice» qui a fait de nombreux justes.

L'usage de l'expression « par la foi et pour la foi » est un moyen de souligner que la foi est l'essentielle. Cette emphase est conforme au concept *sola fide*, « la foi seule » de la réforme en tant qu'exigence du salut.

Dans Romains, la *mort* désigne le jugement de Dieu. « Vivre » est le contraire d'être détruit par la colère de Dieu. Le croyant est celui qui vivra, c'est-à-dire il ne verra pas le jugement (voir v. 18). La colère de Dieu sera répandue sur tous les hommes, excepté ceux qui ont été justifiés.

► Qu'est-ce que la justification par la foi?

► Selon l'épître aux Romains, que signifie vivre, qu'est-ce que la mort, et que signifie vivre par la foi?

« L'intention première de cette épître est de révéler le décret ou le plan éternel et immuable de Dieu, qui est: « Celui qui croit a la vie éternelle; mais celui qui ne croit pas sera condamné. »
John Wesley,
« Predestination Calmly Considered »

Trois théologiens transformés par l'épître aux Romains

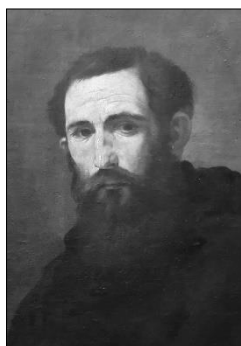
Est toujours actuel le but de l'épître aux Romains qui consiste à fournir une base pour l'œuvre missionnaire. Cependant, la contribution de l'épître est bien plus grande. Alors que Paul explique la raison pour laquelle le monde entier a besoin d'entendre l'Évangile, il en profite pour détailler la nature de ce message et exposer les raisons confirmant le caractère unique de la voie du salut, ce qui réfute de nombreuses objections communes. Ainsi la

⁵Alford, *The Greek New Testament*.

majeure partie de l'épître, de même que la structure, repose sur l'explication et la défense de l'Évangile que l'apôtre proclamait.

Ce que l'épître présente sans détour, c'est une explication de la théologie du salut. La théologie du salut de Paul constituait une arme défensive au temps de l'apôtre contre les judaïsants,⁶ mais elle est de surcroît un outil de correction contre les fausses doctrines modernes en sotériologie (doctrine du salut).⁷

À travers l'histoire, Dieu a utilisé l'épître aux Romains pour rétablir les vérités les plus importantes qui ont été reléguées aux oubliettes.



Augustin

En l'an 386, Augustin résolu de quitter une vie de péché après avoir lu Romains 13: 13-14.⁸ Il devint le théologien le plus influent de son siècle.

Après des années de quête de l'assurance du salut, Martin Luther découvrit la portée de Romains 1:17 en 1515.⁹ D'un zèle hors commun, Luther avait essayé de trouver la paix spirituelle en suivant les pratiques du monachisme. Il jeûnait, pratiquait tous les rituels du catholicisme et même l'automortification. Ce fut pendant qu'il grimpait sur ses genoux sanglants les marches de la cathédrale Saint-Pierre de Rome qu'il

reçut soudainement de Dieu une révélation de la grâce par la foi.



Martin Luther

Il comprit que celui qui ne subira pas le jugement de Dieu est celui qui croit en la promesse de pardon de Dieu. Cette assurance est devenue la base de son message que la foi seule est le moyen du salut de l'homme.

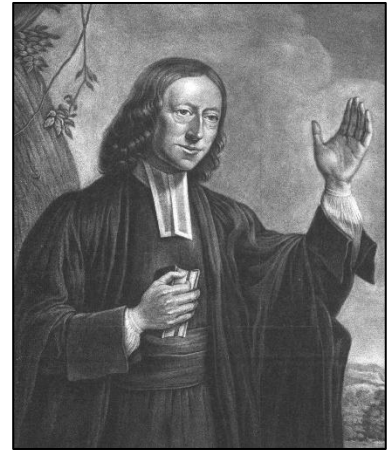
⁶ Les judaïsants sont décrits plus loin dans cette étude.

⁷ Romains et les Galates sont souvent étudiés ensemble, parce que l'épître aux Galates est une explication partielle de certains des thèmes en rapport à l'Évangile traités dans Romains.

⁸ Image: "Saint Augustin", by Jusepe de Ribera, Goya Museum, uploaded by Aristoi, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Saint_Augustin,_Jos%C3%A9_de_Ribera,_Mus%C3%A9_Goya.jpg, public domain.

⁹ Image: "Martin Luther, 1529" by Lucas Cranach the Elder, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Martin_Luther,_1529.jpg, public domain.

En 1738, John Wesley trouva l'assurance du salut personnel qu'il cherchait depuis des années.¹⁰ Wesley était un érudit biblique zélé et menait une vie religieuse proche de l'ascétisme. Il avait même passé deux ans en tant que missionnaire auprès des Indiens d'Amérique, sans pourtant saisir lui-même l'Évangile dans toute sa dimension. De retour vers sa terre natale, une violente tempête menaça le navire qui le transportait. Mais il remarqua que quelques familles moraves qui se trouvaient sur le bateau ne craignirent rien pour leur vie, et ce, en raison de leur confiance en Dieu. Wesley réalisa qu'il n'avait pas une telle foi.



John Wesley

Wesley apprit dans les Écritures que la conversion se produit subitement. Sa rencontre avec des frères moraves et leur témoignage de l'assurance personnelle du salut l'influencèrent grandement. C'est alors qu'il se rendit compte de son besoin de faire l'expérience d'une conversion définitive. Sa conversion se produit alors qu'il se trouvait dans une réunion de groupe dans une maison pour l'étude et la prière. Pendant que l'on lisait la préface de Luther à l'épître aux Romains, Wesley sentit son cœur «saisi d'une manière étrange». Il dit: «Je ressentais que je faisais confiance au Christ, uniquement à la délivrance par Jésus-Christ, et soudain j'eus la conviction qu'il avait enlevé mes péchés, oui les miens, et qu'il m'avait délivré de la loi du péché et de la mort ».¹¹

La compréhension du message de l'épître aux Romains constituait pour ces trois hommes réunis une motivation pour prêcher l'Évangile avec plus de ferveur. Preuve que l'épître continue de remplir son objectif, lequel est de fournir une base aux activités missionnaires en expliquant la théologie du salut.

► Quels sont, à votre avis, les effets probables du message de l'épître aux Romains sur votre vie et votre ministère?

¹⁰ Image: "Bildnis des John Wesley", by John Greenwood, retrieved from the Leipzig University Library <https://www.flickr.com/photos/ubleipzig/17059576182/>, public domain.

¹¹ John Wesley, *The Works of John Wesley, Vol. I* (Kansas City: Nazarene Publishing House), 103.

Questions de révision: Leçon 1

- (1) Quel est le but de l'épître de Paul aux croyants de Rome?
- (2) Pourquoi Paul voulait-il se rendre à Rome?
- (3) Que signifie le terme *Seigneur Jésus-Christ* dans les épîtres du Nouveau Testament?
- (4) En quoi la résurrection a-t-elle confirmé l'identité de Jésus en tant que Fils de Dieu?
- (5) Pourquoi affirme-t-on que l'ère du ministère des apôtres est révolue?
- (6) Explique le terme *barbare*.
- (7) Pourquoi l'évangéliste a-t-il une dette pour partager l'Évangile?
- (8) Qu'entend Paul par «Le juste vivra par la foi»?
- (9) Que signifie la *mort* dans l'épître aux Romains?

Leçon 1 Devoir

- (1) En vous appuyant sur la présente leçon, écrivez un papier d'une page sur le ministère de l'Évangile. Présentez-y l'appel au ministère, la dette de l'évangéliste envers ceux qui ont besoin d'entendre le message de l'Évangile et la puissance de Dieu qui accompagne ce message.
- (2) Au cours de la période d'étude de ce présent cours, l'étudiant devra préparer trois sermons ou leçons basés sur des passages tirés dans l'épître aux Romains et les présenter à des gens ne faisant pas partie de la classe. Après chaque présentation, il devrait demander les conseils de certains auditeurs devant lui permettre d'améliorer la présentation. Il remettra à l'enseignant ou au moniteur une copie des notes de présentation, une description du groupe et du cadre dans lequel il avait pris la parole, ainsi que ses plans pour améliorer ses prochaines interventions.

Leçon 2

L'erreur des Gentils

Note au chef de classe

Que le responsable de cours récupère les devoirs dans le cadre de la leçon précédente et invite quelques étudiants à en discuter.

Il faut poser les questions de révision de la leçon précédente. S'il y a lieu, il faut aussi réviser et rectifier les réponses obtenues.

L'église de Rome

La ville de Rome. Du temps de Paul, Rome était la plus grande ville du monde, avec une population de plus d'un million d'habitants,¹² qui était un mélange de plusieurs groupes ethniques, de langues et de religions différentes. Mais la majorité de la population était des esclaves.

Les premiers missionnaires de Rome. On ignore encore l'identité de celui ou celle qui pour la première fois a apporté l'Évangile à Rome. Le jour de la Pentecôte, des Juifs venus de Rome étaient présents à Jérusalem (Actes 2:10). Ceux parmi eux qui s'étaient convertis ont certainement emporté avec eux le message de l'Évangile à Rome. L'annonce de la réalisation de la venue du Messie par ces messagers, aurait sans doute provoqué bien des émotions et des controverses. L'Évangile se serait donc répandu très rapidement parmi les gentils qui avaient déjà de l'estime pour le judaïsme.

Qu'en est-il de Pierre? Il n'y a aucune raison de croire que l'église de Rome fut fondée par Pierre, comme le prétend l'Église Catholique romaine. Dans les salutations du chapitre 16, Paul a nommé diverses personnes qui vivaient à Rome, mais il n'a pas signalé l'apôtre Pierre. Par ailleurs, Paul n'a jamais fait mention de Pierre dans aucune des lettres qu'il a écrites pendant son emprisonnement à Rome.¹³

Une église composée de non-Juifs. Bien qu'une partie de l'épître concerne principalement les juifs, l'église de Rome était principalement composée de païens. Car l'apôtre les considéra comme païens (1: 13-15) et déclara, étant débiteur à la fois des Grecs et des barbares, qu'il était prêt à prêcher aux romains. Cependant, l'influence juive dans l'église romaine était considérable, car les premiers croyants de cette assemblée étaient juifs. Il est possible que l'Évangile n'ait pas été clairement expliqué de manière à montrer aux croyants qu'ils étaient libres au regard des règlements du judaïsme.

¹² Wilkinson & Boa, *Talk through the New Testament*, 373.

¹³ Charles Hodge, après avoir analysé d'anciennes sources appuyant la fondation de l'église de Rome par l'apôtre Pierre, présente les contre-preuves de cette théorie dans son *Commentaires sur l'épître aux Romains*, p.11.

Introduction au passage biblique

Du fait que le but de Paul consistait à promouvoir l'œuvre missionnaire, une question légitime serait la suivante: «La justification par la foi est-elle un besoin universel?» Après tout, certains besoins ne sont pas universels. Les habitants de l'Arctique n'ont besoin de personne pour leur apporter de la glace, et ceux du désert ne manquent pas de sable.

Quelqu'un pourrait croire que la justification par la foi n'est pas un besoin universel; peut-être Dieu a déjà fait siennes certaines personnes qui ont vécu une vie juste. Le but de la seconde partie de l'épître (1: 18-3: 20) est de démontrer que tout le monde a besoin de la justification par la foi et, par conséquent, a besoin d'entendre le message qui le concerne.

Idée principale de 1: 18-3: 20

L'humanité entière a violé les exigences de Dieu et est condamnée. Personne ne peut donc être sauvé sur la base d'une satisfaction des exigences de Dieu par soi-même, parce qu'on les a déjà violées.

Résumé de la section (1: 18-3: 20)

Premièrement, Paul décrit la condition des païens privés de la révélation écrite de Dieu, mais rejetant la révélation de la connaissance de Dieu manifestée dans la création. Ensuite, l'apôtre expose la condition des Israélites, dépositaires de la Parole écrite de Dieu, mais vivant dans la désobéissance. Puis il conclut en décrivant la situation de péché généralisée dans le monde. Selon cette conclusion, tout le monde est coupable devant Dieu. L'Évangile est donc une nécessité, puisque personne ne peut se sauver par ses propres mérites.

Dans le cadre de ce cours, la deuxième section de l'épître (1: 18-3: 20) sera étudiée en trois parties. Nous étudierons dans la présente leçon la première partie: «L'erreur des gentils: le rejet de Dieu pour l'idolâtrie» (1: 18-32).

► Qu'un(e) étudiant(e) lise 1: 11-15 et 15:24 pour la classe.

L'erreur des gentils: le rejet de Dieu pour l'idolâtrie (1: 18-32)

Le verset 18 constitue une transition entre cette section et la précédente.

Idée principale de Romains 1: 18-32

Les païens disposent d'une connaissance préliminaire de Dieu, mais ils s'en détournent pour embrasser des idoles. En ce faisant, ils sont devenus complètement dépravés.

Commentaires verset par verset

(18) Dieu leur a donné une connaissance de base sur sa personne. Mais ils retiennent (le même verbe utilisé dans 2 Thessaloniciens 2: 6-7) la vérité en captivité. Ce qui implique qu'ils ont en leur possession une certaine vérité, ce que le prochain verset explique clairement. La condamnation des païens est due donc au rejet de la vérité reçue.

« *Asebeia* [impiété] est un mot grec qui désigne une offense grave en matière religieuse qui se rapproche de l'idolâtrie, laquelle est l'adoration de la créature en guise du Créateur (1: 19-23). Tandis qu'*Adikia* [injustice ou iniquité] signifie perversité morale; ce mot dépeint l'immoralité et la méchanceté utilisé dans le contexte biblique (Ro. 1: 24-32). »¹⁴

Le verset 20 spécifie la vérité retenue captive par les païens. Elle inclut la connaissance de l'autorité de Dieu sur eux. Leur style de vie démontre qu'ils nient l'autorité de Dieu. En revanche, le style de vie du chrétien – par ses actions et ses abstentions- témoigne de sa soumission à l'autorité de Dieu.

► De quelles manières la vérité de Dieu est-elle révélée à l'humanité?

Moment de réflexion: Types de révélation - spéciale et générale

Puisque les moyens de révélation des vérités de Dieu sont infiniment variés, nous tenons compte uniquement de deux d'entre eux: la révélation générale et la révélation spéciale. Paul y fait référence dans l'épître aux Romains sans toutefois les nommer comme tel.

La révélation générale fait référence aux vérités qui peuvent être comprises à propos de Dieu juste en contemplant la création. La complexité de l'univers expose à tout œil, l'intelligence et la puissance inégalée de Dieu.

La toute grandeur de Dieu se manifeste visiblement dans l'architecture du corps humain. Le fait que l'homme puisse raisonner, apprécier la beauté et établir la différence entre le bien et le mal (même imparfaitement) est la preuve que notre Créateur possède ces capacités à un degré supérieur. Il n'est pas absurde de croire que Dieu est une personne capable de penser et de communiquer, puisque nous, les hommes, possédons ces capacités. (Voir Psaume 19: 1-4 et 94: 9.)

Puisque la révélation générale laisse entendre que Dieu a l'usage de la parole, une révélation spéciale est donc plus que probable. Car si Dieu est une personne¹⁵ capable de parler à ses créatures rationnelles, on en déduit qu'il peut y avoir des messages venus de lui et même un livre écrit par lui.

Par la révélation générale, les hommes sont convaincus de l'existence de Dieu à qui ils doivent obéissance, même s'ils lui ont déjà désobéi (Romains 1:20). Mais la révélation générale ne précise pas comment avoir une relation de paix avec Dieu. Elle ne fait que nous montrer la nécessité d'une révélation spéciale, et que tous les hommes sont pécheurs et « inexcusables » devant leur Créateur.

Mais l'inspiration de la Bible et l'incarnation du Christ donnent vie à une révélation spéciale. Laquelle révélation, en plus de l'explication de la condition de l'homme déchu et coupable

¹⁴ William Greathouse, *Commentary on Romans*.

¹⁵ Ce n'est point une affirmation que Dieu soit un humain; mais qu'il est une personne dotée de la capacité de penser, de choisir et de parler, et non une force impersonnelle.

signalée par la révélation générale, elle décrit le caractère de Dieu, explique les dimensions de la chute et du péché, et montre le chemin de la réconciliation de l'homme avec Dieu.

Commentaires verset par verset (suite)

► Quelle sont les informations obtenues par le biais de la révélation spéciale que nous n'avions pas par la révélation générale?

(19) Une simple observation de la création peut révéler de grandes vérités sur Dieu. Même les philosophes grecs n'avaient pas rejeté la possibilité de l'existence d'une intelligence d'essence divine contrôlant l'univers. L'homme, en fait, reste un chef d'œuvre parmi toutes les créatures. Des vérités pertinentes sur l'existence et la nature de Dieu sont manifestes en observant la conscience morale du bien et du mal de l'homme (voir le verset 32, « bien qu'ils connaissent... »).

► Que pourrait nous révéler une observation de la nature de l'homme sur Dieu?

(20) Les hommes, par l'entremise de la création, savent qu'ils ont été créés et que Dieu détient sur eux une puissance et une autorité éternelles.¹⁶ C'est une connaissance suffisante pour rendre leur rejet de Dieu inexcusable. Ils sont en terme légal passibles de jugement à cause de leurs péchés. Ils savent également qu'ils sont coupables de rébellion (voir les commentaires sur le verset 32.). Ils sont donc inexcusables le fait qu'ils n'ignorent aucune de ces choses sur Dieu et sur eux-mêmes.

Il faut, selon la justice divine, que le péché soit le produit d'une délibération volontaire avant d'être objet de punition. Il est également nécessaire que la connaissance de la créature soit suffisante pour lui permettre de mieux orienter ses choix. Ainsi, l'homme serait «excusable» aux yeux de Dieu, s'il n'avait pas d'autre choix. Une plaidoirie divine se profile donc avec succès dans ce verset (pour une discussion approfondie de ce concept, voir le 'moment de réflexion' de la leçon 9 intitulée « La justice de Dieu au banc des accusés ».)

L'existence d'un Dieu suprême, Créateur de l'univers, est une supposition quasi omniprésente dans toutes les cultures du monde. En général, les hommes adorent une autre entité surnaturelle en lieu et à la place de Dieu car ils savent qu'ils sont séparés du Dieu suprême. Paul n'a pas essayé de prouver l'existence de Dieu, mais a souligné que l'existence et l'autorité de Dieu sont connues dans toutes les cultures. Cette connaissance engendre la conviction de culpabilité.

La révélation générale est très limitée. Seule la révélation spéciale est en mesure de fournir la connaissance du Christ et de l'Évangile. Par ailleurs, la révélation de la nature sur Dieu est imparfaite et n'enseigne presque rien à propos de son dessein originel, car la nature est sous la malédiction du péché. La création est semblable à un beau tableau d'art piétiné par

¹⁶ Le mot *puissance* ici provient du mot grec *dunamis*, qui désigne la force plutôt que l'autorité. C'est qui explique l'utilisation des mots pouvoir et autorité dans ce verset.

un pied recouvert de bourbe. Ce tableau, même souillé, conserve encore une partie de sa beauté première qui révèle certaines choses sur l'artiste.

(21-22) Dieu mérite d'être glorifié par l'homme en tant que tel (adoration) et de recevoir sa reconnaissance (louange). Mais au lieu d'être reconnaissant pour ses bienfaits, l'homme éprouve de la haine envers son autorité. Il cherche à être un dieu lui-même, prenant sur son compte tout le crédit des bienfaits reçus. Une telle prétention à la divinité et à l'indépendance est totalement stupide.

Par ailleurs, le cœur de l'homme, symbole de sa volonté et de sa loyauté, est complètement plongé dans les ténèbres. La lumière représente la vérité; mais puisque l'homme a rejeté la vérité, il perd la capacité de voir la lumière. Il perd la possibilité de saisir les réalités spirituelles et éternelles et, en conséquence, il ne comprend pas le monde matériel non plus.

(23, 25) L'égoïsme démesuré, le matérialisme de l'homme et son rejet du Créateur le poussent à se faire des idoles à l'image de sa nature déchue. Il s'empare de la gloire de Dieu pour l'offrir à des créatures. Pour éviter sa responsabilité envers le Créateur, il nie l'existence du vrai Dieu et préfère d'honorer la créature. Cette attitude est à l'origine de la théorie de l'évolution et de l'humanisme ; si l'homme n'est pas le produit d'une création, il détient le droit de définir librement ses propres objectifs, ses valeurs et sa moralité.

« Si la racine du péché de l'homme est la perversion religieuse, la corruption morale est le fruit qu'il en tire. »
- William Greathouse,
Commentary on Romans

L'idolâtrie est essentiellement tout service ou adoration à l'endroit de la créature. Servir quelque chose consiste à prioriser cet objet dans sa vie et à organiser celle-ci en fonction de cette priorité. Adorer quelque chose, c'est lui donner une confiance et un honneur qui n'appartient qu'à Dieu. C'est le fait de s'attendre des choses créées la satisfaction que seul le Créateur peut donner. Le matérialisme moderne est une idolâtrie. Personne n'est capable de vénérer les choses matérielles et Dieu simultanément.¹⁷

► Comment les païens ont-ils répondu à la connaissance de Dieu?

(24) Ce verset introduit le thème développé dans les versets 26-27. L'amour et la déification de la créature produisent naturellement l'immoralité et le péché sexuel. Le péché sexuel priorise le corps certes, mais il le déshonore parce que le corps doit être saint et consacré au service de Dieu.

(26-27) L'immoralité résultait naturellement de la glorification de soi et de l'abandon de soi à la servitude de ses passions égoïstes. Les désirs se pervertissent lorsqu'ils prennent le dessus. On ne peut aimer personne correctement ni profiter de quoi que ce soit dignement

¹⁷ Image: "Athena Pallas austrian Parliament", taken by Jebulon on Feb 20, 2012, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Athena_Pallas_austrian_Parliament.jpg, domaine public.

si l'on n'aime pas Dieu suprêmement. Le verset 24 introduit ce thème et montre le lien qui existe entre l'immoralité et le rejet de Dieu.

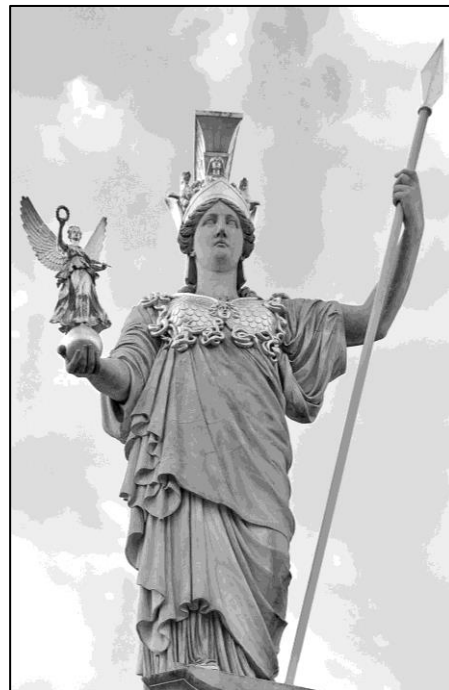
Tout péché est perversion; la perversion sexuelle est juste plus évidente que certains péchés. Plus l'homme s'éloigne de la voie de Dieu, plus il devient brutal, cruel et pervers. Certains pensent qu'il existe des cultures innocentes qui mènent une vie meilleure parce qu'elles ne sont pas corrompues par la civilisation. En réalité, les peuples de ces cultures vivent dans la peur de la mort et du surnaturel, pratiquent des coutumes cruelles et subissent les conséquences d'un style de vie pervers et pécheur.

L'homme a été créé pour évoluer dans une relation avec Dieu. Séparé de Dieu, il ne peut pas vraiment être ce qu'il était censé être. Il n'atteint même pas ses propres idéaux. Les idéaux de l'homme et de la femme deviennent inaccessibles à la personne sans Dieu. La perversion sexuelle est la plus évidente réalité, mais chaque personne est touchée par la perte de la véritable humanité par d'autres moyens également. **Le rejet de Dieu en tant que tel, c'est rejeter l'homme en tant qu'homme. Le refus d'adorer Dieu aboutit au rejet de sa propre humanité.**

Ironiquement, les adorateurs des choses créées finissent par pervertir même la créature, faisant ce qui est contre nature. Dès que l'homme se laisse dominer par ses désirs naturels, ceux-ci se convertissent rapidement en des pulsions perverses et incontrôlables.

Comble de l'ironie, si une personne honore les désirs charnels plus que Dieu, elle finira par traiter son corps d'une manière irrévérencieuse. Par exemple, les parties du corps qui attirent l'admiration de l'homme amoureux du péché sexuel sont les mêmes évoquées lorsqu'il désire prononcer une injure ou insulter autrui.

Habituellement, les femmes ne sont pas aussi promptes que les hommes à se livrer à l'immoralité sexuelle et à la perversion. Instinctivement, elles ont tendance à protéger



La religion romaine était très diversifiée. Les romains étaient avant tout des polythéistes. Ils adoptaient la plupart des divinités de la mythologie grecque qu'ils dénommaient différemment. Après la conquête d'un territoire, les dieux de cette région étaient automatiquement incorporés dans la religion romaine. Ils croyaient que l'influence de certaines divinités était déterminante dans certaines régions. Ils ne croyaient pas en un Créateur tout-puissant comme l'admettent le Judaïsme et le christianisme. La religion occupait une place de choix dans la vie de tous les jours, et même dans les sphères de la politique. C'est pourquoi les chrétiens étaient persécutés du fait qu'ils ne prenaient part aux célébrations religieuses organisées par les païens.

l'honneur et la cohésion de leur famille. L'expression « même leurs femmes » montre que la dégradation morale de la société avait atteint son paroxysme.

► Quelles sont les formes de perversion les plus courantes dans votre société?

La condition de péché dans laquelle l'homme est tombé est sa récompense, son juste salaire. Laquelle condition est une juste punition du péché, causant souffrance et honte dans le cœur rempli de désirs insatisfaits et du fruit de la débauche.

La réponse chrétienne au péché de l'homosexualité

En dernière analyse, il n'y a pas le moindre élément de preuve montrant que la Bible approuve des « relations amoureuses homosexuelles (ou lesbiennes) ». Si tel était le cas, nous nous attendrions à y trouver un fil d'enseignement dans les Écritures concernant de telles liaisons - comme c'est le cas pour toutes les autres formes de relations humaines (par exemple, maris et épouses, parents et enfants, citoyens et gouvernement). Au lieu de cela, il n'y a pas un seul verset indiquant la possibilité qu'une telle relation soit acceptable aux yeux de Dieu.¹⁸

Ce ne sont ni les tentations, ni les sentiments d'amour ou d'attraction entre deux êtres humains, ni les bouleversements de l'âme qui sont interdits par la Bible. En fait, Dieu nous dit qu'il est proche de ceux qui souffrent et qui sont confus et tentés. Mais dès que l'on nourrit les pensées malsaines et se comporte contrairement au mode de vie prévu par Dieu, c'est en ce moment que le péché se matérialise.

La réponse appropriée de l'église à l'homosexualité doit inclure l'usage de la compassion dans l'amour, de la vérité avec déférence, et d'une authentique humilité. Ces trois éléments sont essentiels et nécessaires à proportion égale. Aimer ces personnes signifie de les porter assistance - dans les bons et les mauvais moments-, de prendre soin d'eux et de les démontrer l'étendue de l'amour de Christ, qu'ils se détournent ou non de leur péché. Aimer ces personnes consiste à les regarder avec les yeux de Christ, comme il nous a vus (et continue à nous voir) dans notre péché. C'est souvent notre relation avec un individu qui va d'abord le guider dans une relation salvatrice avec Christ. Le reste dépend du Saint-Esprit et de son œuvre, dont la fonction habituelle au sein d'une église locale est la restauration de la vie spirituelle.

Cependant, aimer quelqu'un signifie aussi lui dire la vérité, même au risque de l'hostilité ou de l'indifférence. La connaissance de la Parole de Dieu pourrait sauver un homme ou une femme d'une vie de mauvaises décisions, de confusion, de péchés et de souffrances. Certes, nous disposons de la feuille de route pour la vie; mais il est important de gagner l'attention de l'autre, de l'écouter avec un cœur ouvert et d'utiliser les Écritures avec amour et

¹⁸ Extrait de l'article «What Does the Bible Say about Homosexuality: Answering Revisionist Gay Theology» de Focus on the Family. Pour consulter l'intégralité de l'article, visitez le site http://media.focusonthefamily.com/fotf/pdf/channels/social-issues/what-does-the-bible-say_final3.pdf?refcd=209501

discernement. Tout le monde n'est pas prêt à accepter certains préceptes bibliques. Il faut donc que la patience et la douceur guident nos discussions concernant la vérité.

L'humilité authentique fait également partie de l'équation. Elle consiste à converser et à passer du temps avec Dieu, à reconnaître, confesser, se détourner de son propre péché, et embrasser l'amour profond de Dieu tel qu'il est exprimé sur la croix. Les activistes homosexuels font une incursion dans tous les domaines de la culture à l'heure actuelle. Nous devons laisser l'amour et la compassion être notre mobile - plutôt que la peur, la colère et la haine.

Commentaires verset par verset

(28) Puisque les hommes ont rejeté Dieu dans leurs pensées ainsi que dans leur mode de vie, leurs idéologies et leurs philosophies sont devenues aussi déformées que leur comportement. Il y a un jeu de mots en grec soulignant le fait que les hommes ont rejeté Dieu, Dieu les a abandonnés à l'emprise d'une pensée qu'il condamne - c'est-à-dire qu'il n'influence plus. Dieu a doté l'homme du libre arbitre et lui donne la permission de l'utiliser. À un certain moment, Dieu permet à ceux qui le rejettent totalement d'être « libres » de son influence. Leurs pensées à ce stade suivent librement le cours de la dépravation sans aucune entrave de la part de Dieu.

Les déclarations affirmant que Dieu les a abandonnés et livrés (24, 26 et 28) impliquent que ces personnes se trouvaient dans une situation pratiquement sans espoir et avaient fait des choix aux conséquences irréversibles (comparer à 2 Thess. 2: 10-12).

L'esprit humain est lui aussi affecté par la dépravation. Des personnes considérées intelligentes sont paralysées mentalement lorsqu'elles doivent prendre des décisions d'ordre moral. Et pour justifier leurs actions, elles présentent des arguments qu'elles jugeraient eux-mêmes intenable dans d'autres circonstances.

► Pouvez-vous préciser quelques arguments déraisonnables présentés souvent par les gens pour justifier leurs péchés?

« Il est fort difficile de cerner la dimension des dégâts causés par le péché sur la personnalité humaine. À la base de l'affaiblissement considérable de la volonté et l'exacerbation exagérée des émotions, se trouve une intelligence rétrogradée et asservie aux désirs charnels. L'intelligence humaine a appris à se justifier par des excuses au lieu de reconnaître ses torts ; elle décide d'abord, puis réfléchit ensuite; elle rationalise en guise de raisonner. De temps à autre, elle s'allie à la vérité, mais de manière inconsistante. Il est impossible de se fier à elle. Car elle échange la vérité pour l'erreur, Dieu pour l'idolâtrie, la sagesse pour la folie ... »

Wilbur Dayton

*Aldersgate Biblical Series:
Study Guide, Romans*

(29-31) Ces versets dressent une liste de péchés terribles. Ces tendances sont réprimées par la culture et le gouvernement, mais elles sont présentes dans le cœur de l'homme pécheur. Supprimer les contraintes culturelles et gouvernementales, beaucoup de personnes retourneraient rapidement à l'état sauvage.

Les péchés énumérés dans cette section n'ont pas de définitions qui les distinguent nettement les uns des autres, mais d'une manière générale les principales idées impliquées dans les définitions sont les suivantes.

L'injustice - terme général englobant sans doute tous les autres.

La fornication - toute sorte d'immoralité sexuelle.¹⁹

La méchanceté - également un terme général désignant les mauvaises actions et un mauvais caractère.

La convoitise - terme très utilisé dans les écrits grecs pour désigner l'égoïsme agressif. Il décrit une personne qui en poursuivant ses propres intérêts, soit prête à fouler aux pieds les intérêts des autres. Ce terme réfère également l'utilisation abusive d'une position d'autorité à des fins lucratives.

La malice - méchanceté intérieure et tendance au mal.

L'envie - convoitise des biens d'autrui, mêlée d'un sentiment de jalousie envers les possédants.

Le meurtre - le résultat extrême de la haine et du ressentiment.

Les querelles - disputes nourries sans doute par rivalité.

La ruse - fraude, avec l'éventuelle implication de la tromperie.

La malignité - méchanceté, promptitude à blesser l'autre sans raison.

Les rapporteurs - il s'agit des calomniateurs discrets.

Les médissants - ce sont des calomniateurs ouverts.

Les impies - ils voient Dieu comme un ennemi parce que ses lois les condamnent.

Les arrogants - de *hubris*, fierté cruelle. Une personne de faible autorité ayant une telle caractéristique s'amuse à insulter celui qu'il devait respecter. Mais une personne ayant en main le pouvoir est arrogante et cruelle envers les autres, et se venge féroce contre ceux qui manque-raient de lui manifester la révérence qu'elle juge convenable.

Les hautains - l'orgueil est la racine de tout péché, car il motive la personne à diriger sa propre vie au mépris de son Créateur.

Les fanfarons - ceux qui exaltent le moi. La fanfaronnade est le résultat logique de l'égoïsme. Considérée avec les autres traits ici, c'est le fait d'une exaltation de sa personne de manière trompeuse, au détriment d'autrui et dans le but de le nuire.

¹⁹ De nombreux manuscrits grecs ne mentionnent pas ce terme.

Ingénieux au mal – les hommes sont créatifs dès qu'il s'agit de faire le mal et de nuire à autrui.

Rebelles à leurs parents - la destruction de la famille est le résultat du péché et conduit à une désintégration plus poussée de la société. La tendance pécheresse de l'homme trouve une expression précoce chez l'enfant qui se rebelle contre la toute première autorité qu'il connaît.

Dépouvu d'intelligence - l'homme n'a aucune conscience des valeurs morales. Aucun raisonnement basé sur la moralité ne peut vraiment le convaincre. Il ne s'agit pas en fait d'un manque d'intelligence, mais la perversion de son sens moral résultant de la méchanceté de son cœur.

Déloyaux - indignes de confiance. Étant donné que l'homme se débarrasse de la moralité et de l'autorité, a en horreur la vérité absolue qui ne peut être pervertie, priorise sa personne et ses intérêts, il est donc de plus en plus incapable de tenir ses promesses.

Sans affection naturelle - le contraire du fait d'avoir un instinct protecteur et affectueux. L'homme est capable d'abandonner sa famille pour se lancer dans la poursuite de la satisfaction de ses propres désirs. Les instincts d'amour les plus élémentaires peuvent être déformés, et le pousser à abuser des personnes qui dépendent de sa protection.

Implacable – impossible à lénifier.²⁰

Impitoyable - sans pitié. Capacité à observer la souffrance sans éprouver de compassion. Même si l'homme constate que les répercussions de ses actions seront préjudiciables à autrui, il ne s'en retiendra pas. Et il ne sera même pas épris de remords en voyant la souffrance causée par ses propres actes répréhensibles.

(32) Il s'est avéré que l'homme a conscience que toutes ces choses sont mauvaises. Mais les païens ne marchent pas à la lumière de la vérité reçue. Ils savent qu'ils sont condamnés. Même s'ils ne commettent pas le péché, mais ils l'approuvent chez les autres. La moralité de la société s'effondre si bas que la nouvelle norme de conduite approuve l'immoralité.

Celui ou celle qui embrasse une vie de promiscuité s'affirme toujours en tant que pécheur et approuve les autres pécheurs. Cette personne prend plaisir dans le péché d'autrui. Les romains applaudissaient les combats mortels organisés dans les arènes. De nos jours, beaucoup sont ceux qui se plaisent à visionner des scènes de violence et de débauches sexuelles. Ils admirent les gens qui excellent dans le péché qu'ils peuvent eux-mêmes commettre.

²⁰ De nombreux manuscrits grecs ne mentionnent pas ce terme.

Tous les pécheurs sont-ils donc aussi mauvais?

Tous les hommes ne sont pas des usines à péché. Cependant, l'humanité déchue est sujette à commettre tous les péchés mentionnés dans la liste de Paul. Par ailleurs, toute personne, en changeant sa situation, a le potentiel de commettre tous ces péchés.

Sénèque, un philosophe romain et un représentant du gouvernement qui vivait à l'époque de Paul, n'était ni chrétien ni familier aux Saintes Écritures, mais il a pu observer que la potentialité du mal était inhérente à tous les hommes. Il a déclaré: « Tous les vices sont chez tous : mais tous n'existent pas chez chacun. »²¹ Nous pouvons déduire que la description du pécheur par Paul s'applique à toutes les époques et à toutes les cultures.

Le gouvernement et les normes de la société restreignent en grande partie la tendance perverse des individus. Beaucoup de gens se livrent dans leurs cœurs et leurs esprits à des fantasmes impurs qu'ils n'extériorisent pas par peur de perdre l'approbation des autres. Mais généralement, les hommes sont sujets à commettre les péchés énumérés dans ce chapitre et en sont coupables secrètement dans leur cœur.

Applications du passage

Ce passage est avant tout une description des gens des sociétés qui n'ont pas entendu le message de l'Évangile. Ils rejettent la connaissance de Dieu révélée dans la création et dans leur conscience et se donne une idole leur permettant de satisfaire les désirs de leurs nature pécheresse; désirs qui se pervertie par la suite. Cette situation explique pourquoi ces personnes ont besoin de l'Évangile.

Ce passage est d'une importance universelle; car il énumère de nombreux péchés dont Dieu a en horreur. C'est aussi un avertissement: tout péché a tendance à corrompre le pécheur encore plus. Ceux qui entendent l'Évangile et le rejettent courent le même danger en perdant leur capacité à distinguer le bien du mal.

Le passage explique la condition de dépravation constatée dans nos sociétés qui sont quand bien même en contact avec le message de l'Évangile. Elles trouvent le moyen de rendre certains péchés acceptables, ignorant ainsi la norme et la loi de Dieu.

²¹ Cité par F.F. Bruce, *The Epistle to the Romans*, in *Tyndale Bible Commentaries* (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Pub. Co., 1963).87.

Questions de révision: Leçon 2

- (1) Même sans les Écritures, l'homme sait quelque chose à propos de Dieu. De quoi s'agit-il donc?
- (2) Par quels moyens l'homme reçoit-il la révélation générale?
- (3) Qu'est-ce que la révélation spéciale?
- (4) Qu'est-ce que l'idolâtrie?
- (5) Après avoir rejeté Dieu, qu'est-il arrivé à l'intelligence et la capacité de jugement de l'homme?

Leçon 2 Devoir

Décrivez en une page la condition d'une société qui n'a pas entendu l'Évangile, mais qui a rejeté Dieu. Quelle le degré de leur connaissance de Dieu? Que sont devenues leurs pensées? Décrivez leur méchanceté. Précisez dans le texte les raisons pour lesquelles tout le monde ne sont pas méchant au même degré.

Leçon 3

L'erreur des Juifs

Introduction à la littérature eschatologique

La littérature eschatologique dans la Bible traite de la question de la persévérance dans la foi dans un monde corrompu, débordant d'injustice. Ce genre de littérature a pour toile de fond l'intervention historique et soudaine de Dieu dans le monde pour punir les impies et secourir les élus.²²

Le *Jour du Seigneur* est une expression très utilisée dans la littérature eschatologique pour désigner le moment de l'intervention finale de Dieu dans l'histoire humaine. Certains passages de l'Ancien Testament décrivent le Jour du Seigneur comme le moment fixé pour punir les nations païennes qui avaient maltraité Israël.²³ Beaucoup de Juifs jugeaient –sur la base de leur appartenance à la nation élue– qu'ils n'avaient rien à craindre du jugement de Dieu. Mais les prophètes n'arrêtaient pas de les avertir qu'ils seraient également jugés s'ils refusaient de se détourner de leurs péchés (Sophonie 1:12, Amos 5: 18- 27), et qu'ils ne seraient pas épargnés du jugement tout simplement parce qu'ils étaient juifs. Mais ils ne changèrent point leur conception.

Il était difficile pour les Juifs d'accepter qu'ils avaient besoin d'être sauvés. Le baptême par exemple était une cérémonie initiatique pour les païens convertis au judaïsme. Les Juifs ne se faisaient pas baptiser. Jean Baptiste par contre baptisait les Juifs. Cet acte provoquait l'indignation de ses confrères Juifs qui pensaient n'avoir pas besoin du baptême ou de la repentance parce qu'ils étaient les descendants d'Abraham (Matthieu 3: 9).

Dans l'épître aux Romains, Paul se réfère au « jour de colère » (2: 5) et au « jour où Dieu jugera » (2:16). Ces références découlent du thème traité en 1: 16-18, selon lequel l'Évangile est la puissance qui sauve de la colère de Dieu. Mais la déclaration de l'apôtre en Romains 2: 2-3 indispose le juif pieux légaliste qui apprend que lui aussi devrait craindre le jour du Seigneur, que même les descendants d'Abraham ont besoin du salut.

Introduction au passage

La présente leçon est la continuation de l'étude de la deuxième partie de l'épître aux Romains portant sur: «La nécessité de la justification par la foi». Dans la leçon précédente, nous avons étudié le passage sur «l'erreur des païens». Ce passage (2: 1-29) se porte sur «l'erreur des Juifs».

²² La littérature eschatologique de l'Ancien Testament comprend Daniel, Zacharie, Joël, Ézéchiel 37-39 et Ésaïe 24-27. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons Matt. 24, Luc 21, Marc 13, 2 Thess. 2 et l'Apocalypse.

²³ Quelques exemples sont Zacharie 12 et Joël 3.

L'idée principale de la deuxième partie (1: 18-3: 20) affirme que l'humanité entière a violé les exigences de Dieu et est en conséquence condamnée et que personne ne peut donc être sauvé sur la base d'avoir satisfait par soi-même les exigences de Dieu, parce qu'on les a déjà violées.

Après avoir expliqué comment les païens ont rejeté la connaissance de Dieu et se sont tournés vers l'idolâtrie et l'immoralité, Paul aborde la situation des Israélites, les dépositaires de la loi, mais qui ne s'y conformaient pas. Nous allons étudier ce chapitre exclusivement consacré aux Israélites.

L'erreur des Juifs: une connaissance sans obéissance (2: 1-29)

Dans ce chapitre, l'apôtre passe de la troisième personne (ils) à la deuxième (vous). Il s'adresse donc à tous ceux qui prétendaient que l'Évangile ne leur était pas nécessaire du fait qu'ils suivaient déjà un standard de justice. La plupart des Juifs se trouvaient dans cette catégorie, et c'est justement à eux que cette section s'adresse (2:17). Mais le païen à la moralité irréprochable peut se faire les mêmes idées illusoires. Paul y montre que celui qui se croit juste en dehors de la grâce divine est un hypocrite et un coupable.

Idée principale de Romains 2: 1-29

Les Juifs sont coupables des mêmes péchés que les païens. Ils seront donc jugés avec la même mesure par Dieu.

Résumé de la section (2: 1-29)

Les versets 1 et 11 résument l'idée essentielle du chapitre. Le verset premier parle de la condition répréhensible des juifs qui sont autant coupables que les païens; le onzième proclame l'impartialité de Dieu. Le reste du chapitre ne fait que justifier ces deux vérités, et démontrer que les Juifs sont aussi inexcusables que les païens (1:20).

Le verset 13 révèle pourquoi les Juifs s'attendaient-ils à être favorisés- c'est parce qu'ils avaient reçu la révélation de Dieu, laquelle est le fondement de leur religion. Dans le premier chapitre, Paul établit le fait que le jugement est la juste récompense des païens. Les Juifs ne manqueraient pas d'applaudir une telle affirmation ; mais l'apôtre enfonce le clou en Romains 2 : 1 pour les faire comprendre qu'ils étaient également coupables au regard de la loi et méritaient donc le même jugement. Ils s'attendaient à en être épargnés en tant que Juifs qui avaient reçu la connaissance de la loi divine et la religion suprême.

Des millions de personnes appartiennent aujourd'hui à cette catégorie. Elles se croient dignes de l'approbation du ciel parce qu'elles croient en Dieu et pratiquent les rites d'une religion même si elles continuent à vivre dans le péché.

► Y a-t-il beaucoup de gens dans votre société pensant à tort qu'ils sont chrétiens? Pourquoi le pensent-ils?

► Qu'un(e) étudiant(e) lise Romains 2 : 1-29 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1) Que les juifs soient traités d' « inexcusables » au même titre que les païens (1:20) est une assertion étayant le caractère similaire de leur condition. Une telle idée aurait été choquante pour un Juif dévot, tout comme elle le serait pour l'homme moderne prétendant une certaine bonté.²⁴

En jugeant les autres, ils se condamnent eux-mêmes, puisqu'ils perpétuent les mêmes actes répréhensibles. Leur connaissance de la vérité augmente leur responsabilité. Ce ne fut pas en vain que Jésus eut à dire que la punition de certaines villes d'Israël seraient pires que le cas de Sodome et de Gomorrhe (Matthieu 11: 21-24, 12:41).

Ce verset fait allusion à une personne qui pense pouvoir juger les autres tout en se considérant innocent. Le reste du chapitre attribue à Dieu le rôle du juge et montre à quel point son jugement se démarque de celui des personnes qui se la joue innocentes.

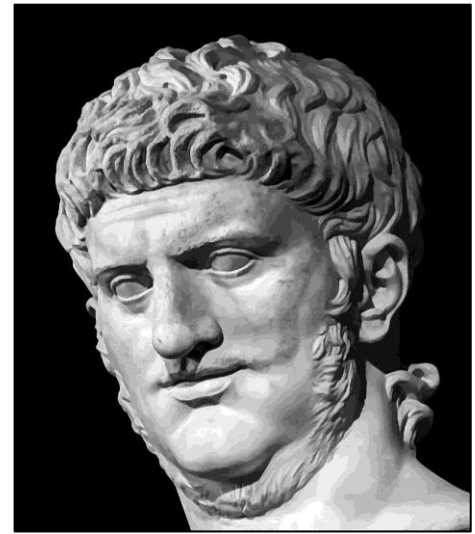
(2-3) Le jugement de Dieu s'exerce à partir d'un critère absolu. Dieu ne juge pas en fonction des normes changeantes et imparfaites des hommes.

(4) Dieu avait accordé une attention singulière aux Juifs, alors ils pensèrent qu'il allait également les ménager dans sa justice. En fait, la bonté de Dieu manifestée envers eux devrait les amener à la repentance, pas de rendre caduque la justice de Dieu. Ainsi, plus d'un « méprisent » la bonté de Dieu, l'assimilant à de la pure générosité ou de la tolérance. L'homme du monde désire que Dieu lui bénisse matériellement et soit indifférent à l'égard de son péché. Une telle conception n'est rien que du mépris à l'égard de la bonté de Dieu. Ceux qui ont la connaissance de Dieu sont plus coupables parce que sa bonté leur a fourni une occasion de se repentir.

(5) Au lieu de se repentir, l'homme s'adonne à des pratiques pécheresses, accumulant ainsi pendant le temps de grâce la colère de Dieu. Sa connaissance de la vérité lui rend doublement responsable devant Dieu qui le jugera sévèrement pour sa désobéissance.

Le moment de réflexion suivant est important pour comprendre le reste de ce chapitre.

► Au jour du jugement, les œuvres accomplies sur terre seront-elles prises en compte?



Néron, empereur romain de 54-68 ap. J.-C., était au pouvoir pendant le séjour de Paul à Rome. Sa haine et sa cruauté à l'endroit des Juifs et des chrétiens étaient inégalables. Selon le rapport des historiens de l'époque, Néron avaient l'habitude de brûler des chrétiens pour illuminer son jardin.

²⁴ Image: "Nero", mise en ligne par David Jones le 24 décembre 2011, extraite de <https://flickr.com/photos/cloudsoup/6564103675/>, sous licence CC BY 2.0, désaturée et recadrée à partir de l'original

Moment de réflexion: Le jugement des œuvres

Le jugement dernier consistera en une évaluation des œuvres. Dieu punira et récompensera les gens en fonction de leurs œuvres. Il y aura différents niveaux de punition et de récompense dépendamment de la personne (Hébreux 2:2, 10:28-29, Matthieu 10:42, Luc 12:47-48, 2 Corinthiens 5:10).

L'idée que la condamnation des pécheurs résulte que de leur incrédulité n'est pas scripturaire. Dans Apocalypse 20:12, les hommes sont jugés selon leurs œuvres. 2 Corinthiens 5:10 dit que nous allons tous, y compris les croyants, être jugés pour nos œuvres. Certains chrétiens recevront de plus grandes récompenses que d'autres, en fonction de leurs motivations, de la qualité du travail («en or, argent, pierres précieuses, bois, du foin et de la paille») et de la diligence dont ils avaient fait preuve. Tous les chrétiens dont les œuvres sont bonnes en seront récompensés. Mais ceux qui ont échoué l'épreuve du jugement verront leurs œuvres consumées par le feu.

Romains 2 insinue que ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile du Nouveau Testament ne seront pas condamnés pour leurs œuvres (voir les versets 7, 10, 13, 26-27). Il ne faut pas en déduire que certaines personnes n'ont jamais péché et seront acceptées sur l'unique base de leurs œuvres sans être l'objet de la grâce de Dieu; car Romans 3: 19-20 affirme que tous ont péché. Les personnes dont les œuvres sont acceptées sont celles qui vivent une expérience de grâce appelée «circoncision du cœur». Ce sont de telles personnes dont les œuvres sont approuvées par Dieu (2:29).

Cette opération de grâce survenue dans le cœur était l'objet d'une promesse de l'Ancien Testament: « *L'Éternel, ton Dieu, circoncirca ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. » (Deutéronome 30: 6)*. Nous savons donc que les anciens Juifs ont été sauvés par grâce et non par les œuvres.

Cette grâce était à la disposition des païens, qu'ils aient reçu ou non une révélation spéciale. « *Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.* » (Actes 10: 34-35).

Les bonnes œuvres, preuves de l'obéissance à Dieu, succèdent à une transformation du cœur. Cette preuve est la base de la justification finale mentionnée dans Romans 2:13 et 16, la justification au jugement dernier.

Le passage en question n'enseigne pas le salut par les œuvres, mais la valeur de l'obéissance de la loi reçue. Il soutient l'idée principale du chapitre à savoir que les Juifs ont aussi besoin du salut parce sont tous déçus.

Commentaires verset par verset, suite

(7) Dieu donne la vie éternelle à ceux qui recherchent son honneur par la persévérance dans les œuvres qui lui plaisent.

(8) Le querelleur aime les bagarres et les disputes à cause de la rébellion de son cœur.

(9) Il est démontré ici que les privilèges dont jouissent les juifs augmentent considérablement leur responsabilité.

(11) Ce texte est l'un des versets clés du chapitre. Il soutient que le jugement divin s'abattra sur tous ceux se rebellent contre Dieu, sans aucun égard à l'endroit de leur religiosité.

► Jacques dit qu'un homme est justifié non par la foi seule, mais aussi par les œuvres (Jacques 2:24). Mais, Paul a dit dans Romains 3:28 qu'une personne est justifiée par la foi sans les œuvres de la loi. Alors, sommes-nous justifiés et par les œuvres et par la foi, ou uniquement par la foi? Jacques et Paul se sont-ils contredits?

Moment de réflexion: Les œuvres selon la perspective de Jacques

Jacques affirme que l'homme est justifié non seulement par la foi, mais aussi par les œuvres (Jacques 2:24). Mais Paul avance dans Éphésiens 2: 8 que nous sommes sauvés par la grâce et non par les œuvres, et en Romains 3:28, qu'une personne est justifiée par la foi sans les œuvres de la loi.

Alors, sommes-nous justifiés par les œuvres et la foi, ou uniquement par la foi? Jacques et Paul se sont-ils contredits? En fait, ils ne discourent pas sur le même sujet.

L'idée essentielle de l'épître de Jacques consiste à prouver que la vraie foi se manifeste dans la vie pratique. D'ailleurs, le terme *justifié* employé par l'auteur n'est pas synonyme de «rendre juste», mais «se montrer juste». Jacques dit qu'Abraham était «justifié», c'est-à-dire que le patriarche avait été trouvé juste par ses œuvres. En réalité, après la question: «Comment une personne est-elle justifiée?» Jacques ne demande pas: «Comment une personne peut-elle devenir juste? Mais plutôt: «Comment une personne peut-elle prouver sa justification?» La réponse est qu'une personne est jugée juste par sa foi et ses œuvres. On admet le témoignage de quelqu'un qui se dit chrétien si sa vie pratique reflète son témoignage.

Par contre, Paul est en train d'expliquer la façon dont une personne est réellement rendue juste. Pour répondre à la question: «Comment une personne est-elle justifiée?», Paul demande: «Comment une personne est-elle rendue juste?» La réponse est qu'une personne est rendue juste par la foi, en croyant la promesse qu'elle est justifiée par Dieu. Les œuvres de la personne avant la conversion ne la rendent pas plus acceptable aux yeux de Dieu. Voici le message de l'Évangile: Dieu justifie le pécheur qui croit même lorsque ce dernier ne l'a point mérité.

Paul a aussi soutenu que les bonnes œuvres succèdent à la foi. En Éphésiens 2:10, après avoir déclaré que nous sommes sauvés par la foi, l'apôtre ajoute que nous sommes «créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres».

Jacques et Paul ne se contredisent pas. Les deux accepteraient le fait qu'une personne est rendue juste par la foi seule, et que les œuvres qui suivent la conversion démontrent qu'elle est effectivement sauvée.

Commentaires verset par verset, suite

(12) La loi écrite ne sera pas la norme du jugement pour ceux qui ne l'ont jamais connue. Ils seront condamnés par la loi de Dieu révélée à eux par d'autres canaux. (Voir 1:20 et 2:15.)

(13) Qu'ils soient « justifiés » nous renvoie au jugement dernier. Certains croyaient qu'ils seraient justifiés par la loi. Mais la connaissance de la loi qui ne s'accompagne pas de l'obéissance ne justifie pas l'individu.

(14) Mais même si les païens se conforment à la loi de façon « naturelle », cela n'implique pas qu'ils sont naturellement bons sans Dieu. Car le verset 15 montre qu'une telle application de la justice est possible en raison de la loi de Dieu écrite dans leur cœur et dans leur conscience. Ces bonnes œuvres produites « naturellement » résultent de la révélation non écrite de Dieu aux païens.

(15) Ceux qui sont sans la loi écrite de Dieu en possèdent une dans leur nature morale et sont capables de faire des choix spécifiques. Ce qui ne signifie pas que leur conscience serait parfaite. Car la conscience a ses limites et subit l'influence de l'environnement et de l'éducation reçue. Mais c'est un guide qui dans la majorité des cas a toujours raison. Ce qui fait de tout le monde un pécheur, car même selon ce critère, l'homme n'a pas toujours agi en fonction de la justice révélée.

Les versets 15 et 16 montrent que le jugement ne concernera pas seulement des actions manifestes, mais aussi les motifs («cœurs», «pensées», «conscience» et «secrets»).

(16) La justification discutée dans ce passage (mentionnée au verset 13) ne constitue pas une alternative à la justification par la foi. Elle concerne le temps de la fin, et sera prononcée au jugement dernier.

Ces principes de jugement sont essentiels à l'Évangile prêché par Paul. La bonne nouvelle du pardon de l'Évangile n'est pas significative sans une compréhension du jugement de Dieu qui s'abattra sur le méchant. Toute erreur qui saperait la vision juste de la justice de Dieu saperait également l'Évangile.

► Qu'advient-il des païens qui n'ont jamais entendu le message de l'Évangile? Comment peuvent-ils être passibles du jugement pour leur péché s'ils ne connaissaient pas mieux?

Moment de réflexion: De l'espoir pour les païens non évangélisés

Romains 2: 14-16 insinue qu'il y a des païens qui choisissent de faire le bien et, par conséquent, ne seront pas condamnés. Toutefois, nous savons que personne ne sera sauvé par les œuvres. Tous ont péché et méritent d'être jugés (3: 9-10, 19-20). Personne ne peut être sauvé par le mérite de ses œuvres. Par conséquent, si une personne non évangélisée est sauvée, ce doit être par grâce à travers l'expiation, même si elle n'avait pas entendu l'Évangile.

« L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction. » (Psaume 25:14). L'alliance constitue les termes de la relation de Dieu avec l'homme, ce qui nécessite une provision de grâce puisque tous ont péché. Si une personne révère Dieu sincèrement, Dieu lui montrera le moyen d'entrer en relation avec lui.

Des hommes tels que Job, Balaam et Noé connaissaient Dieu alors qu'ils ne possédaient aucune Écriture. Melchisédek était un prêtre de Dieu, bien qu'il n'ait aucun rapport à ce que Dieu a fait pour Israël. Dieu peut se révéler dans n'importe quelle culture et à n'importe quelle époque (voir aussi Psaume 19 et Romains 10:18). Les idolâtres de Romains 1 n'étaient pas dans un état de dépravation parce qu'ils ne connaissaient pas Dieu, mais parce qu'ils rejetaient ce qu'ils savaient de lui.

Un homme païen peut-il être sauvé sans jamais entendre l'Évangile? Celui qui garde la vérité reçue, bénéficiera à coup sûr l'assistance divine nécessaire le permettant de chercher et de trouver le pardon divin. C'est le salut par la grâce et non par les œuvres. Ceci est en contraste avec le salut par les œuvres prêché par la plupart des religions.

S'il est donc possible d'être sauvé sans entendre le message de l'Évangile, pourquoi est-il urgent pour nous de propager l'Évangile? Cette question sera répondue plus loin.

Commentaires vers par verset, suite

(17-20) L'hypocrisie caractérisait l'attitude des Juifs qui violaient la loi tout en la enseignant. Ils se flattaient d'être les dépositaires de la loi, du discernement et de la science pour les ignorants. Ce passage où l'apôtre précise les privilèges qui font la fierté des Juifs, comporte visiblement une bonne note d'ironie.

La Bible peut toujours être un livre à succès dans une société de plus en plus immorale. Cela témoigne de la tendance de l'homme à vouloir posséder la loi de Dieu même s'il ne l'obéit pas.

Ordinairement, l'homme se cache derrière une forme de religion pour dissimuler son péché même si sa relation spirituelle avec Dieu n'existe plus.

(21-24) Les Juifs aimaient condamner les païens avec la loi qu'ils ne gardaient pas pleinement. Ils déshonoraient Dieu avec leurs arrogantes prétentions non proportionnelles à leur faible niveau de piété. De même, l'objection la plus commune au christianisme est que les chrétiens ne sont pas de bons exemples de ce qu'ils prêchent.

(25) Par ailleurs, les Juifs ne pouvaient prétendre être justes devant Dieu sur la base de la circoncision que s'ils observaient la loi dans son ensemble. Mais s'ils enfreignaient la loi, leur circoncision ne valait donc rien.

► Qu'est-ce que la circoncision?

Le terme circoncision

Pour les Juifs, l'humanité se composait de deux groupes de gens: ceux qui étaient qualifiés pour participer dans l'alliance avec Dieu et ceux qui ne l'étaient pas. La circoncision était donnée comme un signe de l'alliance entre Israël et Dieu, mais elle finissait par incarner l'ensemble des règlements de l'alliance. Conséquemment, les Juifs qualifièrent les deux groupes de «circoncis» et «incirconcis». Être circoncis, dans le langage de Paul, renvoie généralement à l'adoption de l'ensemble des prescrits du judaïsme comme moyen d'être membre de l'alliance (voir Galates 5: 2-3 pour un exemple de cette utilisation du terme). La circoncision était dans ce sens une tentative d'être sauvé par les œuvres plutôt que par la grâce.

Commentaires verset par verset, suite

(26) L'incirconcis, qui satisfait les véritables intentions de la loi, ne sera pas objet de condamnation de Dieu à cause de son incirconcision.

(27) Ce contraste établit entre un païen juste et un juif impie souligne la culpabilité du juif, même s'il se cache sous les couverts du judaïsme. Ce fut de la même manière que Noé « condamna le monde », en pratiquant la justice, démontrant ainsi la vraie nature de l'obéissance (Hébreux 11: 7).

(28-29) La circoncision était une marque d'identité pour un Juif, le symbole de son appartenance au peuple de Dieu. Dans Deutéronome 30:6 et d'autres passages du Nouveau Testament, elle illustre l'œuvre transformatrice du Saint Esprit dans le cœur du pécheur pour l'aider à aimer et obéir à Dieu.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Deutéronome 30:6 pour la classe.

Dieu avait promis aux anciens Israélites qu'il ferait une opération de grâce dans leur cœur. Laquelle opération ne concernait pas uniquement leurs descendants, mais tous ceux qui auraient entendu le message à ce moment-là.

La personne, décrite dans ce chapitre, qui pratique des œuvres de justice sans connaître les Écritures a reçu la grâce par la foi et a accepté la vérité qui lui fut révélée.

Le mot *Juif* signifie littéralement « hommage » (voir Genèse 49: 8). Il se réfère à l'approbation de Dieu; mais les juifs légalistes s'intéressaient davantage à l'approbation de l'homme qu'à celle de Dieu (Marc 12: 38-40, Jean 5: 44). Celui qui est approuvé par Dieu est celui qui a reçu la grâce de Dieu dans son cœur.

La justification selon la perspective d'Ésaïe

Le Dieu qui n'a jamais approuvé le formalisme et le légalisme, mais l'obéissance sincère de l'individu, rendait sa grâce disponible à toutes les nations. Considérez ces versets tirés d'Ésaïe 56.

(6) Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance,

(7) Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.

Questions de révision: Leçon 3

(1) Qu'est-ce que la littérature apocalyptique?

(2) Pourquoi les Juifs s'attendaient-ils à bénéficier d'une faveur spéciale?

(3) Pourquoi l'épître de Jacques dit-elle que nous sommes justifiés et par les œuvres et par la foi?

(4) Que symbolisait la circoncision?

(5) Que signifie le terme *juif* ?

Leçon 3 Devoir

Exposez en une page l'illusion des Juifs qui pensaient à tort être acceptés par Dieu. Décrivez la situation des personnes frappées de la même illusion à l'époque actuelle.

Leçon 4

La justice de la condamnation universelle

La grâce qui sauve

Sans la divine grâce agissant dans le cœur du pécheur, sa situation resterait sans espoir même avec le sacrifice du calvaire. Le pécheur est spirituellement mort dans son péché, asservi à ses désirs impurs et dominé par Satan (Éphésiens 2: 1-3). Il est incapable de tourner la page par soi-même (Ro. 7: 18-19). Alors la question qui se pose: comment peut-il répondre à l'Évangile par la foi et la repentance?

Divers théologiens ont essayé d'expliquer la réaction de la grâce de Dieu par rapport à la condition de l'homme.

Selon l'estimation de Jean Calvin, l'homme est totalement dépravé, il ne peut en conséquence choisir lui-même de répondre à Dieu.²⁵ Par conséquent, c'est Dieu qui choisit qui sera sauvé et qui ne le sera pas. Et puisque le choix de Dieu est sélectif, l'expiation n'a pas été faite pour tout le monde, mais juste pour quelques élus. La grâce irrésistible de Dieu pousse ces élus, incapables au départ de choisir, à la repentance et à la foi sans difficulté. Ils ne seront jamais capables de renoncer au salut parce que leur volonté est contrôlée par Dieu. Voilà comment Calvin concevait la souveraineté de Dieu.



John Calvin

Calvin ne croyait pas que la grâce salvatrice était accessible à tous. Il croyait que personne ne pouvait parvenir à la repentance et à la foi sans une grâce spéciale, et que cette grâce n'était pas accordée à tous.

Calvin ne croyait également que rien de bien, tel que tenir une promesse ou aimer sa famille, pouvait être accompli par l'homme, sans l'aide de Dieu. Il croyait tous les hommes en général bénéficiaient de Dieu une grâce les habilitant à faire le bien, qu'il appelait la « grâce commune ». Mais il ne pensait pas que la grâce commune pourrait amener une personne au salut.

John Wesley avait une explication très différente. Du fait qu'il a pu constater que la Bible appelle constamment les hommes à se tourner vers Dieu, il admettait que l'homme pouvait réellement choisir. Il croyait au même titre que Calvin en la dépravation de l'homme et son incapacité à répondre au message de l'Évangile sans l'aide de Dieu ; mais il croyait que Dieu venait en aide à tout le monde sans distinction. Selon Wesley, Dieu accordait à

²⁵ Image: "Portretten van Johannes Calvijn...", from the Rijksmuseum, retrieved from [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Portretten_van_Johannes_Calvijn_en_John_Knox,_RP-T-1994-38-25\(V\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Portretten_van_Johannes_Calvijn_en_John_Knox,_RP-T-1994-38-25(V).jpg), public domain.

l'homme le désir et la capacité de répondre, mais ne le sauve pas de façon arbitraire. Il rend le choix humain juste possible. C'est la première grâce dont bénéficient tous et chacun. Les théologiens l'appellent la «grâce prévenante», c'est-à-dire «la grâce qui vient en premier».

La grâce de Dieu atteint le cœur du pécheur, le convainc de ses péchés et lui montre qu'il est le coupable à blâmer pour sa séparation avec Dieu. Elle lui inspire le désir du pardon et lui donne la capacité de répondre à Dieu.

Sans elle, le pécheur ne pourrait même pas se tourner vers Dieu. Elle s'adresse à tout homme avant même qu'il ne commence à chercher Dieu, et sans qu'il ait accompli quelque chose pour la mériter.

Rappelez-vous Éphésiens 2:1-3, quelle description désespérée de la condition humaine! Mais considérez les deux versets qui viennent juste après.

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a [rendus à la vie] avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); » (Ephésiens 2: 4-5).

L'homme connaîtra la perdition parce qu'il a négligé la grâce qui lui a été accordée, mais non à cause qu'il n'en ait jamais reçue.

► Lequel de ces deux éléments vient en premier : la soif de l'homme pour Dieu ou l'œuvre de Dieu dans l'homme? Comment le décririez-vous?

Introduction au passage

La présente leçon marque la fin de la deuxième partie de l'épître sur: «La nécessité de la justification par la foi». Nous avons vu que les païens ont rejeté la connaissance de Dieu pour embrasser l'idolâtrie et les Juifs qui violaient la loi de Dieu qui leur fut donnée. Dans cette section, l'apôtre résume la condition générale de tous les peuples du monde.

Ce troisième passage de la deuxième partie peut être intitulé «La justice de la condamnation universelle».

Idée principale de Romains 3: 1-20

L'humanité entière a péché et est déclarée coupable devant le tribunal de Dieu.

Résumé de la section (3: 1-20)

Ce passage résume toute la seconde partie de l'épître (1:18 - 3:20), mais les versets 3: 19-20 en est un résumé condensé. La loi montre que tous les hommes sont coupables; et que personne, par conséquent, ne peut être justifié sur la base de ses actions.

L'apôtre avance cet argument afin que «toute bouche soit fermée», impliquant que personne n'a d'excuse. Le verset 9 montre sa logique: les Juifs comme les païens sont sous

l'emprise du péché. Puisque tous les hommes sont inexcusables, Dieu n'est pas injuste à leur endroit en les traitant tous en tant que pécheurs.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 3:1-20 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1-2) Selon Paul, les Juifs ne seront pas sauvés parce qu'ils sont Juifs, mais ils seront jugés pour leurs œuvres exactement comme les païens. Une question légitime serait alors: « Y a-t-il vraiment un avantage à être Juif? » Le plus grand privilège des Juifs s'incarne dans la possession de la Parole écrite de Dieu. Presque toute la Bible a été écrite par des juifs inspirés par Dieu (d'autres avantages sont énumérés dans Romains 9: 4-5).

La même question pourrait être posée à propos des rituels ou les moyens de grâce, tel que le baptême, l'appartenance à une église, la communion, etc. Ces choses étant incapable de fournir l'assurance du salut, on pourrait donc demander: «Alors à quoi servent-elles?» En fait, elles secondent notre foi. Lorsque nous les pratiquons avec foi, nous en tirons une grâce spéciale. Mais si nous les pratiquons en tant que substitut de l'obéissance ou avec doute, elles ne valent donc rien.²⁶

(3) Littéralement, l'interrogation posée est: « Et si certains étaient infidèles? Leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? » Ici, l'apôtre demande implicitement si la promesse de Dieu échoue au cas où Dieu aurait laissé périr les Juifs rebelles.

Les Juifs pensaient que la faveur de Dieu devrait être inconditionnelle à leur égard. Ils se croyaient pouvoir accuser Dieu d'infidélité, même s'ils vivaient en violation flagrante à ses exigences.

Pensaient-ils sans doute que Dieu exercerait un contrôle absolu sur les situations, au lieu de laisser à l'homme le champ libre pour choisir. Mais l'apôtre s'intéresse beaucoup plus à démontrer la justice de Dieu que de discourir sur le contrôle de Dieu sur les résultats des choix de l'homme.

Pax Romana

La *Pax Romana* date approximativement de 27 av. à A.D. 180. Les mots signifiaient « paix romaine ». Parce que les Romains ont pris le contrôle de nombreuses petites nations, les guerres entre ces nations ont pris fin. Cela a permis aux entreprises de prospérer et les gens pouvaient voyager plus facilement à travers les frontières nationales.

(4) La scène présentée ici se rapproche de celui d'un tribunal où Dieu et l'homme seraient les parties en présence. La fidélité de Dieu par opposition à l'infidélité de l'homme sera prouvée. L'apôtre n'interdit pas de soumettre la justice de Dieu à l'examen de la raison. Il affirme que lors de l'examen des œuvres de Dieu, nous verrons qu'il est juste et droit dans tout ce qu'il fait.²⁷

²⁶Lecture recommandée: Sermon de John Wesley, « Les moyens de la grâce »

²⁷Voir le «Moment de réflexion: La justice de Dieu au banc des accusés» dans la leçon 9

Plus loin dans la lettre, nous verrons que la justice de Dieu se manifeste lorsqu'il sauve ou condamne, car le salut est conditionnel.

(5) L'apôtre pose la question que quelqu'un pourrait demander: « Si notre péché fait paraître la justice de Dieu, il accomplit quelque chose de bien. Pourquoi donc Dieu nous punirait-il pour cela? »

► Comment répondriez-vous à la question du verset 5?

(6) Non, s'il fallait tolérer le péché parce qu'il établit la justice de Dieu, le jugement du mal ne serait nullement possible. Le jugement dernier, doctrine essentielle pour quiconque croit en un Dieu juste, ne serait plus valide. Par ailleurs, la justice de Dieu est démontrée de la manière la plus claire quand il punit le péché, mais comment pourrait-il punir le péché si ce dernier était un moyen justificatif de sa justice? L'objection se réfute elle-même.

(7) C'est encore la même idée tenant à insinuer que si même le péché de l'homme sera utilisé pour glorifier Dieu, le pécheur ne devrait donc pas être puni. Il s'agit d'une tentative d'évaluation des actions en fonction du résultat final. Cependant, cette idée ne tient pas compte du fait que le jugement sera exercé conformément aux intentions du pécheur. Par ailleurs, nul autre que Dieu ne peut se glorifier d'avoir obtenu de bons résultats à partir du mal. Rien de bien ne provient du péché. À moins que Dieu s'y intervienne, le péché n'entraîne que de mauvais résultats.

(8) Par cette affirmation, Paul dit simplement que les pécheurs et ceux qui excusent ainsi le péché méritent leur condamnation. Il nie également une accusation commune selon laquelle les chrétiens enseignent qu'il faut admettre et continuer à vivre dans son état de péché, parce que le péché enfante le bien. Il ne suffit pas d'admettre sa condition pécheresse. On doit se repentir. Mais il est impossible de parvenir à la vraie repentance sans prendre conscience de la gravité de sa condition de péché.

(9) Le « nous » de ce verset se réfère aux Juifs. Ils ne jouissent pas automatiquement pour autant un statut spirituel. Ils sont tous « sous l'empire du péché », pratiquants du péché et coupables aux yeux de Dieu.

(10-18) Ces versets sont en fait plusieurs citations de l'Ancien Testament. Plus d'un s'en remettent au verset 10 pour dire que personne n'est juste, même le chrétien. Cependant, les versets 10-18 ne pourraient décrire un disciple de Christ. Si ces versets concernent effectivement un chrétien, imaginez-vous décrire un chrétien que vous connaissez personnellement avec ces déclarations. Par exemple, «la bouche du pasteur Pierre est pleine de malédictions et d'amertume; il a les pieds légers pour répandre le sang. La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux».

Ces versets décrivent (comme en 1: 29-31) la condition générale des inconvertis. Le but de Paul est de montrer que personne ne peut obtenir le salut par les œuvres. Personne n'est juste sans la justice de Dieu.

► Que répondriez-vous à l'allégation suivante: «Nous savons que tout le monde cède à la tentation et pêche parce que la Bible déclare qu'il n'y a pas de juste».

Les versets 19-20 résument non seulement 3:1-20, mais 1:18 - 3:20.

(19-20) La loi n'a pas été donnée à l'homme pour sa justification, mais pour lui convaincre de sa culpabilité. Elle n'est pas un moyen de justification, mais de condamnation. « Que toute bouche soit fermée » traduit la condition condamnable de l'homme, incapable de se défendre devant le tribunal de Dieu.

L'expression « être sous la loi » ne renvoie pas à la période historique de l'Ancien Testament. Tous ceux qui ne reçoivent pas la grâce salvatrice se trouvent « sous la loi » ; car s'ils devaient affronter le jugement de Dieu, ils seraient jugés pour avoir enfreint la loi. Une personne n'est plus sous la loi si elle est sauvée, car elle est acceptée par Dieu sur la base de la grâce.

► Que signifie « être sous la loi » ?

La justification par la foi selon John Wesley

Comment le pécheur peut-il être justifié devant Dieu? Cette question est d'une importance capitale pour tous les hommes sans exception. Car, il ne peut y avoir pour nous ni paix véritable ni joie solide ici-bas ou dans l'éternité, aussi longtemps que nous sommes ennemis de Dieu. Combien, cependant, cette question vitale a été mal comprise ! Que d'idées confuses ont été propagées sur ce sujet !²⁸

L'homme a été créé à l'image de Dieu, et saint comme son Créateur est saint. Puisque Dieu est amour et l'homme vivait dans l'amour, ce dernier vivait en Dieu et Dieu en lui. L'homme était pur, comme Dieu est pur, sans aucun péché. Il ne connaissait point mal, ni répréhensible dans ses pensées et dans ses actes. Il « aimait le Seigneur, son Dieu de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toute sa force ».

À cet homme juste et parfait, Dieu donna une loi parfaite qui exigeait une obéissance parfaite. L'homme n'avait pas le droit à l'erreur, puisqu'il était à la hauteur de la tâche.

À la loi d'amour écrite dans le cœur de l'homme, Dieu ajouta une autre : « Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin », à laquelle est rattachée une punition : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. »

L'homme désobéit à Dieu. Il mangea du fruit de l'arbre interdit par Dieu. Ce jour-là, il fut condamné par le Dieu juste. Le châtiment dont il était menacé le frappa. Dès qu'il eut mangé le fruit, il mourut. Son âme mourut, fut séparée de Dieu, séparée de Celui qui est aussi indispensable à la vie de l'âme que l'âme à la vie du corps. Son corps devint mortel. Mort spirituellement, mort dans son péché, il sentit venir sur lui la mort éternelle, la destruction de son corps et de son âme dans le feu qui ne s'éteint point.

²⁸ Yves PETRAKIAN, *les sermons de Wesley*, Juillet 2003, édition électronique

Ainsi «par un seul homme le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort. Et la mort s'est étendue sur tous les hommes», comme un prolongement de la mort d'Adam, le père et le représentant de toute la race humaine. Par conséquent, nous sommes tous morts, morts aux yeux de Dieu, morts dans le péché, vivant dans un corps mortel destinée à la corruption, et sujet à la condamnation de la mort éternelle. Car, comme « par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs » ; ainsi, «la condamnation a atteint tous les hommes » (Romains 5:19, etc.).

Nous étions tous dans cette situation lamentable quand Dieu, dans son amour infini pour l'humanité, « a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle».²⁹ Le Fils de Dieu devint homme, le Chef et second Représentant de toute la race humaine. Il « s'est chargé de nos péchés », et « l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » «Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités.» «Il a livré sa vie en sacrifice pour le péché» et versé son sang pour les coupables. Il m'a racheté ainsi que toute l'humanité, par son sacrifice expiatoire, parfait et suffisant pour la réparation des péchés du monde entier.

Puisque le Fils de Dieu a « souffert la mort pour tous », Dieu a maintenant réconcilié « le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses ». « Ainsi donc, comme par une seule offense, la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes ». A cause des souffrances de son Fils pour l'humanité, Dieu s'engage maintenant à annuler (à une seule condition qu'il nous habilite à respecter) la punition de nos péchés, à nous réintégrer en sa faveur et à rendre la vie éternelle à nos âmes mortes.

► Quelle est la « seule condition » mentionnée par Wesley dans le dernier paragraphe?

La grâce dans l'Ancien Testament

► Quelle grâce et quelle expérience spirituelle étaient disponibles pour les personnes qui vivaient à l'époque de l'Ancien Testament? Quelle est l'importance d'une telle question?

Il est une croyance commune que les personnages de l'Ancien Testament ne pouvaient se convertir et expérimenter l'œuvre de l'Esprit Saint. Ceux qui adhèrent à cette croyance minimisent la portée de l'Ancien Testament pour les chrétiens actuels. Ils pensent que le salut par la grâce et par le moyen de la foi a commencé avec le Nouveau Testament, et que le salut des croyants de l'Ancien Testament n'était possible que par la loi et les sacrifices.

En réalité, personne n'a jamais été sauvé en accomplissant la loi ni en faisant des sacrifices (Hébreux 10: 4). Comment ces croyants ont-ils donc été sauvés? Par la grâce et par le moyen de la foi.

²⁹ Jean 3:16

I. Les déclarations du Nouveau Testament donnent lieu à croire que le message de l'Évangile remonte au temps de l'Ancien Testament.

- L'Ancien Testament enseigne le salut par la foi en Jésus-Christ (2 Timothée 3:15).
- Abraham était familier au message de la justification par la foi de l'Évangile (Romains 4: 1-3; Galates 3: 6, 8).
- David a parlé de la justification par la foi (Romains 4: 6-8).
- L'Évangile précède la loi (Galates 3:17).
- L'Évangile a été annoncé aux hommes de l'Ancien Testament comme il nous a été annoncé (Hébreux 4: 2).
- Jésus insinua que Nicodème devrait être au courant de la nouvelle naissance par le biais de son étude de l'Ancien Testament (Jean 3:10).
- La loi et les prophètes rendent témoignage de la justification par la foi (Romains 1:17) (Romains 3:21)

II. Peu de connaissances sont nécessaires pour recevoir la grâce par la foi.

Jésus prêchait la repentance pour la rémission des péchés, sans fournir aux gens une explication à l'expiation. Pourtant, tous ceux ayant cru en son message ont été sauvés (par exemple, la Samaritaine rencontrée près du puits).

Les croyants de l'Ancien Testament ne comprenaient pas non plus l'expiation. Ils avaient seulement besoin de croire que Dieu assurerait un moyen pour le pardon de leurs péchés. Par conséquent, leur salut ne résultait pas de leurs œuvres ou de leurs sacrifices, mais de la grâce et de la foi. Comme il en est pour nous, les sacrifices et l'obéissance des croyants de l'Ancien Testament exprimaient leur volonté et leur foi.

«L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction.» (Psaume 25:14). L'alliance constitue donc les termes de la relation de Dieu avec l'homme, ce qui nécessite une provision de grâce puisque tous ont péché. Si une personne révère Dieu sincèrement, Dieu lui enseignera la voie menant à une relation avec lui.

III. Les commandements de Dieu rendent la grâce nécessaire.

Selon la déclaration de Jésus dans Matthieu 22: 37-40, les plus importants commandements consistent à aimer Dieu de tout son être (Deutéronome 6: 5) et à aimer son prochain comme soi-même (Lévitique 19:18). Mais sans la grâce de Dieu, l'obéissance à ces commandements se révèle impossible. Dieu aurait-il demandé l'impossible aux personnages de l'Ancien Testament sans les conduire par sa grâce sur la voie de l'obéissance, en les donnant les ordres suivants?

Ne rendez pas le mal pour le mal (Proverbes 24: 28-29). Faites du bien à ceux qui vous font du mal (25: 21-22). Si vous retrouvez le bœuf égaré de votre ennemi, il faut que vous le lui rameniez (Exode 23: 4-5). Ne vous réjouissez pas dans le malheur de votre ennemi (Proverbes 24:17).

IV. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'attendait à ce que son peuple vive dans l'obéissance.

Les chapitres 27 et 28 de Deutéronome, par exemple, contiennent une longue liste de bénédictions destinées aux obéissants et de malédictions aux désobéissants. Ces malédictions concernent tous les aspects de la vie du peuple. Si la grâce était absente de l'équation pour rendre l'obéissance possible, le peuple serait condamné pour toujours à vivre sous la malédictions, sans aucune espérance de recevoir les bénédictions.

V. L'œuvre de la grâce de Dieu transforme des cœurs.

Deutéronome 30: 6 parle de l'opération de la circoncision du cœur du peuple et de ses descendants, afin qu'ils puissent marcher dans l'obéissance et aient la vie. Les versets 11-20 du même chapitre apportent une certaine précision à ce sujet : il ne fallait pas que le peuple crût qu'une telle opération était impossible, car elle « était dans leur bouche et dans leur cœur » - une déclaration reprise par Paul dans Romains 10: 6-8 pour faire référence à la grâce reçue par la foi. Le problème serait résolu au niveau de leur cœur (17), car l'amour de Dieu les conduirait à l'obéissance (20).

Voir aussi Deutéronome 10: 12,16. Ce que Dieu leur demandait était un amour infatigable et un cœur consacré à son service; choses que la circoncision du cœur rendrait possibles.

VI. Le véritable peuple de Dieu a été de tout temps celui qui l'aime et le sert.

Romains 2: 28-29, Colossiens 2: 11-12 et Philippiens 3: 3 soutiennent tous que le véritable Juif est le juif par la foi. Les prophètes disaient la même chose. À savoir que le salut dépend de l'obéissance du cœur, et les sacrifices ne rendent pas juste un cœur impie. La cause fondamentale de la captivité du peuple Israël, selon Ézéchiël 11: 19-21, était un cœur pécheur. Étienne de son côté accusa les Juifs de son époque d'être aussi « incirconcis de cœur et d'oreilles » que leurs ancêtres dans l'Ancien Testament (Actes 7:51). Dans toute l'histoire humaine, Dieu ne s'est jamais contenté uniquement des rituels et des services religieux des hommes.

Ce fut sans doute la raison pour laquelle, David fit cette prière: « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, o Éternel. » (Psaume 19:14).

VII. Nombreux sont les exemples de grâce dans l'Ancien Testament.

- Job craignait Dieu et se détournait du mal (Job 1: 1-2).
- Noé était juste et droit (Genèse 6: 9).
- Ésaïe expérimenta une purification du cœur (Esaïe 6).
- David demanda à Dieu de purifier complètement sa nature pécheresse (Psaume 51)

Les preuves témoignent en faveur de la disponibilité du salut et de la purification du cœur par la foi aux jours de l'Ancien Testament. D'où l'importance de l'Ancien Testament pour les chrétiens actuels. Les préceptes de l'Ancien Testament touchant à la sainteté du peuple hébreu venaient d'un Dieu saint désirant que son peuple soit l'objet de sa grâce. Mais il s'est avéré que certaines injonctions concernaient uniquement la période précédant la venue du Christ, et ne peuvent guère conserver leur première application. La leçon 7 contient une section relative à la façon dont les chrétiens évangéliques doivent appliquer l'Ancien Testament dans leur vie.

Questions de révision: Leçon 4

- (1) Expliquez le concept de «grâce commune» de Calvin.
- (2) Expliquez le concept de «grâce prévenante» de Wesley.
- (3) Qu'est-ce que Dieu a fait pour que « toute bouche soit fermée »?
- (4) Quels sont les privilèges accordés essentiellement aux Juifs mentionnés en Romains 3?
- (5) En quoi les formes de culte nous sont-elles bénéfiques?
- (6) Que signifie le verset qui dit « Il n'y a pas de juste »?
- (7) Que veut dire être « sous la loi »?

Leçon 4 Devoir

- (1) Rédigez un texte d'une page sur l'un des sujets suivants: la grâce prévenante, la grâce dans l'Ancien Testament ou la nécessité de la justification par la foi pour l'homme pécheur. Vous pouvez citer d'autres textes bibliques outre que ceux tirés de l'épître aux Romains si nécessaire.
- (2) Que l'enseignant rappelle aux étudiants leur devoir de prêcher trois sermons ou d'animer trois études bibliques pour d'autres groupes pendant la durée de ce cours.

Leçon 5

Les moyens et le sens de la justification

La nature de la foi salvatrice

► Qu'est-ce que la foi salvatrice? Comment définir la croyance de celui qui possède la foi salvatrice?

Quelle est la croyance d'une personne ayant la foi salvatrice?

(1) Elle croit d'abord qu'elle ne peut rien faire pour se justifier.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2: 8-9).

Elle se rend compte qu'aucune de ses œuvres, même partiellement, ne la rendra digne du salut.

(2) Elle croit en la toute suffisance du sacrifice de Christ pour la rémission des péchés.

« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (1 Jean 2: 2).

La *victime expiatoire* est ce sacrifice rendant possible la rémission de nos péchés.

(3) Elle croit que Dieu lui pardonne à la seule condition de sa foi.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1: 9).

Si elle estime qu'il existe d'autres conditions, elle s'attend à être sauvée en partie par des œuvres, et non par la grâce seule.

Introduction à la troisième partie de l'épître aux Romains

La troisième partie comporte trois passages. Le premier (3: 21-31) montre que la justification de l'homme (celui-ci étant incapable de se justifier par ses œuvres) n'est possible que par un acte de Dieu. Le deuxième passage (chapitre 4) analyse le cas d'Abraham et de David pour illustrer la foi justificatrice, montrant ainsi que la doctrine remonte à l'ancienne alliance même. Le troisième passage (chapitre 5) expose comment le sacrifice de Christ rend possible ce type de justification. La présente leçon étudie ces trois passages.

Idée majeure de 3:21 - 5:21

La provision de Dieu pour le salut de l'homme est le sacrifice de Christ qui justifie l'homme par la grâce et par le moyen de la foi.

Passage I: la justification selon le plan de Dieu (3: 21-31)

Idée principale de 3: 21-31

Selon le plan de Dieu, le seul moyen par lequel l'homme peut être justifié, est par la grâce et par la foi. Il n'y a point de justification par les œuvres.

Résumé de la section (3: 21-31)

Puisque tous ont péché et tenus coupables pour avoir violé la loi, il leur faut un autre moyen de justification autre que les œuvres. Mais on a un dilemme (présenté en 3:26) gênant à résoudre : comment Dieu pourra-t-il justifier le pécheur tout en demeurant un juste juge. Dieu résolut ce dilemme en fournissant un sacrifice comme moyen de rémission des péchés.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise 3: 21-31 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(21) La justice acceptable pour Dieu s'accomplit en dehors de la loi. Selon l'apôtre, cette idée n'est pas nouvelle, car elle est présente dans l'enseignement de la loi et des prophètes. « Mais maintenant » se réfère au temps de la pleine révélation de la l'Évangile en Christ, comme l'affirme le verset suivant (voir aussi le verset 25).

(22-23) Il n'y a point de différence entre le salut accordé aux Juifs et celui des Gentils, puisqu'ils méritent la même condamnation. Même dans l'ancien Israël lorsque le peuple pratiquait les rituels sacrificiels recommandés par la loi, le salut de quiconque ne dépendait pas des sacrifices et des rituels, mais de la grâce en réponse à la foi (voir le verset 30).

La foi est la seule condition du salut. La récurrence du terme *tous* dans ces versets n'est pas inutile. De même que tous ont péché; tous ceux qui ont la foi peuvent avoir la vie éternelle. Par cette déclaration, « ils sont gratuitement justifiés » l'apôtre accentue la disponibilité et la gratuité de l'offre du salut.

(24) La grâce est universellement gratuite, car Jésus a payé le prix de la rédemption.

(25) L'expiation des « péchés commis dans le passé » ou avant la venue de Christ était possible non par l'observation de la loi, mais par la mort à venir de Christ. Dieu les avait pardonnés sur la base de l'expiation de Christ avant sa réalisation, puisqu'elle faisait partie du plan originel de Dieu (verset 21).

L'expiation témoigne en faveur de la justice de Dieu même si cette dernière ne se manifestait pas dans l'immédiat, et elle prouve également que Dieu prenait le péché très au sérieux.

(26) Ce verset souligne la solution de Dieu au dilemme de justifier le pécheur et continuer à être le Dieu juste. Laquelle solution s'incarne dans l'expiation, grâce à laquelle Dieu accorde la rémission des péchés à celui qui croit et expose à tous la gravité du mal engendré par le péché.

► Quel problème en résulterait-il si Dieu pardonnait aux hommes sans l'expiation?

Dieu est le juste juge de l'univers. Selon sa Parole, la gravité du péché est telle, qu'elle entraîne une peine éternelle. L'homme est séparé de Dieu à cause du péché. En conséquence, Dieu, le législateur suprême de l'univers, récompense les justes et ne manque pas de punir les méchants.

La rémission des péchés de l'humanité sans condition serait en conflit avec la nature même de Dieu. Un tel acte jetterait le déshonneur sur sa personne, car il indiquerait une certaine inconsistance dans le rapport de Dieu avec le péché. Dieu ne pourrait être considéré juste non plus s'il punissait certains et pardonnait à d'autres. Ce problème n'est pas minime, car tout l'univers existe pour la gloire de Dieu. Comment les hommes glorifieraient-ils Dieu de tous leurs cœurs s'ils le considéraient comme injuste?

Il fallait que la solution au problème du péché pût en faire ressortir la gravité, fournir un fondement pour le pardon et glorifier la nature de Dieu, afin que Dieu soit continuellement adoré comme le Dieu saint et juste.

L'expiation répond à ce besoin. Le sacrifice sur la croix révèle la gravité du péché. La repentance obligatoire amène le pécheur à reconnaître la gravité de son propre péché. Par ailleurs, l'offre gratuite et universelle du salut transfère le choix sur le compte de l'individu, de sorte qu'il est juste pour Dieu de pardonner à ceux qui l'acceptent et de condamner ceux qui le rejettent.

Mais pourquoi Dieu ne pardonne-t-il pas à ceux qui refusent de se repentir? Accorder le pardon à un pécheur endurci refusant de se repentir irait à l'encontre du but de l'expiation consistant à offrir la rémission des péchés tout en glorifiant la justice de Dieu.

(27) Personne ne peut se glorifier pour avoir parvenu au salut. Certains jugent d'orgueilleux celui qui prétend être sauvé. Mais celui qui sait que son pardon lui a été accordé par grâce doit s'humilier en guise de s'enorgueillir.

« Personne n'a accompli la loi aussi pleinement que ceux qui se repentent et se détournent du péché et se confient en Jésus pour le salut »
-McLaughlin, *Commentary on Romans*

(28) La justification ne dépend pas de la justice antérieure. **La justification signifie que le pécheur repentant qui croit est considéré juste comme s'il n'avait jamais péché.** Une vie d'obéissance à Dieu commence avec la justification, et non pas avant. Il est impossible de rénover sa propre vie pour qu'elle soit acceptable aux yeux de Dieu. Car Dieu l'a déjà accepté par l'expiation de Christ et par elle seule.

(29-30) Ces versets relient le passage au thème général du livre. Leur message s'adresse au monde entier. Puisqu'il y a qu'un seul Dieu, ses plans s'appliquent à l'humanité toute entière. Contrairement à une divinité régionale, Dieu a toujours voulu qu'Israël partage la connaissance de Dieu avec les nations (Esaïe 42: 6, 43:21, 49: 6).

► L'apôtre a dit que la justification par la foi ne détruit pas la loi, mais la confirme. Comment cela se fait-il?

(31) Le fait d'être justifié sans passer par l'obéissance à la loi ne signifie pas que la loi est annulée. Elle est toujours la norme de la justice. Toute théorie de l'expiation et de la justification enseignant la non-pertinence de la loi pour le chrétien se révèle incompatible avec ce verset.³⁰ Si une personne cherche le pardon de Dieu, sans une volonté manifeste à lui obéir, elle prouve par son attitude qu'elle ne comprend pas la gravité du mal de son péché et la véritable raison pour laquelle elle a besoin du pardon. Elle essaie juste de jouir des avantages du salut sous le couvert de l'apparence de la piété et du respect de la loi.

Passage II: l'exemple d'Abraham (4: 1-25)

Idée principale du chapitre 4

Abraham, celui que Dieu avait choisi pour être le père du peuple de Dieu, était justifié par la foi.

Résumé du passage (4: 1-25)

La doctrine de la justification par la grâce et par le moyen de la foi a été établie dans l'Ancien Testament. Abraham, l'élu de Dieu pour être le père de son peuple, était justifié seulement par la foi. Le roi David avait compris également la justification par la grâce. La circoncision n'était pas le moyen de salut, mais un signe donné par la suite à Abraham symbolisant la foi du patriarche. Abraham est devenu le père et l'exemple de tous ceux qui seront plus tard sauvés par la foi.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise le chapitre 4 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1) Abraham était l'ancêtre des Juifs selon la chair. La question qui se pose est: « qu'a-t-il bénéficié exactement? » La réponse à cette question permettra de répondre à d'autres questions comme: « Qui peut jouir de cette bénédiction? » et « que faire pour en bénéficier? »

(2) Toute théorie du salut par les œuvres débouche naturellement sur l'orgueil et la vanité.

► Quelle était la nature de la foi d'Abraham pour qu'elle fût considérée comme une foi salvatrice?

³⁰ Les sermons de John Wesley sur la façon dont la loi est établie par la foi expliquent bien ces concepts.

(3) Abraham ignorait en général le plan du salut et, par conséquent, ne pouvait pas croire en l'expiation de Christ. Cependant, il crut la promesse de Dieu dans la mesure de sa révélation. L'aspect de la promesse mentionnée dans ce chapitre est qu'Abraham serait le père de nombreuses nations (17-18), mais le reste de la promesse annonçait que tous les peuples de la terre seraient bénis par ses descendants (Genèse 12: 2- 3, 22: 17-18). Cette même promesse fut réitérée à Jacob (Genèse 28:14). La bénédiction dont il s'agit dans ce contexte renvoie à la faveur de Dieu. Donc en essence, la promesse indiquait que, par la descendance d'Abraham, la faveur de Dieu serait offerte à tous les peuples de la terre. C'était la promesse de l'offre universelle de la grâce.

La justification d'Abraham résultait de sa foi en la promesse de grâce de Dieu. Même si notre foi actuelle se base sur une plus grande connaissance, la justification dont bénéficiait le patriarche était du même genre que la nôtre.

(4) Si on travaille pour son salut, le salut n'est plus donc un don, mais une dette devant être rembourser par tous les moyens (voir 11: 6).

(5) Il ne faut pas croire que la personne qui « ne fait point d'œuvre » ne se soucie pas de l'obéissance à Dieu. C'est plutôt une personne qui n'œuvre pas pour être sauvée. En guise de compter sur ses œuvres pour lui ouvrir les portes du paradis, elle place sa foi en la promesse du salut de Dieu.

(6-8) David avait décrit le pardon comme fondement de l'approbation divine. L'apôtre insinue que Dieu n'imputera pas au croyant la culpabilité de son péché passé, et montre que la doctrine de la justification par la grâce et par la foi n'est pas une idée nouvelle – puisque même le roi David l'avait compris.

Comment savons-nous que l'idée de David fait référence au péché passé et non à la pratique incessante du péché? Romains 6: 2 affirme que nous sommes «morts au péché», nous ne pouvons donc plus vivre «dans le péché ». Tout le chapitre 6 réfute l'idée que le croyant peut vivre dans le péché tout en étant justifié par la foi. Et selon Romains 5: 6-8, nous étions «sans force» et « encore pécheurs», ce qui implique que nous avons maintenant la force et ne sommes plus pécheurs comme avant, mais justifiés et transformés.

(9) Cette question aborde le sujet suivant: comment une personne peut-elle prétendre être justifiée par la foi? Cette bénédiction ne concerne-t-elle pas uniquement les circoncis?

► Laquelle vient en première position : la loi ou la grâce?

(10-12) Abraham n'était pas encore circoncis lorsque Dieu le fit grâce. La circoncision est venue plus tard. Il est donc possible pour un incirconcis de recevoir la grâce par la foi. Abraham est le père spirituel de ceux qui suivent son exemple (marche dans sur ses traces) de foi, même s'ils ne sont pas circoncis. Et bien qu'il soit l'ancêtre des Israélites selon la chair, ceux-ci ne sont ses enfants spirituels que s'ils ont la foi.

(13-14) Qui hérite donc la bénédiction d'Abraham? S'il s'agit de ceux qui se conforment à la loi de Moïse, la foi en la promesse ne rapporte rien.

(15) La loi est le moyen de jugement, car elle révèle le péché. Elle n'est pas le moyen de grâce. S'il n'y avait pas de loi, il n'y aurait pas de transgression. Ici, Paul ne parle pas spécifiquement de la loi de Moïse, mais des exigences de Dieu pour l'homme en général. Et personne sur terre n'ignore complètement ces exigences (1:20).

(16-17) Nombreux sont les descendants et les peuples issus d'Abraham. Cependant, l'apôtre laisse entendre dans ce verset qu'Abraham était le père de plusieurs, mais le père de tous ceux qui ont la foi.

Étant donné que le salut est donné par grâce, il ne peut être reçu que par la foi. Si les œuvres étaient nécessaires pour assurer le mérite du bénéficiaire, ce ne serait plus grâce. Puisque c'est par grâce, la foi seule est nécessaire. Celui qui s'efforce de gagner son salut, n'en comprend la nature.

► Quelle était la promesse de Dieu à Abraham? En quoi était-ce similaire à la promesse du salut que nous avons reçu?

(18-19) Abraham crut en Dieu même lorsque sa situation personnelle éclipsait tout lueur d'espoir. D'ailleurs, sa capacité de reproduction se réduisait au néant et Sara, sa femme, n'était plus en âge de procréer. Mais la véritable foi ne dépend pas des circonstances.

La foi s'oppose à la confiance dans les œuvres. Ce fait explique la raison pour laquelle Ismaël, le fils d'Agar, est un type de salut par les œuvres (Galates 4: 22-31). La naissance d'Ismaël symbolise tout œuvre accomplie en substitution au résultat dérivé de la foi. **Le salut est le fruit de la promesse, puis vient la foi qui occasionne le miracle.**

(20-21) L'homme glorifie Dieu plus par sa foi que par ses capacités.

(22) Voir les commentaires au verset 3.

► Avons-nous reçu le même salut qu'Abraham?

(23-25) La foi d'Abraham constitue un exemple pour nous autres. Bien qu'il ne sût quasi rien à propos du plan du salut, il croyait en la révélation qui lui fut accordée. Étant donné que nous disposons d'une révélation plus détaillée du plan du salut -la mort et la résurrection de Christ- qu'Abraham, assurons-nous d'y croire sans réserve. Ces versets montrent que nous recevons la même justification qu'Abraham, car il est dit que la justice lui a été attribuée et sera attribuée à nous de la même manière.

Passage III: La Propitiation de Christ (5: 1-21)

Idée principale du chapitre 5

Le Christ, par sa mort et sa résurrection, a inversé les résultats du péché, nous apportant réconciliation, justice et vie.

Résumé du chapitre 5

Étant donc justifiés par la foi, nous sommes maintenant réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ (v.1). L'expression «par notre Seigneur Jésus-Christ» introduit le sujet du chapitre: l'efficacité de l'œuvre expiatoire de Christ. Le péché d'Adam avait basculé l'humanité entière dans le péché et la mort, tandis que tous continuent à pécher après lui. Mais l'expiation réalisée par Jésus-Christ a inversé les effets néfastes du péché.

► Qu'un(e) étudiant (e) lise le chapitre 5 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1-2a) Ce verset relie cette section à la précédente. Le sujet du chapitre est l'efficacité de l'œuvre expiatoire de Christ. La paix se réfère à la réconciliation avec Dieu- l'inimitié étant dissipée et la colère apaisée.

L'amour de Dieu est désintéressé,
insondable et éternel.

Jésus avait dit qu'il était la porte. Ce verset affirme quelque chose de similaire, car par lui nous avons accès à entrer dans la grâce par la foi. C'est lui qui est le chemin, la vérité et la vie.

(2b-5) Ces versets décrivent l'expérience du croyant qui vit dans la grâce. La structure du chapitre s'interrompt momentanément avec la description, puis s'établit lorsque l'apôtre reprend l'explication théologique de l'expiation au verset 6.

Paul déclare que la joie du chrétien repose sur l'espérance de participer à la gloire de Dieu ; ce qui rend le chrétien capable de se réjouir même dans les afflictions de la vie.

À présent, le chrétien détient la force pour endurer tout dans la vie, car les choses essentielles lui sont garanties. L'incroyant s'efforce de vivre heureux à partir des biens matériels de ce monde, mais rien de ce monde ne peut satisfaire. Car tout est éphémère. Si la vie est un voyage vers une destination, elle vaut la peine d'être vécue malgré toutes les épreuves endurées en chemin, mais si elle ne nous réserve rien, nous sommes en fait de véritables misérables.

La persévérance dans la tribulation affermit le caractère du croyant (voir Jacques 1: 2-4.). Lorsque nous endurons la tribulation par la foi, nous développons la patience. La patience n'est pas simplement la volonté d'attendre, c'est aussi la capacité de supporter la détresse par la foi. Et en faisant preuve de patience dans la foi, nous continuons à expérimenter et

bénéficier l'œuvre de Dieu, ce qui aiguise notre espérance et nous donne l'assurance que les desseins de Dieu s'accompliront même lorsque les circonstances ne sont pas enviables.

► Lorsque vous vous trouvez dans une impasse, que faites-vous pour vous remonter le moral?

Nous avons l'assurance que notre espérance ne sera pas vaine, car l'amour de Dieu se manifeste déjà dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Dans Éphésiens 1: 13-14, Paul affirme que le Saint-Esprit est la garantie que Dieu accomplira toutes ses promesses. Car l'Esprit est comme un dépôt effectué dans le cadre d'un contrat.

Les versets suivants (6-10) soulignent le fait que nous ne méritons pas la justification et ne pouvions rien faire pour y parvenir. Car Nous étions « sans force », « encore pécheurs » et « ennemis de Dieu ».

(6) Être sans force traduit l'incapacité de l'homme à se sauver lui-même, notamment en accomplissant les exigences de la loi. Nous étions impuissants pour satisfaire les exigences de Dieu ou pour nous délivrer nous même du joug du péché.

(7-8) Il est un fait assez rare qu'une personne meure pour une autre, et ce, même pour un homme juste. Mais Christ est mort pour nous alors que nous étions des pécheurs.

(9-10) Jésus-Christ est notre actuel médiateur et avocat. Paul soutient dans son argumentation que si Dieu était prêt à nous accorder son pardon lorsque nous étions des pécheurs, nous pouvons nous montrer encore plus confiants de sa faveur à présent que nous sommes justifiés en Christ. Par la mort de son Fils, nous avons été réconciliés avec Dieu, et en demeurant attaché à la vie de Christ nous sommes continuellement l'objet de son approbation.

Il est à remarquer que l'expression «à plus forte raison» apparaît cinq fois dans ce passage.

Le moment de réflexion suivant est important pour les versets 12-19.

► Sommes-nous coupables du péché d'Adam? Argumentez votre réponse.

Moment de réflexion: Sommes-nous coupables du péché d'Adam?

Selon Romains 5: 12-19, l'humanité toute entière a été assujettie à la mort et au péché à cause de la désobéissance d'Adam. Sommes-nous personnellement coupables du péché d'Adam? Les pécheurs seront-ils punis pour le péché d'Adam?

Mais Paul n'a pas dit que les pécheurs seraient punis pour le péché d'Adam. Au verset 12, il a dit que la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché. Chaque personne est individuellement coupable de son propre péché. Romains 1-2 avait déjà souligné que tous les hommes ont besoin de la justification du fait qu'ils sont des pécheurs ayant enfreint la loi de Dieu. L'homme n'est pas condamné en raison de la condition de sa naissance, mais pour ses péchés délibérés. De plus, selon la Bible, ce sont les œuvres de chacun qui seront jugées (Ap. 20:12, Ro. 2: 6-16, 2 Co. 5 : 10).

Cependant, le péché est entré dans le monde par Adam. En tant que père de toute l'humanité encore inexistante, il l'a séparé de Dieu. Tous les hommes venus à la vie, sont déjà séparés de Dieu et, par conséquent, dépravés. En raison du péché d'Adam, tous les hommes naissent avec une inclination au péché et tous ont imité Adam en commettant des péchés comme lui.

Les déclarations suivantes doivent être donc interprétées à la lumière de ces vérités:

- par l'offense d'un seul beaucoup sont morts (15)
- le jugement est devenu une condamnation (16)
- par l'offense d'un seul la mort a régné (17)
- par cette infraction, la condamnation a atteint tous les hommes (18)
- par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs (19)

Paul n'a pas dit que nous étions coupables du péché d'Adam; mais que tout le monde a suivi la voie de désobéissance d'Adam. Les pécheurs ont besoin le pardon divin non pour le péché d'Adam, mais pour leurs multiples offenses (16).

Notes verset par verset *suite*

(12) La mort s'est étendue à tous les hommes non à cause de l'imputation de la culpabilité d'Adam sur leur compte, mais à cause de leurs propres transgressions. Adam n'est que celui qui a introduit le péché et ses conséquences dans le monde et la race humaine.

(13-14) Sans la loi, ni le péché ni la pénalité du péché n'existe pas. Ce qui n'empêcha pas pour autant la mort de régner jusqu'à Moïse qui avait reçu la loi. Les hommes avaient toutefois conscience de leur culpabilité, même privés de l'illumination de la loi (voir 1 :20) qui expose la vraie nature du péché. « Une transgression semblable à celle d'Adam » fait référence à la désobéissance délibérée d'une loi révélée. Ceux qui étaient privés d'une révélation spécifique, n'avaient pas à baser leurs choix sur elle, bien qu'ils n'aient toujours pas suivi leurs consciences (1:15).

(15) L'acte de désobéissance d'Adam a causé la mort de « beaucoup », mais l'œuvre expiatoire de Christ a rendu « beaucoup » à la vie. L'apôtre accentue l'implication supérieure de l'œuvre expiatoire de Christ (à plus forte raison) que les effets du péché d'Adam. Ce verset réfute la thèse selon laquelle la grâce par l'expiation n'est pas offerte à tous les héritiers du péché d'Adam. La grâce de Dieu est offerte à toute la race humaine affectée par la chute d'Adam. En grec, le terme *beaucoup* est précédé de « l'article défini », dénotant ainsi tous les hommes.

► En vous basant sur le verset 15, que répondriez-vous à celui qui pense que Dieu n'a fourni le salut qu'à un faible pourcentage de l'humanité?

(16) Si le péché originel était le résultat d'un seul acte de péché, la grâce de Dieu en a expié une multitude. Par conséquent, il fallait que l'efficacité de la grâce surpassât les implications du péché originel.

(17-19) Beaucoup ont été rendus pécheurs littéralement en raison du péché d'Adam. De même, beaucoup seront littéralement justifiés par Christ. Ce verset insinue que ces justifiés ne demeurent plus dans le péché.

(20-21) La loi multiplie le péché puisqu'elle dresse une liste d'offenses qui n'existait pas nécessairement avant l'intervention de la loi. Sa présence fait abonder le mal du fait que celui qui connaît la loi et choisit de la rejeter devient pire qu'auparavant. Telle est la condition décrite dans 7: 5-24. Heureusement, la grâce a surabondé là où le péché abonde.

Grâce infinie

John Newton, fils d'une femme de foi, devint malgré tout un marin puis capitaine de navire avant de sombrer dans les gouffres du péché. Il endura de terribles épreuves durant sa vie. Il fut trahi par des amis et, pendant un certain temps, il était réduit en esclavage. Une fois affranchi, il retourna à sa vie de débauche, et contribua à la destruction des centaines de vies humaines par la traite des esclaves. Car il était capitaine d'un négrier pendant des années. John Newton sombra lors d'un naufrage, puis échoua sur une île. Mais il fut sauvé par un capitaine qui avait été l'ami de son père. Il ressentit que Dieu avait été miséricordieux envers lui malgré la dureté de son cœur. Peu après, une violente tempête menaça leur navire. Il cria et implora la miséricorde de Dieu. Le navire survécut à la tempête, et Newton remit sa vie à Dieu. Finalement, il abandonna sa vie de marin pour devenir pasteur. L'un des cantiques dont il est le compositeur, «Grâce Infinie», demeure le cantique le plus chanté et le plus populaire de l'histoire.

Newton a témoigné ainsi: «Dieu m'a miséricordieusement délivré du monde des ténèbres et fait reposer mes pieds sur le roc, Jésus-Christ. Il a sauvé mon âme. Maintenant, mon cœur désire exalter et honorer sa grâce incomparable, libre et souveraine, car c'est «par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis». C'est une grande joie pour mon cœur d'attribuer le salut de mon âme entièrement à la grâce de Dieu. »

Questions de révision: Leçon 5

- (1) Que croit une personne qui a la foi salvatrice?
- (2) Quel est le dilemme résolu par l'expiation?
- (3) Comment l'expiation a-t-elle résolu ce dilemme?
- (4) Que signifie *justification* ?
- (5) Comment l'Évangile établit-il la loi?
- (6) Comment Abraham a-t-il démontré sa justification par la foi?
- (7) Qu'est-ce que David a dit à propos de la justification par la foi?
- (8) Qui sont les enfants spirituels d'Abraham?
- (9) Comment savons-nous que le salut est offert à tous?

Leçon 5 Devoir

Rédigez une page sur la justification dans lequel vous proposerez des réponses aux questions suivantes: Quel est le dilemme résolu par l'expiation? Pourquoi l'obéissance ne suffit pas pour sauver le pécheur? Comment Abraham a-t-il démontré la justification par la foi? Qu'est-ce qui nous indique que le salut est disponible pour tous les hommes?

Leçon 6

L'affranchissement de la puissance du péché

Péché

Le chapitre 6 de l'épître aux Romains traite de la délivrance de la puissance du péché. Pour saisir la dimension de cette délivrance, il faut comprendre la nature et les effets du péché.

► Qu'est ce que le péché?

La Bible qualifie de péché toute mauvaise action accomplie de manière délibérée (1 Jean 3: 4-9; Jacques 4:17). Celui qui choisit de poser un acte qu'il sait malgré tout répréhensible, pèche volontairement contre Dieu, et s'attire la colère du Tout-puissant. Mais seul l'amour peut motiver une vie d'obéissance à Dieu.

Les transgressions inconscientes et les violations accidentelles de la loi de Dieu ne détruisent pas notre relation avec lui. Car si nous marchons dans la lumière [selon la vérité que nous connaissons], nous sommes purifiés de tout péché (1 Jean 1: 7), et nous n'avons pas à craindre que les violations inconnues nous conduisent à la condamnation ou nous séparent de notre Seigneur.

Les croyants doivent «marcher dans la lumière», en d'autres termes, ils doivent agencer leur manière de vivre à la vérité de Dieu, au fur et à mesure qu'ils en apprennent davantage. Car, certaines actions répréhensibles et illogiques, même celles du chrétien, attirent des ennuis, si elles ne sont pas corrigées.

Le chapitre 6 de Romains traite particulièrement du péché volontaire, pour lequel le pécheur tombe sous le jugement de Dieu, à moins qu'il se repente et cherche le pardon.

Introduction de la quatrième partie de l'épître

La quatrième partie de l'épître aux Romains couvre les chapitres 6 à 8 du livre. « La sanctification du justifié » pourrait être un titre approprié pour cette section.

Dans les chapitres précédents, Paul basait l'ensemble de son discours sur la justice *imputée*. Laquelle justice est attribuée au croyant à la place de ses transgressions d'autrefois. Mais à présent, il tourne son regard vers la justice *accordée*. La justice accordée s'obtient aussi par grâce au moment de la justification. Elle est la confirmation de la justification du croyant affranchi de la puissance du péché et assisté par le Saint-Esprit pour la sanctification. Par conséquent, le croyant est non seulement considéré comme saint, mais il est effectivement sanctifié; cette œuvre de grâce s'appelle la sanctification.

Cette leçon étudie le chapitre 6 dont nous titrons «Affranchi de la puissance du péché».

Idée principale du chapitre 6

Le croyant est libre du joug du péché et doit choisir de vivre dans la sanctification et l'obéissance à Dieu, de peur qu'il ne tombe sous le contrôle du péché.

Résumé du chapitre 6

Ce chapitre attaque une fausse conception partagée par beaucoup de gens qui ont entendu parler de la grâce. Cette conception se nomme «antinomianisme» ou l'antagonisme à la loi de Dieu. L'antinomien est celui qui nie la nécessité de marcher dans l'obéissance à Dieu. L'erreur de cette doctrine se base sur une mauvaise compréhension de la grâce. Paul introduit le concept d'antinomianisme avec deux questions hypothétiques (1, 15).

La question posée au verset 1 traduit la réaction de l'antinomien à la déclaration faite en 5:20: « Là où le péché abonde, la grâce a surabondé. » Il pourrait aussi prétendre qu'il ne pose aucun problème si le chrétien continue à accumuler péché sur péché. Dès lors que le casier judiciaire du croyant a été remplacé par l'acte de la justice imputée; plus il pèche, plus il est comblé de grâce.

Pour certains d'autres, puisque nous sommes acceptés par grâce et non par les œuvres, celles-ci ne sont pas importantes (15).

Mais Paul réfute catégoriquement en bloc ces deux objections, en expliquant aux croyants romains la valeur de la victoire sur le péché.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise le chapitre 6 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1) Ici l'apôtre soulève une question qui pourrait être posée par quelqu'un venant d'apprendre que la grâce surabonde, là où le péché abonde. Cette personne pourrait même raisonner que le péché est utile, puisqu'il attire plus de grâce. Une telle idée nous motiverait à pratiquer incessamment le péché.

(2) L'apôtre réagit à la question comme si elle était scandaleuse. Il explique ensuite qu'il ne nous était pas possible de continuer à vivre dans le péché, car nous sommes morts au péché.

(3-5) Nous ne pouvons mener une vie de péché parce que nous sommes unis à Christ dans sa mort et sa résurrection. Comme l'explique Romains 5.15-19, Jésus a accompli pour nous tous l'œuvre de salut. Par la foi, nous nous sommes connectés à lui, de sorte que nous sommes dignes de jouir de la faveur de Dieu comme il en a le droit.

Jésus est mort pour le péché une fois pour toute. Son sacrifice qui était pour notre péché et non pour le sien, a résolu le problème du péché. Par la foi, nous sommes morts et nous sommes ressuscités avec lui; de sorte que nous aussi avons terminé avec le péché.

C'est ainsi que le baptême symbolise notre participation à la mort et la résurrection de Jésus.

(6) Le «vieil homme» représente la vie pécheresse que nous menions avant la conversion. (Le concept de «vieil homme» est expliqué dans une section de cette leçon.) Puisque nous ne sommes plus des serviteurs du péché, cette vie de péché d'autrefois est complètement disparue.

Il convient de noter les termes utilisés dans ce passage pour décrire ce qui est arrivé au péché: «mort», «crucifié» et «détruit». Il ne s'agit pas d'une délivrance progressive. L'apôtre ne parle pas non plus de victoire partielle, ni de péché d'habitude. Ces termes traduisent plutôt une victoire complète sur le péché.

(7-11) Ces versets insistent sur le fait que le péché n'exerce plus de contrôle sur la vie du croyant. L'image utilisée pour illustrer une telle réalité est la mort. Selon l'apôtre, une personne décédée est libre du péché, et nous devons vivre une expérience spirituelle similaire.

Après la résurrection, Jésus n'est pas mort une seconde fois, et il ne le sera jamais. Sa relation avec la mort est terminée. De même, nous devons mourir complètement au péché et en finir avec le mal. Il ne s'agit pas d'une période de transition pour le croyant. On meurt d'un coup au péché, puis on se met à vivre pour Dieu.

La participation du chrétien dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ, que Paul décrit dans Romains 6: 1-23, constitue la clé de libération du chrétien de la puissance et de l'esclavage du péché. Le chrétien est «mort au péché» (Romains 6: 2) et libre de son oppression (Romains 6: 7). L'apôtre exhorte également le croyant à considérer sa nouvelle relation avec Christ et son autonomie vis-à-vis le péché comme une bénédiction surpassant sa simple «position» juridique aux yeux de Dieu. Il doit, par la foi, se considérer comme mort au péché, mais vivant pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6:11). Cela signifie que le chrétien doit pratiquer dans sa vie personnelle ce que la vérité de Dieu à son sujet. Il n'a pas le droit de laisser le péché régner dans son corps mortel (Romains 6:12), pas plus qu'il a le droit d'utiliser les membres de son corps comme des instruments d'injustice (Romains 6: 13a). Au contraire, il doit offrir son être comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu (Romains 12: 1), et utiliser les membres de son corps comme des instruments de justice (Romains 6:13, 19).³¹

« Regardez-vous » n'est pas une invitation à produire une fausse évaluation. Il s'agit d'une affirmation fondée sur des faits solides. Il faut que le croyant prenne conscience de sa délivrance complète du péché comme s'il était mort et vive en totale indépendance par rapport à l'emprise du péché.

► Comment peut-on se considérer comme mort au péché?

³¹ Allan Brown, The Problem That Hinders Our Sanctification

Le reste du chapitre présente une autre raison concernant l'importance de la victoire sur le péché. Nous ne sommes pas des serviteurs du péché, mais des serviteurs de Dieu. Il est impossible de céder au péché sans en devenir l'esclave. Et vous ne pouvez pas servir les deux à la fois. Lorsque vous étiez esclave du péché, vous haïssiez la justice (20). Maintenant, étant libre de l'emprise du péché pour devenir et serviteur de Dieu, vous marchez dans la sanctification (22).

(12-13) Ce verset présente un contraste non négligeable. Si nous ne remportons pas la victoire sur le péché, ce dernier dominera sur nous. En ce sens, les croyants ne doivent pas se laisser contrôler par des désirs impurs. De plus, l'utilisation du corps pour accomplir le mal le soumet à l'autorité du péché. Il faut au contraire utiliser son corps pour la gloire de Dieu, car il lui appartient.

(14) Être «sous la loi» implique que l'on est privé de la grâce salvatrice et que l'on sera jugé sur la base de ses œuvres. Puisqu'une personne privée de la grâce ne peut vivre sans péché, sa condition d'être sous la loi atteste sa condamnation et son asservissement au péché. Mais celui qui vit sous la grâce est délivré de la puissance du péché. Sur ce, il convient de préciser qu'« Être sous la loi ou sous la grâce » ne se réfère pas à une quelconque influence directe de l'Ancien ou du Nouveau Testament sur la personne.

► La définition d'«être sous la loi» est très importante. Demandez aux étudiants de l'expliquer à nouveau en leurs propres termes.

(15) Cette question de l'apôtre est celle d'une personne ayant appris que nous ne sommes plus sous la loi: « Pécherions-nous, parce que nous ne sommes plus sous la loi? » En fait, la pensée qui sous-tend cette interrogation minimise l'importance de l'obéissance, puisque Dieu n'en tient pas compte pour nous accepter. Ce genre de raisonnement est très courant à l'heure actuelle. Mais Paul réagit énergiquement à une telle objection.

Paul n'explique pas clairement pourquoi la grâce n'expie pas automatiquement les péchés d'habitude. Mais l'explication qu'il fournit donne lieu à croire que l'on ne peut être serviteur de Dieu si l'on est sous l'emprise du péché.³²

(16) Vous êtes le serviteur de celui à qui vous obéissez. Si vous répondez à l'appel du péché, c'est lui qui est votre maître, et non Dieu. Comme l'a dit l'apôtre Pierre: « car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2:19). Vous ne pouvez pas continuer à pratiquer le péché sans devenir son serviteur.



L'armée romaine était supérieure aux autres dans sa formation, sa discipline et son équipement. Dans Éphésiens 6 :13-17, Paul a utilisé l'armure romaine comme illustration du combat spirituel.

³² Image de Piquesels, extraite de <https://www.piquesels.com/en/public-domain-photo-sriuc>.

(17-18) Les croyants ont été délivrés de la puissance du péché pour devenir serviteurs de la justice. Ils ont expérimenté cette délivrance en obéissant à l'Évangile. Encore une fois, l'apôtre affirme que la délivrance de l'emprise du péché était nécessaire à celui qui avait à servir la justice.

La structure de l'ensemble du chapitre s'articule autour de l'inimitié entre une vie asservie au péché et une vie de victoire. Toutes les déclarations de l'apôtre confirment qu'il est impossible pour le croyant de vivre continuellement sous l'emprise du péché ou pour un pécheur d'être justifié en continuant de pécher. Paul ne pourrait l'exprimer plus clairement aux croyants.

(19) Il affirme qu'il leur parlait à la manière des hommes afin qu'ils comprennent parfaitement son enseignement. Autrefois, les croyants romains pratiquaient le péché, ce qui les avait rendus esclaves du péché. À présent, ils doivent pratiquer la justice, afin qu'ils puissent participer à la sainteté. La pratique des bonnes œuvres ne sanctifie pas, mais la sanctification n'existe pas sans les bonnes œuvres.

► Comment expliqueriez-vous à quelqu'un que servir Dieu et pratiquer le péché ne sont pas compatibles?

(21-23) Le pécheur n'obtient du péché rien de profitable; et enfin de compte il le paiera de sa vie. Il en mourra. La mort est le salaire du péché. Heureusement la vie éternelle est un don de grâce accordé au croyant, car il ne pourrait jamais l'obtenir par ses propres efforts.

La véritable base de l'assurance personnelle du salut

Une version moderne de l'antinomianisme est la doctrine de la sécurité éternelle *inconditionnelle* qui falsifie l'enseignement biblique de l'assurance du salut.³³ À en croire cette doctrine, une fois qu'un individu «accepte Jésus», son salut est assuré *même lorsque son mode de vie contredit complètement* son témoignage. Les tenants de cette doctrine encouragent les croyants à revendiquer pour soi le salut éternel, et ce, même si leur manière de vivre ne reflète pas une transformation confirmant leur foi, ni ne produit des fruits de repentance ou de conversion véritable. Et même lorsqu'un croyant enflé d'orgueil aurait refusé de devenir un véritable disciple de Jésus, il lui suffit d'avoir prononcé la « prière du pécheur », pour que son salut soit aussi inébranlable que le roc. Cette doctrine est une tromperie mortelle et contredit arrogamment l'enseignement des Écritures.

«Approchons-nous avec un **cœur sincère**, dans la **plénitude de la foi**, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.» (Hébreux 10:22).

« ... À vous qui, par la puissance de Dieu, êtes **gardés par la foi** pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps. » (I Pierre 1: 5).

Ces passages bibliques nous apprennent que l'assurance du salut dépend de la **foi** :

³³ Cette section a été rédigée par Tim Keep.

- **L'assurance du salut dépend de la foi d'un croyant qui comprend la nature de la vraie «assurance».** Le point de départ de l'assurance du salut est une claire compréhension de l'Évangile (I Corinthiens 15: 3-4). C'est de cette «intelligence » qu'il s'agit en Colossiens 2: 2. Le salut s'obtient par la grâce seule et par le moyen de la foi en la mort substitutive du Christ pour nous (Ephésiens 2: 8-9). Ainsi, l'exigence du salut n'est pas la *perfection sans péché* (personne ne serait admissible) ou le *sentiment d'être sauvé* tout le temps, mais plutôt la foi continue au mérite de Christ et en son œuvre rédemptrice suffisante, même au sein de l'échec. Mais dans tous les cas, la foi salvatrice s'accompagne d'une passion pour la fidélité.
- **L'assurance du salut dépend de la foi sincère du croyant.** Le vrai converti est celui qui a été «purifié d'une mauvaise conscience». Sa honte et sa culpabilité lui ont été enlevées, pour être remplacées par la paix et l'amour. Un vrai converti est également celui dont le corps a été «lavé d'une eau pure», car les choses anciennes sont passées et voici toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5:17). Un vrai converti reconnaît et confesse continuellement ses fautes (Matthieu 6:12, Jacques 5:16).
- **L'assurance est conditionnée par une foi vivante qui est gardée par la puissance de Dieu.** Le mot *gardé* traduit l'idée de défendre un château ou une forteresse! Non seulement la puissance de Dieu nous préserve et nous défend, mais elle finira par nous faire triompher. C'est la puissance du sang purificateur et de la résurrection de Christ, que nous nous approprions par la foi, qui préserve notre âme pour la vie éternelle. La seule vraie foi qui sauve est la foi qui persévère; celle qui fait constamment confiance à Christ et à son œuvre suffisante sur la croix. La foi n'est pas une œuvre, mais une condition du salut a-t-on lu sous la plume de l'auteur de l'épître aux Hébreux: «*Sans la foi, il est impossible de lui être agréable*» (Hébreux 11: 6).

Beaucoup assimilent au légalisme toute tentative de rattacher quoique ce soit au salut. Mais Jésus et tous les auteurs du Nouveau Testament ont clairement enseigné la nécessité de la persévérance dans la foi.

« **Si** vous **demeurez** dans ma parole, vous êtes **vraiment mes disciples** » (Jean 8:31).

« **Si** du moins **vous demeurez** fondés et inébranlables **dans la foi, sans vous détourner** de l'espérance de l'Évangile...» (Colossiens 1:23).

« Et mon **juste vivra par la foi** ; mais, **s'il se retire**, mon âme ne prend point plaisir en lui » (Hébreux 10:38).

« En gardant la **foi** et une bonne conscience. Cette conscience, **quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.** » (I Timothée 1:19).

Décrivant l'assurance du salut, John Wesley eut à dire:

« Mon assurance ne se fonde pas sur l'idée qu'un croyant peut ou ne peut pas déchoir, ni sur le souvenir d'une œuvre faite en moi hier; mais sur le fait qu'aujourd'hui je connais Dieu en Christ, me réconciliant avec lui même; que je contemple aujourd'hui de la lumière de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ, lumière dans laquelle je marche puisqu'il est lumière, et par laquelle je vis en communion avec le Père et avec le Fils. Mon assurance se repose évidemment sur le fait que je peux croire par l'entremise de la grâce en Jésus-Christ le Seigneur, et que l'Esprit rend témoignage à mon Esprit que je suis enfant de Dieu. Ma seule et unique source de réconfort réside dans ma vision de Jésus à la droite de Dieu, mon espérance d'une vie éternelle abondante, et dans l'amour de Dieu qui réchauffe et inonde merveilleusement mon cœur, tandis que je suis crucifié au monde et mes péchés sont crucifiés. Trouvez, si vous le pouvez, une joie plus solide de ce côté du ciel. Chercher un autre appui que celui-là pour la paix de son âme, c'est vous appuyer sur un roseau cassé qui vous percera la main au lieu de supporter. »³⁴

► D'après les concepts de la section précédente, expliquez comment le chrétien puisse avoir une assurance de salut basée sur une foi vivante.

Moment de réflexion: « Le vieil homme »

L'expression *vieil homme* n'apparaît que seulement trois fois dans la Bible, et ce, sous la plume de Paul. Une étude comparée des trois contextes de cette expression permettra d'en saisir la signification selon les Écritures.

Colossiens 3: 9

Colossiens 3: 9-10a se lit comme suit: « Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle... » Cette affirmation de l'apôtre donne lieu à comprendre que les croyants de Colosse s'étaient déjà dépouillés du vieil homme. Mais, il ne prétendait pas qu'ils avaient déjà atteint la perfection, car une grande partie du chapitre 3 est une invitation à la sainteté.

Dans les versets précédents, l'apôtre parlait ainsi aux croyants colossiens: « Cherchez les choses d'en haut [...] Affectionnez-vous aux choses d'en haut [...], car vous êtes mort, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » Il poursuivait en disant: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions... » Les croyants de Colosse commettaient-ils toujours ces genres de péchés? Bien sûr que non, car le verset suivant (6) dit que de tels pécheurs sont sous le jugement de Dieu, et le verset 7 considère que les croyants ne sont plus du nombre de ces pécheurs. Il s'est avéré que les croyants ne commettaient plus ces péchés; mais, dans un certains sens, ils ne s'en étaient pas complètement débarrassés.

³⁴ Mattieu Lelièvre, *La Théologie de Wesley*, p 204

En conséquence, l'apôtre les apostrophe pour qu'ils se dépouillent de certaines choses telles que la colère, la méchanceté, la calomnie, etc. (8).

Ce qu'ils doivent faire, selon la déclaration formelle de Paul, étant donné qu'ils s'étaient dépouillés du vieil homme et de ses œuvres.

Pour qu'ils puissent parfaire leur sainteté, l'apôtre les énumère des attributs de celui qui marche dans la sanctification (12), les invite à cultiver des relations humaines selon le modèle de Christ (13), puis les exhorte à se revêtir de l'amour « qui est le lien de perfection » (14).

Il semble évident que dans ce contexte, le vieil homme était quelque chose dont les croyants de Colosse s'étaient débarrassés lors de la conversion. Puisqu'ils l'avaient donc fait, Paul estimait qu'ils pouvaient se sanctifier davantage et viser la perfection.

Éphésiens 4:22

Ce verset figure dans un passage similaire à celui de Colossiens. En 4: 17-19, l'apôtre est en train de décrire le mode de vie des païens, mais au verset 20, il expose la vie différente du croyant. Les versets 21-24 décrivent la condition de celui qui a « appris Christ » (20), « l'a entendu » et « a été instruit en lui » (21). Tous ces éléments sont inclus dans le processus du dépouillement du vieil homme pour se revêtir du nouvel homme, et avaient eu lieu lors de leur conversion.

Ce passage suit un schéma similaire à celui de Colossiens 4. Après avoir déclaré que se dépouiller du vieil homme faisait partie de l'Évangile qu'ils avaient accepté, Paul exige aux croyants de ne pas pratiquer le mensonge, puis la colère, la calomnie et la méchanceté, et leur recommande de faire preuve de bonté et d'indulgence envers tous. Toutes ces choses sont également incluses dans le texte de Colossiens après la déclaration selon laquelle le vieil homme a été anéanti.

Le vieil homme n'est pas quelque chose contre lequel le croyant doit lutter constamment pour s'en débarrasser, car il fut anéanti à la conversion. Mais puisque les colossiens n'étaient pas complètement irréprochables, Paul les invita donc à viser la sanctification totale qui démontrerait l'expérience qu'ils avaient faite au début quand ils se sont débarrassés du vieil homme.

Romains 6:6

Dans ce passage, Paul établit une grande différence entre le pécheur et le croyant. Le message principal du chapitre affirme que le croyant détient la victoire sur le péché. L'une des raisons évoquées par Paul pour le prouver est la crucifixion du vieil homme. « Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. » Il croit évidemment que le croyant est libre du péché à cause de quelque chose qui est déjà arrivé à la conversion.

Conclusion

Quelle est la signification de l'expression *vieil homme* ? Le vieil homme est la vie impie et égocentrique que le pécheur abandonne à sa conversion.

Après la conversion, les comportements et les attitudes du croyant seront refléteront beaucoup plus les habitudes du vieil homme. C'est pourquoi Paul demanda aux croyants d'apporter des corrections nécessaires dans leur vie, qui seraient en conformité au dépouillement du vieil homme qu'ils avaient fait. C'est comme s'il leur disait « puisque vous avez abandonné votre ancienne vie de débauche, chassez donc tout comportement indigne qui ne correspond pas à votre nouvelle vie de justice. »

«La provision de Jésus pour notre sanctification»

Le texte de Romains 6: 1-10 nous parle des provisions de Jésus pour notre sanctification personnelle.³⁵ Nous avons été placés en lui le jour de notre nouvelle naissance. Tout ce qu'il a accompli par sa mort et sa résurrection nous a été donné en héritage. Cela signifie qu'en Christ, nous possédons toutes les ressources nécessaires pour une victoire totale sur le péché.

En raison de notre union avec Christ, nous avons participé à toutes ses expériences. Nous avons expérimenté sa mort, autant que sa résurrection. À cause de cette union vivante avec Christ, l'attitude du croyant à l'égard du péché est totalement différente. Nous sommes maintenant morts au péché; morts à la fois aux actes de péché et au principe même du péché. C'est notre relation positionnelle au péché.

En raison de notre union avec le Christ ressuscité, nous marchons maintenant en « nouveauté de vie », et sa crucifixion devient notre crucifixion. Puisqu'il a vaincu par sa mort la puissance du péché, ce dernier n'a plus de pouvoir sur notre vie.

Quelle est donc la *signification* de cet ordre « regardez-vous » (v.11)? Le terme grec *logizomai* (utilisé 11 fois dans le Nouveau Testament et traduit dans certaines versions par « regardez-vous » ou « considérez-vous ») relève du domaine de la comptabilité. Il exprime l'idée d'une évaluation objective de la réalité. Il est utilisé dans Romains 4: 1-12 en relation avec la justification d'Abraham. Dans le verset 11, il fait référence à «l'appropriation par la foi de la liberté du croyant par rapport au péché et de son union avec Dieu rendue possible grâce à l'expiation et la résurrection du Christ»³⁶

Cette injonction [regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu] n'est pas à prendre comme une prétention de justice qui n'existe pas en réalité. Elle est tout au contraire l'expression de «l'imputation» d'une purification sur le compte du croyant (l'œuvre de Dieu en réponse à la foi) qui a effectivement eu lieu. C'est en ce sens que nous devons

³⁵ Cette section est du Dr Allan Brown, "Jesus' Provision for Our Sanctification."

³⁶ Purkiser, *Exploring Christian Shiness*, (Vol. 1, 138).

nous «regarder» comme étant réellement morts au péché, y croire et vivre jour après jour à la lumière de cette vérité.³⁷

Comment le chrétien peut-il donc se regarder comme mort au péché? Par la foi, et en recevant la vérité de la Parole de Dieu dans son cœur. «Je déclare sous l'autorité de la Parole infaillible de Dieu que je suis libéré de tout péché et pleinement vivant pour Dieu en Christ Jésus mon Seigneur.»

Étant un esclave volontaire de Jésus-Christ, vous devez abandonnez délibérément les attitudes et les actions qui caractérisaient votre ancienne vie. Une soumission totale à Jésus est source de joie. Car il nous accorde le droit à *la vie éternelle*, par notre relation avec lui.

Conclusion:

Nous avons vu que le sang de Jésus nous a libéré complètement de la puissance et de l'emprise du péché. Mais au-delà de ce privilège extraordinaire, nous sommes convoqués sur l'ordre de Dieu à vivre cette victoire.

Peut-être que cette vérité n'a jamais été si évidente pour vous auparavant. Vous êtes sans doute né de nouveau, et essayez de plaire au Seigneur de tout votre cœur; mais vous remarquez que le péché, malgré tout, continue à s'immiscer dans votre vie. Vous lui fermez la porte, mais quelque chose à l'intérieur veut prendre les rênes de votre volonté. Si tel est votre cas, je vous mets au défi d'obéir à l'ordre de Paul vous exigeant à vous considérer comme morts au péché (6:11) et à vous soumettre à Dieu (06:13).

Permettez à Dieu de prendre réellement le contrôle! Si vous faites cela, il promet de purifier votre cœur, de vous remplir de son Esprit saint et vous aidez à mener une vie affranchie de l'emprise du péché. Ayez confiance en sa promesse et revendiquez par la foi votre liberté.

► Que signifie « union avec Christ »? En raison de cette union, comment devez-vous vous conduire dans votre vie?

Comment menez une vie de victoire

Vous êtes-vous déjà demandé s'il est vraiment possible mener une vie chrétienne dans la victoire totale sur le péché? J'aimerais vous dire que Dieu a promis une grâce qui compense largement notre faiblesse en période de tentation:

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » (1 Corinthiens 10:13).

Ce verset renferme d'importantes vérités.

³⁷ Earle, *La signification des mots dans le Nouveau Testament*, 138, 168.

(1) D'abord, toutes les tentations relèvent de la nature humaine. Elles découlent de notre humanité et tirent leur force de ses faiblesses. Vos luttes ne sont pas si personnelles que vous le croyez.

(2) Deuxièmement, ce texte laisse entendre que Dieu connaît nos limites. Il sait ce que nous pouvons endurer. Nous ne le savons pas vraiment, mais lui, il le sait.

(3) Troisièmement, Dieu limite les tentations auxquelles nous sommes exposés parce que son plus grand désir c'est notre victoire. Certains pensent que la tentation surpasse souvent notre capacité parce que nous sommes humains. Ils présument que la victoire n'est pas toujours possible, ce verset nous dit le contraire.

(4) Quatrièmement, Dieu nous fournit l'essentiel pour vivre dans la victoire, en créant le « moyen d'en sortir ».

Donc, une conclusion à tirer de ce verset est que Dieu veut que nous vivions dans la victoire. Et il nous accorde la grâce pour mener une vie victorieuse en réponse à notre foi.

«Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.» (1 Jean 5: 4)

« Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. » (Jacques 1:12)

Si nous parvenons à comprendre la stratégie de l'ennemi pour vaincre les croyants par la tentation, nous saurons pouvoir vaincre ses tromperies. Celui qui succombe à la tentation suit généralement un certain processus.

Ce processus est clairement exprimé dans Jacques 1: 14-15: «Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. »

John Wesley estime que le processus menant au péché volontaire se déroule généralement comme suit.

(1) Une tentation se présente (d'origine du monde, de la chair ou du diable).

(2) L'Esprit avertit le croyant d'être vigilant.

(3) La personne accorde son attention à la tentation qui l'attire davantage (c'est la première erreur dans ce processus).

(4) L'Esprit est affligé, la foi de la personne s'affaiblit et son amour pour le Seigneur se refroidit.

(5) L'Esprit la réprimande sévèrement.

(6) Mais la personne se détourne de la voix *endolorie* de l'Esprit et écoute la voix *séduisante* du tentateur.

(7) Les mauvais désirs commencent à conquérir son cœur; sa foi et son amour s'évanouissent; la personne est prête à passer à l'acte, et à pécher.

Il ne faut pas toutefois supposer que ce processus est universel. Parfois, on succombe soudainement à une tentation, sans avoir l'air de passer par un processus quelconque.

Puisque le pouvoir de la tentation augmente à mesure qu'elle retienne notre attention, le croyant qui veut préserver sa victoire sur le péché doit avoir le cœur en alerte pour pouvoir la repousser immédiatement. Celui qui hésite à manifester une résistance contre la tentation à l'instant même de son apparition, aggrave sa condition et se met en danger. De plus, son hésitation prouve que son cœur n'est pas totalement disposé à plaire à Dieu.

La tentation est un défi pour la foi, car elle nous donne l'occasion de douter que l'obéissance à Dieu soit la meilleure option pour soi au moment de l'épreuve.

► Si un croyant semble incapable de mener une vie victorieuse sur le péché, quelle en est donc la raison?

Cette incapacité pourrait être causée par l'un ou plusieurs de ces problèmes.

(1) Perte de vue que l'obéissance est une exigence de Dieu.

(2) Manque de confiance dans la promesse de la grâce de Dieu.

(3) Indépendance vis-à-vis de la grâce fortifiante de Dieu pour s'appuyer sur sa force personnelle.

(4) Une obéissance sélective et conditionnelle dans le service.

(5) Refus de chercher la grâce pour persévérer dans la voie de l'obéissance à la volonté de Dieu.³⁸

(6) La non pratique de la discipline spirituelle devant renforcer sa foi et sa relation avec Dieu.

(7) La non soumission à une évaluation spirituelle d'une église locale.

Trois hommes se portèrent candidat pour un poste de chauffeur. Le premier, voulant faire bonne impression, dit à l'employeur: « Je suis si expérimenté que même si j'aurais à conduire à toute vitesse à quelques mètres d'une falaise, vous n'auriez rien à craindre pour votre vie. » Le deuxième qui craignait de se faire devancer, dit alors: « Je suis capable de conduire à toute vitesse à quelques centimètres d'une falaise sans aucun incident. » Mais le troisième hésita avant de dire à l'employeur qu'il ne risquerait pas la vie de son client en s'approchant de la falaise. À votre avis, lequel de ces trois hommes se faisait embaucher?

Il ne faut jamais essayer de voir jusqu'où l'on peut s'approcher de la tentation. Dieu ne nous laissera pas privés de ces directives protectrices qui affermiront nos faiblesses certes,

³⁸ Philippiens 3:13-15.

mais nous devrions être en mesure d'identifier les pièges de la tentation - comme certains types de divertissement-, et en rester à l'écart.

Le croyant qui a rompu sa relation avec Dieu, doit se repentir sans tarder et rechercher la restauration par l'intermédiaire de notre avocat, Jésus-Christ (1 Jean 2: 1-2). Il ne faut pas qu'il renvoie sa repentance à une période ultérieure jugée plus propice. S'il éprouve le désir d'être restauré, c'est le Saint-Esprit qui lui fait naître ce désir pour lui ramener dans la communion du Père. Si sa repentance se révèle sincère, sa restauration sera immédiate.

Dieu a déjà fait l'investissement suprême pour notre salut dans le sacrifice de Jésus. Il ne laissera pas gaspiller un tel investissement en nous refusant la grâce nécessaire à notre persévérance.

Cinq vérités à connaître et à réclamer

Une vie chrétienne victorieuse sur le péché constitue l'expérience normale du chrétien, car il a été *libéré* de l'*esclavage* du péché par la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus.³⁹ Une vie de péché est due à l'ignorance de la puissance de la grâce salvatrice, l'impossibilité de conserver son union avec Christ, l'échec de se considérer mort au péché et vivant pour Dieu, et le refus systématique de présenter à Dieu la totalité de son être de manière décisive comme un instrument de justice.

Il est de la responsabilité de tout vrai croyant d'*expérimenter* la victoire sur le péché. Car Jésus a payé un *terrible prix* pour nous sauver du péché, et ce, à cause de la nature destructrice du péché. La réponse de Paul à ceux qui demandaient s'ils doivent demeurer dans le péché pour que la grâce abonde raisonne est très significative. « Loin de là ! » fut la réplique de l'apôtre. Adopter une attitude négligente à l'égard de la maladie du péché du fait que Dieu en pourvoit une guérison, serait similaire à minimiser le virus du Sida ou le cancer parce qu'un traitement médical a été découvert. Ce remède n'épargnerait nullement le patient de la souffrance, de la maladie et même des cicatrices. Aucun homme sensé ne dirait: « Soyons malades pour que nous puissions en bénéficier le traitement. » De même, la personne qui a compris la gravité du péché, sa dimension abominable, et le coût élevé de la réparation de ses ravages, ne dira jamais: « Venez et péchons, car la grâce nous couvrira! ».

Le chrétien qui aspire à mener une vie affranchie de la puissance du péché, doit *connaître* et appliquer ces vérités (6: 3, 6, 9):

(1) L'ancienne nature pécheresse du croyant est bel et bien morte.

La nature impie (le vieil homme) que nous possédions, fut crucifiée spirituellement avec Jésus et ensevelie avec lui au tombeau. Étant donné que l'on ne saurait réduire en esclavage un homme mort, l'emprise que le péché avait sur nous a été anéantie. Le décès de notre nature pécheresse est un fait accompli. Elle a été effective au moment où nous avons placé

³⁹ Cette section a été rédigée par Tim Keep.

notre foi en la mort substitutive de Christ, confessé nos péchés et reçu le don de la vie éternelle.

Veuillez bien réfléchir à ces déclarations de l'apôtre:

- Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?
- Nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés.
- Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort...
- Nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort...
- Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.
- Car celui qui *est mort* est libre du péché.

Le problème de nombreux chrétiens de notre âge, c'est qu'ils vivent en dessous de leur potentiel. Beaucoup de croyants ont été *conditionnés* pour accepter l'échec spirituel comme la *norme*. Certaines églises enseignent qu'il est impossible de mener une vie chrétienne victorieuse sur toute la ligne et qu'il ne faut pas trop s'inquiéter des multiples rechutes inévitables. D'autres croyants ont été conditionnés par un enseignement plutôt perfectionniste qui ne laisse aucune place à l'échec. Cet enseignement est également préjudiciable à la foi, car il a été source de désespoir ou d'hypocrisie au sein de l'église. Mais l'explication de Paul ne peut être plus claire : est assuré le triomphe du chrétien qui participe à la victoire du Christ à la croix.

(2) Étant une nouvelle création de Dieu et ressuscité spirituellement avec Jésus d'entre les morts, le croyant vit désormais pour Dieu.

Par sa résurrection, Jésus a vaincu le péché. C'est cette vie ressuscitée que nous partageons par la foi. En conséquence, le péché ne peut plus nous opprimer ni nous humilier ni nous blesser ni nous massacrer. Car, nous avons été spirituellement ressuscités avec Christ pour entamer une toute nouvelle vie dans la pleine victoire.

- Comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.
- Nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.
- Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.
- Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.

- Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ.
- Donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant *vivants de morts que vous étiez*.

(3) Nous avons été unis spirituellement à Jésus-Christ.

Non seulement mon ancienne vie a été crucifiée avec lui, et j'en ai reçu une nouvelle comme la sienne; mais je demeure en lui et lui en moi (voir aussi Galates 2:20 et Jean 14-16)! Voici la promesse de Jésus à tous ses disciples: Dieu a choisi d'élire domicile chez les croyants par le Saint-Esprit. C'est cette union et cette habitation qui rendent possible la victoire sur le péché et la vie sainte. C'est ce qui permet aux croyants de recevoir et de vivre la vie pure, aimante, miséricordieuse, gentille, indulgente et sainte de Jésus.

- En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.
- Notre vieil homme a été crucifié *avec lui* ...
- Or, si nous sommes *morts avec Christ*, nous croyons que nous *vivrons* aussi *avec lui*.

Jésus a enseigné la nature de cette union à ses disciples dans Jean 15. La doctrine de l'union spirituelle avec le Christ est essentielle à notre réussite dans la vie chrétienne!

(4) Il faut que nous nous appropriions, par la foi, la liberté et la victoire que Dieu nous a données.

«Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ.»

Il faut se *considérer* comme mort, vraiment mort afin que cette vérité soit devenue une *réalité* dans votre propre vie.

L'illustration suivante tirée de l'Ancien Testament vous facilitera la compréhension. On se rappelle que Dieu n'avait pas seulement promis un territoire aux Israélites, mais qu'il le leur avait donné bien avant qu'ils en prennent le contrôle pour de vrai. Mais ils ont erré pendant quarante ans dans le désert, vivant au-dessous de leur potentiel, parce qu'ils s'étaient laissés sombrer dans la peur plutôt de faire confiance à Dieu. En fin de compte, Dieu, dans son amour infaillible, les a conduits dans leur héritage.

Josué 1: 3 se lit comme suit: «**Tout lieu** que foulera la plante de votre pied, **je vous le donne**, comme je l'ai dit à Moïse. » Plus loin dans le même chapitre, Josué s'adresse aux officiers du peuple selon l'ordre de Dieu, leur disant: «Parcourez le camp, et voici ce que vous commanderez au peuple: «Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous passerez ce Jourdain pour aller **conquérir le pays** dont l'Éternel, votre Dieu, **vous donne la possession**. »

Le peuple de Dieu devait donc, par la foi, *posséder* la terre que Dieu leur avait *donnée*. Bien que le Seigneur ait été l'auteur de la victoire sur les occupants de Canaan, et que cette victoire était donc à bien des égards un acquis, le peuple hébreu ne pourrait l'expérimenter en dehors de la foi et l'obéissance. La nature du triomphe des croyants du Nouveau Testament sur le péché n'en est pas différente. Il faut que le croyant s'approprie par la foi de la victoire que Jésus-Christ a remportée pour nous ainsi que de toutes les promesses.

(5) Nous devons présenter nos corps à Dieu.

« Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. »

« Ne *livrez* pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais *donnez-vous* vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »

Examen

► Que différents étudiants expliquent l'importance des cinq vérités du précédent article.

« Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? » (Romains 8:32).

« Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! Amen! » (Jude 24-25).

Questions de révision: Leçon 6

- (1) Quelle est la définition du péché volontaire?
- (2) Pourquoi la définition du péché est-elle importante pour celui qui cherche à se repentir et obtenir la victoire?
- (3) Qu'est-ce qu'un antinomien?
- (4) Que signifie être « mort au péché »?
- (5) Que signifie être « sous la grâce » au lieu d'être « sous la loi »?
- (6) Pourquoi est-il impossible de servir Dieu et de pratiquer le péché en même temps?
- (7) Qu'est-ce que le « vieil homme »?

Leçon 6 Devoir

(1) Expliquez en une page qu'il est possible de mener une vie chrétienne victorieuse. Il faut inscrire dans votre rédaction une définition du « péché volontaire » tout en soulignant son importance, et réfuter certaines objections soulevées concernant la possibilité de remporter la victoire sur le péché.

(2) Que l'enseignant rappelle aux étudiants leur devoir de prêcher trois sermons ou d'animer trois études bibliques pour d'autres groupes pendant la durée de ce cours.

Leçon 7

Le pécheur condamné

De quelle loi s'agit-il dans l'épître aux Romains?

Beaucoup de commandements de l'Ancien Testament semblent ne pas être applicables à l'heure actuelle. En voici quelques exemples: «Tu ne laisseras point vivre la magicienne» (Exode 22:18), «Tous les sept ans, tu feras relâche [...], tout créancier qui aura fait un prêt à son prochain se relâchera de son droit.» (Deutéronome 15 : 1-2) et «C'est dans le lieu (Jérusalem) que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom, que tu sacrifieras la Pâque» (Deutéronome 16: 1-6).

Sur ce, certains érudits divisent les lois de l'Ancien Testament en trois catégories: les lois cérémonielles, les lois civiles et les lois morales.

Les lois cérémonielles concernaient notamment les sacrifices, l'érection du Tabernacle et les rites cultuels. Les chrétiens ne les appliquent pas du fait que ce système de lois a été rendu obsolète par l'œuvre de Christ (Colossiens 2:17, Hébreux 10: 1).

Les lois civiles étaient destinées à Israël en tant que nation. Elles régulaient le commerce, protégeaient les droits de l'homme, définissaient des politiques en matière d'application de la loi et protégeaient l'identité religieuse d'Israël. Il n'est pas possible pour les chrétiens d'aujourd'hui de respecter ces lois, car elles ne sont pas incluses dans la législation de leur nation. Par exemple, à l'époque de l'Ancien Testament, lorsque quelqu'un était censé subir la peine capitale pour avoir pratiqué l'idolâtrie, la sentence ne pouvait être la conclusion d'une décision strictement individuelle. Il fallait qu'un juge examinât l'affaire en présence et avec le consentement de tout le peuple (Deutéronome 17: 6-12).

► Pourquoi n'est-il pas possible d'appliquer les lois civiles telles qu'elles ont été données à Israël dans un contexte chrétien?

Les lois morales constituaient un cadre référentiel pour discerner le bien et le mal à toutes les époques. Le Décalogue interdit, par exemple l'idolâtrie, le blasphème, l'adultère et le vol (Ex. 20: 5, 7, 14, 15).

Par ailleurs, même si les chrétiens n'obéissent pas littéralement aux prescrits des lois cérémonielles et civiles, celles-ci conservent toute leur importance. Car ces lois révélaient la nature de Dieu aux hommes de ces époques. Or, la nature de Dieu est immuable. Même si actuellement on ne condamne pas à mort les idolâtres et les adultères, ces lois nous montrent que ces péchés sont en abomination à l'Éternel ; même si nous ne laissons pas en arrière quelques épis dans le champ pour les pauvres, nous savons pertinemment que nous devrions nous en préoccuper de manière pratique ; et même lorsque nous n'allons pas

à l'église avec des animaux pour le sacrifice, nous savons que tout appartient à Dieu, et que nous devrions lui donner de nos avoirs. En fait, même si nous n'accomplissons ces lois littéralement, nous trouvons de nouvelles applications qui en respectent les principes.

Les lois civiles et cérémonielles instaurent des principes de moralité. Rejeter ces principes équivaldrait à rejeter également les lois morales. Nous n'avons pas besoin par exemple d'encercler le toit de notre maison d'une balustrade si elle n'est pas conçue pour avoir des gens dessus (Deutéronome 22: 8). Mais cette ancienne loi laisse tout de même comprendre qu'il faut s'assurer que sa maison ou son domaine soit sécuritaire pour les gens.

► Comment pourrait-on appliquer de manière pratique le principe de Deutéronome 22: 8?

Alors, de quelle loi de Dieu s'agit-il dans l'épître aux Romains? Il s'agit de la volonté de Dieu pour l'homme, exprimée dans ses commandements (Ancien et Nouveau Testament). Bien qu'une application littérale de certains de ces commandements se révèlent impossible, la volonté de Dieu pour l'homme demeure essentiellement la même. Et la violation de sa volonté ou de sa loi est un péché (1 Jean 3: 4).

Introduction au passage

La présente leçon poursuit l'étude de la quatrième partie de l'épître aux Romains intitulé : « La sanctification du justifié ». Dans la dernière leçon, nous avons étudié le chapitre 6 qui parlait de l'affranchissement du péché.

Dans cette leçon, nous étudierons le chapitre 7, «Le pécheur condamné». Si les chapitres 6 et 8 décrivent la vie victorieuse du croyant, le chapitre 7 dépeint un contraste frappant soulignant la condition du pécheur conscient de sa culpabilité sans pouvoir en faire quoique ce soit.

Idée principale du chapitre 7

Celui qui connaît la loi de Dieu sans avoir été transformé par la grâce, est incapable de se soustraire de l'emprise du péché et de la condamnation de la loi.

Résumé de la section (7: 1-25)

Ce chapitre dépeint la condition d'une personne qui est « sous la loi ». Être sous la loi signifie que l'individu se tient debout devant Dieu, attendant d'être jugé sur la base de son obéissance à la loi. Étant donné que tous ont péché, être sous la loi signifie que l'on est tous condamné. La personne sous la loi n'a pas encore été justifiée.

Les versets 1 à 6 expliquent comment le croyant est mort par rapport à la loi. Le reste du chapitre montre pourquoi cela est nécessaire (voir le « pour quand » dans le v. 5 et le « mais maintenant » dans le v. 6). Les versets 7-13 montrent que la loi est bonne, mais elle exacerbe le péché. Les versets 14-25 traitent de l'impuissance du pécheur convaincu et non régénéré.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise 1: 11-15 et 15:24 pour la classe.

Commentaires verset par verset

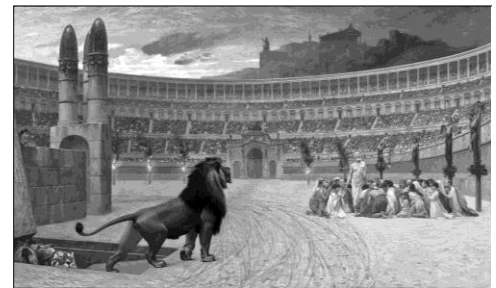
(1-3) Ces trois versets sont une illustration introduisant l'idée exprimée dans les trois prochains versets. L'apôtre se sert de la notion du mariage pour illustrer la relation de l'homme avec la loi. Une femme n'est pas autorisée à quitter son mari et à épouser un autre, mais si son mari meurt, elle est libre de son autorité. Cette obligation vis-à-vis de la loi ne concerne pas seulement les Juifs et la loi mosaïque, mais tous les hommes, car nous serions tous jugés par la loi de Dieu si nous n'étions pas sauvés par grâce.⁴⁰

L'idée centrale de l'illustration de Paul est que la mort affecte la relation de deux personnes mariées. Dès que la mort frappe l'un des conjoints, elle change la donne. Nous sommes morts à notre ancienne vie (à la loi) dès l'instant nous fûmes unis à Christ. Toutefois la Loi n'est ni annulée ni abolie. Mais les accusations portées contre nous par la Loi, nous inculquant de «transgresseurs de la loi» ont été complètement réduite en silence par l'œuvre expiatoire et substitutive de Jésus. Nous sommes à présent « mariés » avec Christ. Ce qui ne fait pas de nous des sans loi. Nous n'avons pas le droit de violer la loi maintenant que nous sommes chrétiens. Au lieu de cela, nous sommes habilités, par le Saint-Esprit, à vivre selon l'esprit de la Loi.⁴¹

(4) Toute violation de la loi entraîne la peine de mort. Etant donné que Christ est mort à notre place, nous nous identifions à lui, de sorte que l'on peut affirmer que nous étions « mis à mort [...] par le corps de Christ. » Et puisque les exigences de la loi ont été pleinement satisfaites, elle n'a plus d'emprise sur nous. Désormais, nous n'y obéissons pas par peur d'être exécutés. **Etre mort à la loi signifie que nous n'avons nul besoin d'y obéir afin qu'il soit notre moyen de justification, car nous avons été justifiés par grâce.**



La construction du Colisée a commencé en 72 après J.-C., quelques années après la visite de Paul à Rome. Il pouvait contenir plus de 50 000 spectateurs. Les spectacles comprenaient des batailles entre combattants professionnels, des combats entre des personnes et des animaux (y compris des lions, des tigres, des éléphants, des ours et bien d'autres) et l'exécution de personnes par des combattants ou des animaux. Parfois, des centaines de personnes y sont mortes en une journée. De nombreux chrétiens ont été envoyés mourir au Colisée.



⁴⁰ Image: "Colosseum - Rome - Italy" taken by Sam valadi, uploaded on March 31, 2015, retrieved from <https://www.flickr.com/photos/132084522@N05/16800139540/>, licensed under CC BY 2.0, desaturated from the original. Image: "The Christian Martyrs' Last Prayer", by Jean-Léon Gérôme, from the Walters Art Museum, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jean-L%C3%A9on_G%C3%A9r%C3%B4me_-_The_Christian_Martyrs%27_Last_Prayer_-_Walters_37113.jpg, public domain.

⁴¹ Allan Brown, «The Problem That Hinders Our Sanctification»

(5) Le péché est provoqué par la loi du fait que c'est elle qui le définit et qui empire la situation de celui qui se rebelle contre elle.

Moment de réflexion: Définition de la *chair* / *charnel*

Les étudiants doivent consulter la plupart des références de la rubrique « Moment de réflexion » ci-après afin de pouvoir comprendre les concepts.

Le radical grec *sarx* se traduit à la fois par « chair » et « charnel » dans le Nouveau Testament. Toutefois, ces deux termes sont généralement interchangeables.

Différentes personnages bibliques nous sont présentés comme étant « dans la chair ». Cette expression peut avoir au moins deux significations différentes en fonction du contexte.

L'une des significations fondamentales de l'expression désigne tout simplement un être humain, ou la nature mortelle de l'homme. C'est en ce sens que Jésus était dans la chair (1 Timothée 3:16, 1 Pierre 3:18). Même une personne menant une vie sainte peut être considérée comme étant dans la chair (2 Corinthiens 10: 3; Galates 2:20; Philippiens 1:22, 24). La chair est considérée moralement neutre lorsque le terme est utilisé dans ce contexte, comme lorsque Paul avait signalé aux Galates qu'ils ne pouvaient pas terminer dans la chair (efforts humains) ce que la grâce avait commencé.

Toutefois, le second sens de cette expression désigne une personne contrôlée par une nature déchue et pécheresse. Cette condition est typique de l'homme non régénéré (Éphésiens 2: 3). Galates 5 : 13-25 fait état des œuvres naturelles de cette nature. Romains 8: 1-13 contraste le fait d'être « dans la chair » au fait d'être sauvé. L'affection de la chair produit la mort (6) et l'inimitié contre Dieu (7). La personne qui vit selon la chair ne pourra plaire à Dieu (8) ni ne vivra (13). La description de celui qui vit selon la chair dans ce passage rappelle condition du pécheur décrite dans Romains 7 (voir 7: 5, 14, 18, 25). Celui qui vit selon la chair commet des œuvres de péché pour lesquelles il recevra la peine de mort spirituelle et éternelle (Romains 7: 5). Une telle personne n'est pas encore sauvée.

Il est à signaler que la nature déchue de l'homme peut toujours influencer un nouveau converti sans qu'elle n'exerce sur lui un contrôle absolu. Paul avait traité les Corinthiens de charnel après leur régénération (1 Corinthiens 3: 1). Dans ce même verset, Paul insinue que la charnalité est une condition normale pour les « bébés en Christ », mais non une condition permanente pour le croyant. En ce sens, Paul a critiqué les Corinthiens pour le fait qu'ils restaient à l'état de bébé. Cependant, ils n'étaient pas « dans la chair », ou contrôlés par lui, car ils n'auraient pas été sauvés.

Commentaires verset par verset, suite

(6) Depuis que nous sommes morts à la loi en Christ, la loi est aussi morte pour nous. La liberté ne signifie pas que nous ne sommes plus des serviteurs; mais à présent, nous servons avec intelligence, plutôt que d'essayer de satisfaire des exigences de la loi sans en saisir l'esprit.

(7) Paul avait signalé précédemment que la loi avait un effet multiplicateur sur le péché (5:20). Or, dans ce chapitre, il avance que le péché en compagnie de la loi produit des fruits de mort (v. 5). Il est donc légitime de se demander si la loi en soi est un péché. Mais l'apôtre démontre que la loi ne l'est donc pas puisqu'elle en est le juge qui le condamne.

(8) La condition du pécheur conscient de la méchanceté de ses actes ne peut que s'aggraver, car après avoir reconnu sa culpabilité, il a tendance à se révolter et à pécher de manière consciente.

(9) Le pécheur ignorait qu'il était condamné à mort avant sa rencontre avec les exigences de la loi. Mais, même pour celui qui pèche sans la connaissance de la loi de Dieu, son sort est scellé, car le péché entraîne la mort (voir 2:12 et 5:14).

Dans Romains 7: 7-25, Paul raconte son expérience avant sa conversion en tant que pharisien et explique comment il en est finalement venu à prendre conscience de son besoin de Christ. Dans Romains 7, il nous dit qu'avant que le Saint-Esprit ouvre ses yeux sur la convoitise qu'il avait dans son cœur, il pensait parfaitement respecter la loi. (Voir son témoignage dans Philippiens 3: 6 quand il dit qu'il était «irréprochable, à l'égard de la justice de la loi»). Comme il l'a dit dans Philippiens 3: 9, en tant que pharisien, il pensait que sa justice découlait de la loi. Mais après que le Saint-Esprit lui a ouvert les yeux sur la convoitise de son cœur, il a témoigné qu'il était mort spirituellement (Romains 7: 9). Ceci est évidemment une affirmation comparative: il pensait autrefois être spirituellement vivant en observant la loi; quand il a compris qu'il était coupable de convoitise et ne respectait pas la loi, il s'est rendu compte qu'il était réellement mort. Paul continue son témoignage dans 7: 14-25. Il faisait de son mieux pour cesser d'être pécheur, mais il ne le pouvait pas. L'ensemble du témoignage de Paul est celui d'une défaite totale face au péché. Mais sa déclaration en Romains 7:25 révèle que la délivrance ne vient que par Jésus-Christ (Allan Brown, «The Problem That Hinders Our Sanctification»).

(10) Le but de la loi était d'ordre éthique. Elle n'a jamais été un moyen de salut, mais elle devait servir de cadre de vie à ceux qui connaissaient Dieu. Mais étant donné que l'homme déchu et irrégénéré ne peut la suivre, elle devient un objet de mort au lieu d'être une direction pour la vie.

(11) L'apparence bénéfique, agréable et inoffensive du péché en dissimule la vraie nature. Mais dès qu'une personne mord à l'hameçon, elle tombe sous le coup de la condamnation même si elle arrive à limiter les dégâts de son péché. Car le jugement de Dieu est selon la loi et non selon les résultats du péché (voir les commentaires sur Romains 3: 5-7.).

(12) La loi révèle la nature de Dieu – elle est sainte, juste et bonne, au même titre que son auteur.

(13) La loi n'est pas mauvaise en soi, mais des conséquences néfastes en découlent lorsque le péché se mêle de la partie. Le péché se sert de la loi pour condamner à mort toute l'humanité. Par la loi, le mal du péché se manifeste dans toute sa splendeur.

Moment de réflexion: Portrait d'un incroyant

Plus d'un pensent que le passage de Romains 7: 14-25 fait la description d'un croyant typique, mais considérons la description de plus près.

Laquelle description concerne une personne vendue au péché, comme un esclave. En d'autres termes, cette personne n'est pas encore rachetée (14). Elle est en mesure d'identifier ce qui est juste sans pouvoir l'appliquer (18). Elle est prisonnière (23), misérable et assoiffée de délivrance (24).

Du verset 5 au verset 24 (cette section débute avec l'expression «lorsque nous étions dans la chair » et se termine par la question «qui me délivrera du corps de cette mort?»), il n'y a aucune référence à Christ, au Saint-Esprit, à la grâce, à la vie ou à la victoire; mais il y a 52 références à la première personne (je, mon, ma, mes, moi), 16 références à la loi et 15 au péché.

Il est impossible pour qu'une telle personne ait reçu la délivrance décrite au chapitre 6, où l'auteur a signalé à plusieurs reprises que le croyant n'est plus l'esclave du péché. C'est une personne se trouvant sous la loi, comme cela a été présenté au début de ce chapitre (1, 5-6). Le verset 14 en fait appui l'idée que le reste du chapitre décrit la même condition évoquée dans les versets 1 et 5-6.

Romains 8: 1 insinue qu'il n'y a aucune condamnation pour ceux qui ne marchent pas selon la chair (comme dans 7: 5, 25). Nous savons que celui qui vit selon la chair est condamné, et qu'aucun condamné n'a la vie éternelle en lui. Or, la personne du chapitre 7 est livrée à elle-même et complètement sous l'empire de la chair.

Selon Romains 8: 3, la condition de faiblesse sous la loi est terminée pour le chrétien; par conséquent, la condition d'impuissance décrite au chapitre 7 ne peut être assimilée à la condition d'un croyant.

Par ailleurs, Romains 8: 6-7 affirme que l'affection de la chair enfante la mort et qu'elle est inimitié contre Dieu. Mais la description de la personne livrée à ses passions charnelles débute à partir du verset 7:14. Il est donc clair que la personne charnelle de ce contexte-ci, n'est pas sauvée. (Pour les autres utilisations du mot *charnel*, voir la rubrique « Définition de *chair* et *charnel* ci-dessus.)

Alors pourquoi Paul se décrit-il lui-même d'une telle manière? S'il commence par décrire un pécheur qui tombe sous le coup de la conviction de la loi à partir du verset 7, le reste du chapitre rapporte son expérience avant sa conversion. Mais arrivé au chapitre 8, l'apôtre aborde le thème de victoire chrétienne. Il est impossible que la personne décrite dans 8: 1-4 soit encore dans la condition évoquée au chapitre précédent.

En somme, il est évident que le chapitre 7 décrit un homme non régénéré qui sait qu'il est condamné par la loi de Dieu, mais incapable de vivre dans l'obéissance à celle-ci.

Que les étudiants résument dans leurs propres mots les informations présentées dans le bloc ci-dessus. Il n'est pas nécessaire de chercher à épuiser la question pour le moment, car la suite de cette leçon y apportera d'autres éléments de preuves.

Commentaires verset par verset, suite

(15) La plupart des pécheurs souhaiteraient faire mieux, sans pour autant qu'ils soient chrétiens. Ce simple souhait non matérialisé prouve qu'ils ne sont pas encore délivrés de la puissance du péché.

(16) Ce désir de perfection montre en fait qu'ils savent que la loi est bonne même s'ils ne s'y conforment pas.

(17-23) L'apôtre parle du péché comme si c'était une chose qui prévalait sur la volonté de l'homme. L'homme déchu a perdu le libre arbitre que Dieu lui avait accordé à l'origine. La volonté de l'homme est tellement affaiblie qu'un pécheur ne peut choisir Dieu à moins que le Seigneur, par le biais de la grâce prévenante, ne lui restaure la volonté.

La grâce prévenante est l'action de Dieu auprès de ceux qui ne lui ont pas encore répondu. Cette grâce restaure le libre-arbitre de l'individu et le porte à désirer Dieu. Elle est universellement disponible afin que tous les hommes puissent réellement choisir d'être sauvés ou non.

Dieu travaille au salut de tous (Jean 6:44; Ephésiens 2: 4-5, 12-13, 17; Tite 2:11, 3: 3-5), mais une personne n'est sauvée que si elle répond à Dieu.

(24) C'est le cri de désespoir et de frustration d'une personne se rendant compte de sa complète incapacité à se sauver. Un tel cri ne pourrait être celui d'une personne sauvée.

(25) Telle une lumière perçant les ténèbres de la vie du pécheur désespéré l'apôtre éclate en louange dans ce verset.

Puis, il résume brièvement le passage ainsi : le pécheur reconnaît mentalement que la loi est juste, mais ses désirs impies le retiennent dans le péché. De tels rapports serviles avec le péché et la chair sont condamnés par Dieu (7: 5, 8: 3).

Comprendre le personnage de Romains 7

Dans ce passage, Paul parle de la puissance de la dépravation héréditaire («la loi du péché») dans la vie de l'individu qui n'a pas connu Christ. Il fut lui-même avant sa conversion, et après qu'il se rendit compte de sa condition déplorable, en lutte avec sa propre nature.⁴²

⁴² Cette section est extraite des notes de classe d'Allan Brown, professeur au à l'école et au collège bibliques de Dieu

La loi du péché agissant dans les membres de Paul produisait les résultats suivants:

- Il fait ce qu'il déteste (15)
- Il fait ce qu'il ne veut pas faire (16)
- Il a le désir de bien faire, mais pas le pouvoir (18)
- La loi du péché résiste à la loi de son esprit (23)
- Il est captif de la loi du péché (23)
- Il est divisé: son esprit sert Dieu, mais sa chair sert la loi du péché. (25)

Conclusion : Personne ne peut servir deux maîtres. On ne peut être libéré du péché et se trouver sous son emprise ni être l'esclave de Dieu et l'esclave du péché en même temps. Le langage de Romains 7: 14-25 s'oppose donc radicalement aux déclarations de Romains 6 sur la délivrance du croyant de l'esclavage au péché. Par conséquent, Romains 7: 14-25 ne peut être que la suite de la description entamée au verset premier du même chapitre sur la relation d'une personne non régénérée avec le péché et la loi.

Si Romains 6 explique la relation du croyant avec le péché au regard de sa crucifixion et de sa résurrection avec Christ, Romains 7 expose celle du pécheur avec la loi; le combat intérieur engagé entre le péché et la loi; et la lutte du pécheur conscient des exigences de la loi de Dieu, mais incapable de les accomplir de son propre chef à cause de sa condition d'esclavage au péché de sa nature.

Diverses interprétations ont été attribuées à Romains 7: 14-25.

Interprétation 1: Nombreux sont les commentateurs depuis Augustin jusqu'à Nygren, y compris les pères de l'église latine, Martin Luther, et Jean Calvin (avec la théologie calviniste plus récemment) qui soutiennent dans leurs écrits que Paul décrivait la **vie Chrétienne normale**. Ils argumentent pour dire que le temps des verbes ne sont pas au passé, mais au présent. Pour Paul, insistent-ils, la vie chrétienne fourmille de toutes sortes de problèmes non résolus.

Interprétation 2: D'autre part, il existe un groupe d'érudits encore plus nombreux, du nombre desquels se classent Origène, la plupart des pères de l'église grèque, John Wesley, A. Deissman, H. St. John Thackeray, A.S. Peake, J.S. Stewart, Daniel Steele, Denney et C.H. Dodd qui croient que cette description de Paul concerne la condition d'un homme avant la conversion. Ils soutiennent que les phrases telles que « vendu au péché » et « misérable que je suis ! » ne sont pas en harmonie avec la description d'un croyant dans Romains 6 et Romains 8. Selon Romains 6, le croyant étant mort au péché et libre de la puissance du péché, doit s'approprier par la foi et une soumission totale à Dieu la liberté disponible en Christ pour la victoire sur le péché. Selon Romains 8, la personne qui vit selon la chair ne peut pas plaire à Dieu et n'a pas l'Esprit du Christ en lui. Assurément, **Romains 7: 14-25 dépeint une personne contrôlée par la chair.**

Conclusion : Les preuves semblent parler beaucoup plus en faveur de la deuxième interprétation.

Contraste entre «l'homme misérable» et «l'homme sauvé»

Le «misérable» de Romains 7: 14-25 réalise qu'il est condamné pour ses péchés. En revanche, le chrétien en Christ Jésus ne subit aucune condamnation (Romains 8: 1). Le «misérable» de Romains 7: 14-25 était «vendu comme esclave au péché» (Romains 7:14) et, en tant que tel, prisonnier de la «loi du péché» (Romains 7:23), et avec servait dans sa chair la «loi du péché» (Romains 7:25). En revanche, le chrétien a été affranchi de la «loi du péché et de la mort» au moyen de la loi de l'Esprit de vie en Christ Jésus (Romains 8: 2). Le «misérable» de Romains 7: 14-25 ne pouvait pas obéir à l'ordre mosaïque interdisant la convoitise (Romains 7: 8). Même s'il savait que la loi était sainte, juste et bonne (Romains 7:12), il ne pouvait pas y obéir. En revanche, le chrétien accomplit les exigences de la loi dans sa vie parce qu'il marche selon l'Esprit et non selon la chair (Romains 8: 4).

Le chrétien qui obéit aux ordres de Romains 6: 11-13 et de Romains 12: 1 ne peut pas être la personne décrite dans Romains 7: 14-25.

Questions fréquemment posées sur le misérable.

Voici quelques questions fréquemment posées par ceux qui pensent, à tort, que Paul décrivait sa propre vie chrétienne dans Romains 7: 14-25.

Question 1: Qu'en est-il de la déclaration de Paul selon laquelle il prend plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur (Romains 7:22)? Un homme non régénéré peut-il se délecter de la loi de Dieu?

Réponse : Tout pharisien aurait affirmé son plaisir dans la loi de Dieu. Car les pharisiens consacraient toute leur vie à l'étude de la Torah. Paul s'était consacré à la loi et désirait sincèrement y obéir. Mais lorsque le Saint-Esprit lui révéla la cupidité de son cœur, lui montrant sa véritable condition spirituelle, Paul constata qu'il continuait à faire le mal en dépit de son désir de faire le bien. La loi montra à Paul comment vivre sans lui en donner la capacité de le faire.

Question 2: Qu'en est-il de l'utilisation du temps présent dans Romains 7: 14-25? Paul écrit: « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché » (Romains 7:14).

Réponse : Le passage du temps passé dans Romains 7: 7-13 au présent dans Romains 7: 14-25 n'affecte en rien le caractère autobiographique de son témoignage. Mais l'usage du temps présent dans 7: 14-24 n'indique pas nécessairement que l'expérience décrite faisait partie du quotidien de Paul au moment où il écrivait Romains en tant qu'apôtre, missionnaire et chrétien mature. Les auteurs grecs utilisaient fréquemment le présent «historique» ou «dramatique» dans le but de rendre un événement ou une expérience du passé plus intense pour les lecteurs. Par conséquent, l'utilisation du présent en vue de rendre son passé antérieure à sa conversion plus pénétrante ne peut constituer la base d'une interprétation insinuant que Paul luttait encore avec le lien du péché dans sa vie quotidienne. Paul a

clairement indiqué dans Romains 6 et Romains 8 qu'un chrétien n'est pas «vendu comme esclave au péché (Romains 7:14).

Question 3: Qu'en est-il du parallèle entre ce passage et la lutte de nombreux chrétiens dans leur vie?

Réponse: Il est un fait indéniable que le chrétien connaîtra des luttes personnelles contre le péché avant d'apprendre qu'il doit par la foi se considérer comme mort au péché, mais vivant pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6:11) ; offrir son corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Romains 12: 1); et utiliser les membres de son corps comme des instruments de justice (Romains 6:13, 19). Cependant, la lutte est bien différente de celle du «misérable». Le «misérable» de Romains 7: 14-25 ne peut s'arrêter de pécher, car il en est un esclave. Ce n'est pas le cas d'un vrai chrétien. Un chrétien tombera occasionnellement, mais sa vie n'est pas celle de l'esclavage de la loi du péché et de la mort. Il est uni à Christ et libéré de la puissance de sa nature pécheresse (Romains 6: 1-10).

Conclusion:

Le misérable de Romains 7: 14-25 n'est pas un chrétien. Une personne ne peut pas être libérée du péché tant qu'elle en est encore l'esclave, ni être l'esclave de Dieu et l'esclave du péché simultanément, car comme l'a dit Jésus, «aucun homme ne peut servir deux maîtres» (Mat. 6:24, Luc 16:13). Romains 7: 14-25 est la suite de la description du rapport d'une personne non régénérée au péché et à la loi mosaïque qui a été introduite dans Romains 7: 7-13.

Que les étudiants discutent de la question de l'identité de la personne dans Romains 7, en tenant compte des détails et des explications fournies.

L'utilisation de la loi dans l'évangélisation

L'apôtre nous dit en 7: 7 que la loi expose le péché. C'est le moyen par lequel le pécheur réalise son besoin de salut. Au travers de l'histoire de l'Église, les évangélistes les plus efficaces se sont servis de la loi de Dieu pour susciter le désir du salut dans le cœur des pécheurs.

Les citations suivantes font ressortir le point de vue de certains évangélistes sur l'utilisation de la loi dans l'évangélisation.

Des étudiants peuvent lire les citations à tour de rôle et les expliquer avec l'aide des autres étudiants de la classe.

De Charles Spurgeon, le plus grand prédicateur évangélique en Angleterre au XIX^{ème} siècle.⁴³

En supprimant la loi, vous supprimez automatiquement le péché, car celui-ci est la transgression de la loi; et là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de transgression. Lorsque vous éliminez le péché, vous pouvez aussi bien éliminer le Sauveur et le salut, car ils ne sont plus nécessaires. Mais à quoi sert ce grand et glorieux salut que Jésus-Christ est venu apporter à l'humanité, lorsque le péché ne représente plus un danger?

Les hommes n'accepteront jamais la grâce tant qu'ils ne trembleront pas devant une loi juste et sainte; par conséquent, la loi est essentiellement nécessaire et bénie.

De Charles Finney, évangéliste américain dans les années 1800.⁴⁴ Par son ministère, il a fait plus de conversions que tout autre prédicateur au cours de ce siècle.

On ne peut demander ou accepter le pardon de tout son cœur et en saisir la valeur sans avoir réalisé l'évidence de sa juste condamnation.

La spiritualité de la loi devrait être appliquée sans ménagement à la conscience jusqu'à ce que la propre justice du pécheur soit annihilée et qu'il reste sans voix et condamné à lui-même devant un Dieu saint.

La loi doit toujours préparer la voix à l'Évangile. Il est presque certain que le fait de négliger une telle entreprise dans l'instruction des âmes donnera lieu à de faux espoirs, à l'introduction d'un faux standard de l'expérience chrétienne et la prolifération des faux convertis au sein de l'église.

De Martin Luther, le réformateur allemand qui initia un mouvement de retour à l'Évangile biblique, ce qui entraîna des milliers de conversions.⁴⁵

Mais Satan. . . a suscité une secte si condescendante que celle-ci enseigne l'extirpation des Dix Commandements dans l'église et interdit l'usage de la loi pour terrifier les hommes, mais elle encourage les douces exhortations par la prédication de la grâce de Christ.

De John Bunyan, l'auteur du *Voyage du Pèlerin*, le livre le plus célèbre traitant le voyage du chrétien vers le ciel.⁴⁶

Tant que les hommes ignorent la nature de la loi et leur situation par rapport à celle-ci - c'est-à-dire qu'ils sont sous le coup de la malédiction et de la condamnation, en

⁴³ Charles Spurgeon, *The Perpetuity of the Law of God*.

⁴⁴ Charles Finney, *How to Win Souls*

⁴⁵ Martin Luther, *Commentary on Galatians*

⁴⁶ John Bunyan, *The Doctrine of the Law and Grace Unfolded*

raison de leur contravention contre elle - ils négligeront de connaître l'essence du vrai Évangile.

L'homme qui ignore la loi, méconnaît en actes et en vérité qu'il est un pécheur et conséquemment qu'il y a un Sauveur.

De Jonathan Edwards, théologien et prédicateur du Premier Grand Réveil en Amérique et responsable de milliers de conversions⁴⁷.

La seule façon de savoir si nous avons péché est de connaître la loi morale de Dieu.

De John Wesley⁴⁸, évangéliste de renom, forma une puissante organisation avec ceux qui s'étaient convertis par le biais de son ministère ou celui de ses collaborateurs. Avant sa mort, le nombre total des adhérents s'élevait à 79 000 personnes en Angleterre et à 40 000 en Amérique.

Le premier usage de la loi est en fait, la destruction du pécheur; c'est-à-dire détruire la vie et la force en lesquelles il se confiait et le convaincre qu'il n'est pas seulement condamné à mort, mais réellement mort au regard de Dieu, étant privé de vie spirituelle, car il est «mort par ses offenses et par ses péchés». Le second consiste à le ramener à la vie et le conduire à Christ afin qu'il vive.

Il ne faut jamais penser ou parler à la légère de [la loi] cet instrument béni de la grâce de Dieu. Il convient au contraire de l'aimer et de l'apprécier en révérence à celui de qui elle émane et vers qui elle nous conduit.

De John Wesley, «La loi établie par la foi: discours 1.»⁴⁹

Dans tous les âges de l'Église, il y a eu des gens (même parmi ceux qui se disent chrétiens) qui ont prétendu que la foi donnée une fois aux saints devait abolir toute la loi. Ils n'épargneraient pas plus la loi morale que la loi cérémonielle, voulant, pour ainsi dire, argumenter « si vous établissez une loi quelconque, Christ ne vous profite de rien. Christ vous devient inutile et vous êtes déchus de la grâce ».

Mais le zèle de ces gens n'est-il point sans connaissance ? Ont-ils observé la connexion étroite entre la loi et la foi, et, que, par suite de cette connexion, détruire l'une c'est détruire l'autre? Qu'abolir la loi morale, c'est abolir, du même coup, la loi et la foi ; car c'est détruire le vrai moyen, soit de nous conduire à la foi, soit de ranimer ce don de Dieu dans notre âme ?

Est-ce qu'ils se rendent compte que la loi et la foi sont liées et que détruire l'une signifie détruire l'une et l'autre? Abolir la loi morale, c'est ne laisser aucun moyen approprié de nous amener à la foi ou de susciter ce don de Dieu dans notre âme. On

⁴⁷ Jonathan Edwards, Christian Cautions: The Necessity of Self-Examination

⁴⁸ John Wesley, The Origin, Properties, and Use of God's Law.

⁴⁹ Les sermons de John Wesley, texte disponible en ligne à : <http://auteldechrist.blogspot.com/2012/06/3-les-sermons-de-john-wesley-.html?m=1>

ne saurait nier que la prédication de l'Évangile à elle seule a pu réveiller un grand nombre de pécheurs du sommeil de la mort, mais la voie ordinaire de Dieu, c'est de convaincre les pécheurs par la loi et par elle seule. Ce n'est point l'Évangile que Dieu a ordonné, ni que le Seigneur lui-même a employé dans ce but. Nous n'avons rien dans l'Écriture qui nous autorise à l'appliquer ainsi, ni qui nous fasse espérer de le faire avec succès. Nous ne pouvons pas nous appuyer sur la nature même de la chose. « Ce ne sont point ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui sont malades. » Il serait absurde d'offrir un médecin à ceux qui sont en santé ou qui, du moins, se croient tels. Prouvez-leur d'abord qu'ils sont malades, ou ils ne vous sauront, pas gré de votre peine. Il n'est pas moins absurde de d'offrir Christ à ceux dont le cœur n'est point brisé. C'est à proprement parler, « jeter les perles devant les pourceaux ». Ils ne manqueront pas de « les fouler aux pieds », et s'ils « se retournent et vous déchirent, » c'est tout ce que vous pouviez attendre.

« Mais si nous ne trouvons pas dans l'Écriture le commandement de prêcher Christ au pécheur endormi, cette prédication n'a-t-elle pas des précédents scripturaires ? »- Je n'en connais point. Je ne crois pas que vous en puissiez produire un seul ni des quatre évangiles ni des Actes des apôtres. Et vous ne pouvez non plus, par aucun passage de leurs épîtres, prouver que telle ait été la pratique des apôtres.

Lorsque Félix envoya quérir Paul et qu'il l'entendit parler de sa foi en Christ, au lieu de prêcher Christ, « il parla de la justice, de la continence et du jugement à venir » jusqu'à faire « trembler Félix », malgré son endurcissement. Allez et faites de même. Prêchez Christ au pécheur insouciant, en « parlant de la justice, de la tempérance et du jugement à venir ».

Prêcher Christ, c'est prêcher tout ce qu'il a révélé, soit dans l'ancien, soit dans le Nouveau Testament, en sorte que, lorsque vous dites : « Les méchants seront jetés en enfer, toutes les nations qui oublient Dieu », vous prêchez Christ aussi réellement que lorsque vous dites : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ».

Pesez bien ceci : que prêcher Christ, c'est prêcher toutes les paroles de Christ, toutes ses promesses, toutes ses menaces et tous ses commandements, tout ce qui est écrit dans son Livre ; alors vous saurez comment prêcher Christ sans anéantir la loi.

► Quel est le problème posé par une prédication centrée exclusivement sur l'amour et le pardon de Dieu, mais qui n'attire pas l'attention des gens sur la gravité de leur condition de péché?

Questions de révision: Leçon 7

- (1) Expliquez en quoi la classification des lois de l'Ancien Testament est-elle importante pour nous.
- (2) Que signifie «être condamné à la loi»?
- (3) Quelles sont les deux utilisations du terme « dans la chair »?
- (4) En quoi la présence de la loi aggrave-t-elle le péché?
- (5) A quoi sert la loi dans l'évangélisation?

Leçon 7 Devoir

Identifiez quelques lois de l'Ancien Testament qui ne sont pas mentionnés dans cette leçon; précisez si elles sont cérémonielles, civiles ou morales et expliquez comment le chrétien devrait les appliquer aujourd'hui.

Leçon 8

Vivre saint dans un monde corrompu

Introduction au chapitre

La présente leçon est la suite de l'étude de la quatrième partie de l'épître aux Romains traitant «la sanctification du croyant». On avait étudié au chapitre 6 la question de «la délivrance du pécheur» et au chapitre 7, celle relative à «sa condamnation». Dans cette leçon, on abordera le chapitre 8 qui décrit la vie du chrétien dans un monde difficile.

Idée principale du chapitre 8

Même si le croyant éprouve des difficultés dans un monde pervers et souffre même de sa propre imperfection, le Saint-Esprit lui donne la victoire sur le péché et sur toutes les difficultés.

Résumé du chapitre (8:1-39)

À plusieurs reprises, il est fait référence dans ce chapitre à chacune des trois personnes de la Trinité. Les trois personnes sont toutes impliquées de manière étroite dans notre ultime salut actuel. Le chrétien peut vivre dans la victoire sur la chair, avoir de l'assurance personnelle du salut, subir les épreuves de la création déchue, avoir une aide spirituelle dans la prière qui dépasse l'imagination et persévérer dans sa relation avec Dieu, source de son salut.

Les versets 1 à 13 constituent un texte qui pourrait être intitulé « le croyant ne vit plus selon la chair ».

Résumé de 8:1-13

Ceux qui ne sont pas condamnés n'accomplissent plus les désirs de la chair. Être « dans la chair » ne signifie pas uniquement être humain, mais également se trouver sous le contrôle de la nature pécheresse. (Le moment de réflexion de la leçon 7, « Définir la chair / charnel » est très crucial pour saisir le sens de ce texte.)

Il y a contraste entre être « dans la chair » et être sauvé. La chair fait référence à la mort spirituelle (6) et à l'inimitié contre Dieu (7). Une personne qui accomplit les désirs de la chair ne peut pas être agréable à Dieu (8), et mourra certainement (13). Être « dans la chair » est similaire aux conditions décrites au chapitre 7: 7- 25 (voir 7:14, 18, 25).

Les versets 12 et 13 servent de conclusion pour cette section. Le chrétien ne doit pas vivre dans la chair, car celui qui accomplit les désirs de la chair « mourra », c'est-à-dire, il tombera sous le jugement de Dieu (voir 1:17). La mortification est un procédé de destruction. Le chrétien doit détruire les œuvres charnelles dans ses membres. Puisque la

personne qui vit dans la chair est un pécheur déchue de la grâce, le péché a le potentiel d'anéantir l'œuvre de la puissance du Saint-Esprit dans la vie de cette personne.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise 8: 1-13 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1) Quelqu'un qui marche selon l'Esprit n'est pas condamné, mais celui qui vit dans la chair est condamné – car il n'est pas en Christ, la source du salut.

(2) Selon la loi de l'Esprit de vie, la personne recevant le pardon pour ses péchés est acceptée par grâce et a la vie spirituelle. Mais la loi du péché et de la mort stipule que celui qui sera jugé par la loi sera condamné à mort.

(3) La loi imposait ses règlements sans habiliter l'individu à les obéir. Le pécheur se trouvait dans l'incapacité d'observer la loi, par conséquent, celle-ci ne pouvait pas être un moyen du salut. C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils comme le libérateur des hommes.

(4) Le chrétien ne rejette pas la loi de Dieu, mais il l'obéit par la puissance du Saint-Esprit.

(5) Chacun vit selon ses propres désirs. Quiconque n'a pas été soumis à la puissance régénératrice de l'Esprit ne peut vivre que dans la chair.

(6) La condamnation est l'héritage de celui qui se laisse contrôler par sa nature pécheresse. Mais il est aussi possible de marcher selon l'Esprit dans l'obéissance à Dieu. Personne n'est en mesure d'obtenir la rémission de ses péchés s'il n'y renonce pas.

(7, 8) Naturellement, l'homme charnel est ennemi de Dieu, car tant qu'il est conduit par la nature pécheresse, il est incapable de se soumettre à Dieu. Il ne peut plaire à Dieu dans une telle condition.

► Énumérez un ensemble de caractéristiques de celui qui vit «dans la chair».

(9) Vivre «dans la chair» ne traduit pas le fait d'être humain, mais celui de se laisser dominer par la nature pécheresse et corrompue. Le croyant ne marche plus «dans la chair». Il sera toujours éprouvé par elle, mais il ne vit plus sous sa puissance, car il détient le pouvoir de résister à la tentation. Ce verset affirme que cette puissance découle de celle du Saint-Esprit. Une personne ne devrait pas avoir la prétention d'être remplie de la puissance de Dieu et d'avoir vécu selon l'Esprit si elle n'a pas vaincu le péché.

(10, 11) Le péché d'Adam et les nôtres ont eu de graves conséquences sur le corps humain. Par conséquent, les désirs charnels peuvent nous conduire dans la mauvaise direction. On ne peut pas donc se fier à eux pour se guider. Mais, la même puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, œuvre dans les croyants et rend la vie à

« Un appétit normal et contrôlé est une bonne chose et favorise la santé. Le même appétit, s'il n'est pas maîtrisé, enfante l'esclavage et le péché chez la personne asservie. »
- Wilbur Dayton,
Aldersgate Biblical Series

leurs corps mortels pour qu'ils soient conduits par l'obéissance à Dieu. L'imperfection du corps ne peut constituer une excuse pour se livrer au péché, car la puissance de Dieu la surpasse et la domine.

(12, 13) Vivre selon la chair conduit à la mort spirituelle. Par la puissance du Saint-Esprit, le croyant a vaincu les œuvres charnels du péché et a mis fin à ces œuvres. Seuls ceux qui se débarrassent du péché vivront – ils échapperont le jugement de Dieu. Il n'y a aucune affirmation ici soutenant que quelqu'un peut être gracié et reçu par Dieu tout en choisissant de persévérer dans le péché.

Moment de réflexion: La loi de Dieu pour le chrétien

Certaines personnes soutiennent que la loi n'a plus d'importance pour la vie chrétienne. On peut les entendre dire des choses comme «Dieu ne se soucie pas de vos œuvres, car lorsque vous arriverez au ciel, vous n'en aurez plus besoin. » Elles croient que la grâce se substitue à l'obéissance. Mais sur ce, Paul eut à dire: « Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi. » (3:31). Si on enseigne un Évangile qui anéanti la loi, lequel Évangile ne correspond point à celui de Paul.

La loi au sujet duquel Paul a parlé ne concerne pas uniquement les principes de la loi mosaïque. La loi mosaïque était une application de la volonté de Dieu à une époque et pour une région spécifique. Nombreux sont les détails qui ne s'appliquent pas à toutes les régions et à toutes les époques de la même manière, particulièrement les lois cérémonielles et celles données à Israël en tant que nation. Mais l'essence des principes de la loi mosaïque est toujours applicable, car le caractère de Dieu est immuable.

La loi de Dieu est en général son exigence à l'homme. La loi est sainte, juste et bonne (7:12), car elle découle de la nature de Dieu. Elle est spirituelle (7:14).

La justice de la loi fut accomplie dans la vie de ceux qui marchent selon l'Esprit, non selon la chair (8: 4), car ils vivent dans l'obéissance à Dieu. La vie chrétienne n'est pas une alternative à l'obéissance à Dieu.

Voici des affirmations bibliques sur la loi de Dieu:

(1) L'obéissance à la loi devrait être une démonstration d'un grand amour découlant du cœur (Matthieu 22: 37-40).

(2) Le but spécifique des commandements de Dieu est de montrer le besoin d'amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère (1 Timothée 1: 5). Il est impossible à quelqu'un de satisfaire véritablement aux exigences de Dieu, en dehors du motif de l'amour, de sorte que la désobéissance est un indicateur visible de l'absence de l'amour.

(3) Une personne qui possède cet amour accomplit toute la loi, c'est-à-dire elle satisfait aux exigences de Dieu à l'homme (Romains 13: 8-10). Par conséquent, le véritable amour consiste à marcher dans une parfaite obéissance.

(4) L'amour se manifeste dans l'obéissance (1 Jean 5: 2-3). L'amour n'est pas seulement un sentiment ou une loyauté professée envers Dieu. Il ne remplace pas l'obéissance, mais en est la motivation.

(5) Jésus n'était pas venu pour abolir la loi. Il a même déclaré que celui qui enseigne à désobéir la loi, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux (Matthieu 5: 17-20).

Une bonne compréhension de la loi est nécessaire à l'Évangile, car les hommes recevront le châtimement éternel pour avoir transgressé la loi de Dieu. D'ailleurs, personne ne peut se repentir sans avoir accepté la vérité de la parole de Dieu concernant le péché et la loi. Certaines personnes admettent aisément que le pécheur mérite l'enfer pour avoir enfreint la loi de Dieu. Pourtant, elles pensent étrangement que la loi ne compte plus pour Dieu après la conversion d'un individu. Elles croient que seuls ceux qui se la jouent pharisiens s'acharnent à respecter la loi de Dieu.

La loi n'est pas la base de notre acceptation de Dieu, mais elle nous permet de comprendre comment Dieu veut que nous vivions.

► Quelle relation le croyant établit-il entre aimer Dieu et la loi divine?

Introduction de Romains 8:14-27

Romains 8:14 relie les versets antérieurs dont le thème central est l'assurance du salut, aux versets suivants. Une vie selon l'Esprit et une marche dans la victoire sont des exigences intrinsèquement liées aux identités des enfants de Dieu, qui rejettent toute vie charnelle et pécheresse.

Romains 8:14-27 est un texte qu'on pourrait titrer «L'appui du Saint-Esprit dans un monde pervers».

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 8:14-27 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(14) C'est par une vie d'obéissance à l'Esprit de Dieu et une vie chrétienne victorieuse que l'on identifie les enfants de Dieu qui ne vivent plus selon la chair et la loi du péché.

Les versets 14 à 17 font la description de l'assurance personnelle du salut donnée par le Saint-Esprit.

(15) En tant que croyants, le chrétien ne devrait pas se retrouver sous la crainte de la loi, mais il doit vivre avec l'assurance du salut par la grâce. D'ailleurs, le croyant est adopté comme enfant de Dieu. Dans la vie chrétienne, l'obéissance ne consiste pas à venir de nouveau sous le régime de la loi comme moyen de salut, mais à entretenir une relation avec Dieu.

(16) Ce verset fait la description d'une vérité que les croyants évangéliques appellent «le témoignage de l'Esprit». Notre propre esprit est conscient si nous développons une relation

d'amour et d'obéissance avec Dieu et atteste notre salut, car le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit si nous sommes sauvés. Cette harmonie entre l'Esprit de Dieu et le nôtre est la base de l'assurance afin que nous n'ayons plus à vivre dans l'incertitude de notre salut.

Les confessions et les églises qui n'enseignent pas l'assurance du salut gardent leurs ouailles dans la peur. Les gens craignent de ne pas avoir assez fait pour être sauvés. Mais l'Évangile apporte la délivrance de la peur, en nous donnant l'assurance que nous sommes pardonnés. Le chrétien n'obéit pas aux ordonnances divines afin d'être accepté par Dieu, mais il suit la direction de l'Esprit pour plaire à ce Dieu qui l'a déjà accepté.

Certaines églises enseignent qu'une personne ne peut pas perdre son salut même si elle est tombée dans le péché. Elles croient qu'une personne qui a été sauvée une fois ne devrait jamais douter de son salut, car le salut s'obtient par la grâce. Un tel enseignement est un substitut au témoignage biblique de l'Esprit. Le croyant a l'assurance du salut lorsqu'il accepte de marcher dans une relation d'obéissance avec Dieu et obtient le témoignage véritable de l'Esprit. (Voir 1 Jean 2: 3, 29, 3:14, 18-21, 24, des bases scripturaires relatives au salut.)⁵⁰

► Que conseilleriez-vous à une personne qui n'a pas l'assurance d'être sauvée?

(17, 18) Le croyant héritera avec Christ de la gloire et le royaume de Dieu. Sa gloire sera révélée en notre vie par les merveilles qu'il accomplira en nous, en changeant notre nature conformément à sa prédiction. Le chrétien héritera la vie éternelle, c'est-à-dire la vie de Dieu. Et nous régnerons avec Christ. Toutefois, actuellement, le chrétien n'a pas encore reçu toutes ces bénédictions. La glorification mentionnée dans ce texte est encore à venir. À présent le chrétien continue à souffrir, mais bientôt il connaîtra la délivrance. La gloire à venir est si remarquable, que notre situation actuelle se révèle insignifiante par rapport à notre espérance.

Les versets 19-25 décrivent la persévérance du chrétien dans la foi, en attendant que Dieu restaure complètement sa création.

(19) La création entière attend le moment où Dieu glorifiera pleinement ses enfants. Comme apôtre Jean l'a dit: «et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté» (1 Jean 3: 2).



Les Romains ont construit de nombreuses routes pour les routes principales à travers les pays qu'ils gouvernaient. La conception de la construction les a rendus lisses et durables. Les routes faisaient partie d'un réseau avec Rome au centre, ce qui a conduit au dicton "Tous les chemins mènent à Rome".

⁵⁰ Image: "roman road to arch" taken by Steven Damron on January 5, 2010, retrieved from <https://www.flickr.com/photos/97719890@N00/4249691365>, licensed under CC BY 2.0, desaturated from the original.

(20-21) La création entière continue de subir les conséquences du péché. Sous la permission divine, la malédiction perdure, dans l'espoir que les pécheurs, témoins des conséquences du péché, se repentent. Mais toute la création sera enfin restaurée et amenée à réaliser le plan ultime de Dieu. Les gens qui rejettent la volonté de Dieu, c'est-à-dire, ceux qui ont refusé de se repentir, n'en feront pas partie.

(22) La malédiction du péché affecta toute la création (Genèse 3: 17-19). Le travail devint pénible. La terre ne réagit pas à l'homme de la même manière comme avant la chute. La maladie, le vieillissement et la mort n'épargnent aucun être vivant. Le fait que certains êtres vivants devinrent des prédateurs pour d'autres, menace même la survie de la vie sur terre.

(23) Les croyants subissent eux aussi les conséquences du péché dans leur corps qui n'a pas été restauré comme il l'était avant la chute. Mais ils ont le Saint-Esprit comme étant leur gage de l'ultime restauration divine. Laquelle restauration ultime et complète est la glorification. On peut dire qu'on est déjà sauvé et qu'on est toujours dans l'attente de la glorification.

► Qu'est-ce que vous voyez dans ce monde qui montre que la création est sous la malédiction du péché?

La ruse de Satan à l'égard des pécheurs consiste à leur donner le meilleur au départ, tout en les attirant progressivement avec des fausses promesses dans les flammes de l'enfer éternel. Mais Dieu nous accorde un avant-goût du ciel, tout en gardant le meilleur pour la fin.

(24-25) Ces versets montrent que notre espérance concerne des choses que nous n'avons pas encore vues ou reçues.

La résurrection du corps est une doctrine chrétienne fondamentale ; la nier ne peut que déboucher sur une vie dissolue. Certains membres de l'église de Corinthe n'y croyaient pas, et en conséquence, ils furent pris au piège de deux extrêmes : l'ascétisme et l'hédonisme. Certains assimilaient au péché tous les désirs du corps parce que ce dernier, étant corrompu et d'aucune valeur, était voué à la corruption. Les tenants d'une telle idéologie encourageaient le célibat. Un autre groupe par contre, croyait qu'il n'était pas mauvais de commettre toutes sortes de péchés avec son corps. Les deux extrêmes ne sont pas chrétiens. De telles hérésies et bien d'autres encore surviennent lorsque l'on nie la doctrine de la résurrection corporelle.

Les versets 26, 27 décrivent l'œuvre du Saint-Esprit en rapport à la prière du croyant.

(26, 27) La nature pécheresse affecte les perceptions mentales et spirituelles des croyants. Les chrétiens sont pratiquement incapables de saisir la totalité des réalités spirituelles. Ils ne peuvent pas comprendre de fond en comble la volonté Dieu dans le monde. Est-ce pourquoi, lorsqu'ils prient, le Saint-Esprit les vient en aide dans leur

faiblesse, intercédant en leur faveur avec des soupirs inexprimables. Il sait parfaitement comment prier selon la volonté de Dieu.

Ces versets n'insinuent point que la prière soit dite dans une langue inconnue. La vérité du texte est que le Saint-Esprit prie en faveur des chrétiens parce que ces derniers n'en sont pas capables. Mais le texte n'affirme pas que les chrétiens prient d'une manière inintelligible.

Introduction au chapitre 8:28-39

Ce texte montre que les croyants font partie du plan divin et que le Seigneur a l'intention de les assister de sa grâce afin qu'ils puissent achever la course chrétienne et être semblables à l'image de Christ. Rien au monde ne peut séparer les croyants de Dieu, car sa grâce et sa puissance sont supérieures à tout ce qui existe.

On pourrait titrer ce texte : «La sécurité spirituelle du croyant».

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 8: 28-39 pour la classe.

(28) L'expression « toutes choses » se réfère à toutes les souffrances endurées par le croyant. Elle ne soutient pas que tous ce qui lui arrive y compris le péché, découlent de la volonté de Dieu. Mais, elle signifie que Dieu fera en sorte que le croyant en obtienne une satisfaction pour son bonheur. Après avoir énuméré des souffrances de toutes sortes dans le texte, l'apôtre affirme que «dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs». Dieu les utilise pour son dessein et pour la croissance spirituelle des croyants.

Dieu ne décrète pas tout ce qui arrive. Il permet l'exercice du libre arbitre, la prise de véritables risques, lesquels sont sujets au hasard, et même le péché. En revanche, Dieu fait concourir toutes choses au bien du croyant, et ce, même les méfaits d'autrui commis dans le but de le détruire.

(29) Étant donné que Dieu est omniscient, il a tout connu d'avance de la vie de tous les hommes. Cependant, ce verset ne fait pas nécessairement référence à l'omniscience de Dieu, car il affirme que ceux que Dieu a connus d'avance sont sauvés. Or, on sait que tous les hommes ne sont pas sauvés. Par conséquent, ceux que Dieu « a connus d'avance » sont ceux au sujet desquels il possède des informations spécifiques. On sait que, dans le contexte de l'épître aux Romains, c'est Dieu qui sélectionne ceux qui croient. Il a connu d'avance ceux qui répondraient à son appel du salut par la foi (voir aussi Romains 11: 2 et les commentaires). Il est absolument nécessaire que la prescience de Dieu précède l'acte de la prédestination dans cette série (voir Psaume 1: 6, 1 Corinthiens 8: 3, Galates 4 : 9, et 2 Timothée 2:19 parlent de la « connaissance » de Dieu).

Dieu avait prévu que les croyants seraient semblables à Christ, et cette ressemblance se traduirait par la culture d'un caractère semblable à celui de Christ.

(30) C'est l'œuvre de Dieu qui conduit les croyants jusqu'à la glorification. Tout ce dont nous avons besoin est une bonne disposition.

(31-32) Il n'existe pas de circonstance trop difficile pour Dieu. Il a déjà fait le plus grand sacrifice ; alors, il mettra tout ce qui est nécessaire à la victoire à la disposition du croyant.

(33) Personne ne peut accuser les élus de Dieu comme coupables de péchés dans leur vie, car ils ont été effacés par la justification de Dieu.

(35-39) Rien ne peut séparer les croyants de Dieu. Cela signifie-t-il que le croyant ne peut pas se séparer lui-même de Dieu? Ces versets affirment que les croyants sont spirituellement protégés de toutes ces choses. Lorsqu'on dit qu'une personne est en sécurité, rien ne soutient qu'elle ne soit pas capable de se faire du mal. Paul montre en terme général que rien ne peut séparer le croyant de Dieu contre son propre gré. **La sécurité du croyant repose sur la promesse que Dieu lui accordera toujours la force pour persévérer dans la foi et qu'aucune autre puissance ne pourra l'éloigner de Dieu.**

► Comment expliqueriez-vous la sécurité spirituelle du croyant? Un croyant est-il toujours en sécurité s'il décide de retourner dans le péché?

Le risque d'un abandon de la foi

Il est important de comprendre l'enseignement de la Bible sur la sécurité du croyant, car la Bible adresse de sérieux avertissements aux croyants.

Jean 15: 2-10 est le passage de la célèbre métaphore de la vigne et des sarments. D'importantes questions sont répondues dans cette métaphore.

Comment demeurons-nous en Christ? « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour » (Jean 15 :10). Arrêter de *demeurer* en Christ signifierait qu'une personne a cessé de lui obéir. Qu'est-ce qui va se passer ensuite?

« Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. » (Jean 15. 6). Si quelqu'un cesse d'obéir et de demeurer en Christ, Christ le rejettera certainement. L'illustration des branches retranchées de la vigne et ramassées pour être incendiées montre un rejet aussi complet que nous ne pouvons l'imaginer.

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. » (Jean 15 : 4). « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche » (Jean 15 : 2). Si le croyant ne demeure pas en Christ par obéissance, il ne peut pas porter du fruit, c'est-à-dire, mener une vie transformée, bénie et guidée par la grâce de Dieu. Celui qui ne porte pas de fruits est retranché.

Il n'existe pas de textes bibliques soutenant que le croyant conserve son salut quelque soit le fruit de ses œuvres. La grâce demeure dans la vie du chrétien qui entretient une relation avec Dieu en Jésus-Christ. Christ est semblable à une vigne dans lequel le croyant doit continuellement puiser sa vie. La métaphore de la vigne montre que le don du salut dépend

totalemment de cette relation. Se détacher de Christ implique une séparation au salut. On maintient cette relation salvatrice en obéissant à Dieu.

Une illustration moderne mettrait en évidence l'ampoule électrique et l'électricité. L'ampoule émet de la lumière lorsqu'elle est traversée par le courant électrique. Elle ne peut continuer à briller si elle est séparée de la source d'alimentation. De même, le croyant a la vie éternelle par le biais de sa relation avec Christ. C'est la vie de Christ qui s'active en lui. On ne conserve pas cette vie si on se détache de Christ.

Les Écritures avertissent qu'une personne sauvée peut perdre le salut en étant vaincue par le péché. « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie » (Apocalypse 3:5). Selon ce verset, la personne sauvée qui n'arrive pas à vaincre le péché se verra perdre son salut.

À un moment donné, Paul craignait que les convertis de la ville de Thessalonique aient abandonné la foi. L'apôtre confessait que si cela était arrivé, son œuvre d'évangélisation parmi eux aurait été vaine (1 Thessaloniens 3: 5). Ce fait montre qu'il est possible pour un croyant de déchoir si loin de la foi que sa conversion initiale ne vaut rien.

D'après 2 Pierre 2: 18-21, il y avait des faux docteurs qui trompaient des croyants qui s'étaient « retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». Ces faux docteurs étaient des chrétiens rétrogrades qui avaient « connu la voie de la justice », mais qui l'avaient ensuite abandonné. Ce texte soutient qu'il valait mieux pour eux de n'avoir pas connu la voie de la justice », que de se retourner à leur ancienne mode de vie dépravée. On a la preuve qu'un chrétien peut perdre son salut en retournant dans le péché. Si une telle éventualité se révélait impossible, la dernière condition du croyant ne pourrait jamais être pire que celle qui précédait sa conversion.

L'alliance n'est pas tout à fait irréversible. Après tout, le croyant était jadis enfant du diable (Jean 8:44) et fils de la rébellion (Ephésiens 2: 2), mais par son adoption, Dieu a détruit ce lien. Le fils prodigue avait perdu tous les bénédictions de l'alliance lorsqu'il s'était éloigné de son père. C'est la raison pour laquelle, lors de son retour, le père s'est référé à lui comme étant mort.

Dieu veut que les croyants se sentent en sécurité, mais pas en fondant leurs croyances sur une assurance artificielle qui met leur vie spirituelle réellement en danger. On ne doit pas promettre aux croyants des choses qui ne découlent pas de la promesse divine. Dieu ne promet pas au chrétien la sécurité éternelle, peu importe le fruit de ses œuvres. Il lui promet par contre l'orientation et la force nécessaire devant l'aider à mener une vie de victoire sur le péché. C'est donc une grande assurance qui libère le croyant de la crainte.

Questions de révision: Leçon 8

- (1) Pourquoi la loi ne pouvait-elle jamais être un moyen de salut?
- (2) Que signifie qu'un croyant n'est plus «dans la chair»?
- (3) Quelle est l'importance de la loi pour celui qui aime Dieu?
- (4) Qu'est-ce que le « témoignage de l'Esprit »?
- (5) En quel sens le salut n'est-il pas encore complet?
- (6) Pourquoi est-il dangereux de nier la doctrine de la résurrection corporelle?
- (7) Quel est le fondement de la sécurité du croyant?

Leçon 8 Devoir

En une page, décrivez les épreuves de la vie chrétienne dans ce monde pervers et l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie du croyant.

Leçon 9

L'élection de Dieu

La justice de Dieu au banc des accusés

« O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? » (Romains 9:20). Certaines personnes se servent de ce verset pour réprimander toute personne qui tente d'examiner la justice de Dieu. Ils affirment que la justice de Dieu surpasse tellement celle des humains qu'ils ne peuvent pas la saisir.

Mais existe-t-il un système de justice de premier ordre dans lequel le noir devient blanc et le mal devient bien? Si un juge humain condamne des enfants, inflige la même peine pour les peccadilles et les crimes, et condamne des gens pour des actions qu'ils ne pouvaient ne pas commettre, personne ne croira que ce juge agit selon un standard de justice élevé, mais le verra plutôt comme un juge inique.

La justice de Dieu surpasse celle des hommes, mais ne l'oppose pas. L'esprit de la justice des hommes découle de Dieu et se base sur des critères divins. Il commande aux hommes d'être parfaits comme lui. Et si son œuvre semble parfois injuste pour l'homme, c'est que ce dernier n'a pas tous les faits à sa disposition, que ses valeurs sont fondamentalement temporelles, et ses perceptions sont déformées par ses propres désirs.

« Pour être le Dieu de l'éternité, il doit pouvoir se tenir au-dessus de toute accusation devant tous les démons, tous les anges et tous les hommes. Personne ne doit pouvoir l'accuser [à juste titre] d'injustice »
- R.G. Flexon,
Rudiments of Romans.

Dieu ne prétend pas uniquement être juste sans révéler ses voies à ses créatures. Au contraire, l'épître aux Romains affirme que la justice de Dieu s'est faite visible. Les pécheurs sont donc «inexcusables» (Ro. 1:20) à cause de leurs connaissance de Dieu, et ils savent qu'ils méritent le jugement divin (Ro. 1:32). Romains 2 traite uniquement de l'impartialité et de la cohérence de la justice de Dieu. L'œuvre expiatoire est une démonstration de cette justice même si elle justifie les pécheurs (Ro. 3:26).

Il est évident que Dieu veut que sa justice nous soit évidente. Pour cela, il a présenté son plan du salut. Et, il serait impossible pour les croyants d'adorer Dieu en vérité sans découvrir sa justice. Si on ne croyait pas en la justice de Dieu, on lui aurait obéi comme un tyran ou un cleptomane.

Pour cette raison, Dieu se laisse juger, et il se place lui-même en situation d'être jugé (Ro. 3: 4), puisqu'il est convaincu que ses actions sont conformes à la justice véritable. Un examen équitable des œuvres de Dieu montrera sa justice ainsi que la culpabilité du pécheur.

► Pourquoi est-il important pour les croyants de comprendre la justice de Dieu dans ses œuvres? Comment peut-on savoir que Dieu veut vraiment que nous comprenions sa justice?

Dans une perspective biblique de la souveraineté divine, Dieu prit la décision de permettre aux gens d'opérer de véritables choix, débouchant sur des conséquences. Ainsi, Dieu réagit face aux choix des gens (Romains 1:24, 26, 28). Mais Dieu est puissant et suffisamment sage pour réaliser son ultime dessein malgré les œuvres de l'homme.

On a tous le droit de décider d'être sauvé ou non juste en acceptant ou en rejetant l'Évangile. Dieu rend le salut disponible, convainc l'homme de sa culpabilité, lui inspire le désir d'obtenir grâce et lui donne la capacité de croire. Il envoie des prédicateurs pour amener les pécheurs à la repentance. Mais, du point de vue individuel, c'est l'homme qui doit se décider en ce qui concerne son salut.⁵¹



Ce fort se dresse à Rome depuis l'Antiquité.

Chapitre 9: La souveraineté de Dieu dans le choix des moyens du salut

Idée principale du chapitre 9

Dieu a choisi la voie du salut et personne ne peut l'obtenir en dehors de cette voie.

Résumé du chapitre (Ro. 9: 1-33)

Ce chapitre est généralement interprété comme suit : Dieu a lui-même choisi ceux qui seront sauvés et perdus selon un critère inconnu de l'homme. En réalité, l'idée du texte est que Dieu a tracé la voie du salut, et personne ne peut y parvenir par un autre moyen. Pas de démonstration de la souveraineté divine dans l'élection de certaines personnes en rejetant d'autres sans aucuns critères. La démonstration de la souveraineté découle de la définition des critères - la conception de la voie du salut.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 9: 1-5 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1-3) Paul a exprimé une profonde tristesse pour le peuple Israël parce que la nation était égaré spirituellement. Paul a souligné qu'il était leur frère. Paul était très versé dans la religion des Juifs. Il avait beaucoup d'estime pour les érudits du Judaïsme. Mais il se peinait de voir que la plupart des enseignants et des leaders du Judaïsme, ainsi que la majeure partie de la nation juive qu'ils servaient, avaient rejeté Christ.

⁵¹ Image: "Porta San Paolo front", by Joris, March 1, 2005, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Porta_San_Paolo_front.JPG, public domain.

(4,5) Le peuple d'Israël avait reçu de grands privilèges spirituels.

Fils adoptif de Dieu, il a été témoin des manifestations de la gloire de Dieu; il avait comme condition de sa bénédiction, les alliances, la loi, le système sacrificiel et la promesse de la rédemption finale. Tous les patriarches étaient juifs, et même Jésus était juif. Paul avait déjà souligné dans Romains 3: 1, 2 un ensemble de privilèges dont jouissait la nation juive.

Moment de réflexion: Le judaïsme, l'ancêtre du christianisme

On pourrait considérer le judaïsme comme l'ancêtre du christianisme. Jusqu'à nos jours, le judaïsme reste la religion la plus rapprochée du christianisme. Mais il est devenu une fausse religion lors de son rejet de Christ.

Voici des points de ressemblances entre le christianisme et le judaïsme.

(1) Les chrétiens et les judaïsants adorent le même Dieu, mais les premiers ne l'adorent pas de manière implicite ou par ignorance, mais selon la révélation de la personne même de Dieu.

(2) Le fondement théologique et philosophique du christianisme découle du judaïsme. Israël était une nation monothéiste qui croyait en Yaweh, le Dieu immuable, non causé et saint. Tout ce que Dieu créa, est bon, car le mal et la souffrance sont les conséquences directes du péché. Dieu créa l'homme de manière spéciale, à son image, destiné à un avenir glorieux après avoir été racheté. Il est vrai que nous assumons ces vérités, mais elles contrastaient avec la philosophie de toutes les autres religions des nations voisines d'Israël antique. Seule la nation d'Israël se disposait de la révélation de ces vérités.

(3) Les chrétiens acceptent tous les textes sacrés du judaïsme, même si ce dernier rejette tous les écrits inspirés des chrétiens (le Nouveau Testament).

(4) Jésus était Juif. De plus, il confirma la véracité de la religion de son peuple. Il en révéla le but véritable et condamna les déviations religieuses des pharisiens. Il n'avait nullement la prétention de fonder une nouvelle religion, mais la volonté d'accomplir l'ancienne.

(5) L'espérance messianique constituait le point central du judaïsme. Les premiers chrétiens étaient des juifs ayant cru que Jésus était le Messie promis.

Commentaires verset par verset

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 9: 6-16 pour la classe.

(6-9) Certains d'entre eux furent sauvés. La Parole de Dieu s'est révélée efficace. Le peuple de Dieu ne comprend pas uniquement les descendants biologiques d'Abraham, mais de tous ceux qui sont sauvés en croyant à la promesse divine.

Le plan du salut de Dieu était déjà à l'œuvre lorsqu'il fit choix d'Abraham. Ce plan qui devait poursuivre son cours au travers de la vie d'Isaac, était l'œuvre de Dieu en réponse à la foi. Les principales étapes du salut tel que conçu par Dieu sont l'affirmation de la promesse, la

réponse de la foi, puis la réalisation du miracle. La naissance d'Isaac était en ce sens un vrai miracle.

Par contre, Ismaël, dont la naissance a été conditionnée par un arrangement humain, et non par un miracle divin, n'était pas inclus dans le plan du salut de Dieu. Selon ce même principe, Dieu n'accepte pas les œuvres de l'homme pour le sauver. Le Seigneur se détourna des Juifs qui désirèrent obtenir le salut par des œuvres, tout comme il ne considéra pas Ismaël comme l'enfant de la promesse.

► Qu'en est-il du cas de Jacob et d'Esau? Certaines personnes croient que ces versets révèlent que, avant leur naissance, Dieu fit choix de celui qu'il rachèterait. Quel est le message réel de ces versets?

(10-13) Lorsque Dieu fit choix de Jacob au détriment d'Esau, il ne choisit pas celui qu'il allait sauver, mais celui qu'il utiliserait pour l'accomplissement du plan du salut. En fait, la souveraineté de Dieu dans la détermination du moyen du salut est le thème du chapitre. Le récit de la vie d'Esau dans l'Ancien Testament montre que cet homme a connu une transformation du cœur et qu'il a probablement parvenu au salut. Dieu ne lui avait pas refusé le salut, mais plutôt la promesse d'être le père du peuple élu et du Messie. Le terme *haïr* signifie « rejeté quelqu'un en faveur d'un autre », et ce terme a le même sens dans l'affirmation de Jésus, exhortant les disciples à « haïr » leur père et leur mère lorsqu'il s'agit de le suivre (Luc 14:26).

Dieu n'avait pas choisi Jacob pour les qualités de cet homme ni rejeté Esau à cause de ses imperfections. Le texte affirme que ces deux frères n'avaient encore fait ni bien ni mal, lorsque Dieu fit son choix. Dieu connaissait certainement leur avenir. Mais l'argument central à retenir est que Dieu choisit Jacob selon son propre plan.

► Certaines personnes soutiennent que les versets 14 à 16 prouvent le choix de Dieu d'élire certains selon sa souveraineté. Elles affirment que le salut n'est pas déterminé en fonction des œuvres et du choix personnel. Quel est le véritable enseignement de ces versets?

(14-16) Dieu témoigne sa grâce à qui il veut. Mais cela ne traduit point qu'il choisit arbitrairement ou selon des critères totalement inconnus. Voici le fondement de la grâce de Dieu tel qu'il le révèle: « *Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.* » (Esaïe 55: 7).

Dieu affirme clairement que le salut est accordé à celui qui croit et refusé à l'incrédule. Par conséquent, il ne revient pas à une personne de déterminer par elle-même la façon dont elle peut se sauver. Le salut s'obtient uniquement par la grâce de Dieu conformément à son dessein.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 9: 17-23 pour la classe.

► Dieu a-t-il créé Pharaon pour qu'il devînt un criminel ? A-t-il incité ce roi à faire le mal?

(17, 18) Pharaon n'était pas né pour la perte, mais pour occuper une position d'autorité, car Dieu avait su ce qu'il ferait. Le terme *suscité* ne se réfère pas à la naissance de Pharaon, mais à son installation en tant que souverain. Dieu fait grâce à ceux qui le croient et il endure ceux qui le rejettent. Mais le fait d'endurcir quelqu'un ne signifie pas que Dieu transforme une personne intègre en un insensé. Dieu ne faisait que laisser le champ libre à Pharaon afin qu'il pût terminer ce qu'il avait résolu de faire.

Ceux dont le cœur est endurci sont responsables de leur condition. Mais pour qu'ils en soient responsables au regard de la justice, cette condition doit être le résultat de leurs choix volontaires. Romains 2:4,5 avait montré que l'endurcissement caractérisait la condition répréhensible des Gentils, et était directement lié à un rejet volontaire de la vérité. (Voir aussi Jérémie 19:15, Néhémie 9: 25-29, Marc 16: 14 et Hébreux 3: 7-13.) Le cœur de Pharaon n'aurait été jamais endurci, si ce monarque n'avait pas rejeté Dieu dès le début.

« Il a plu à Dieu de faire assoir sur le trône d'une monarchie absolue, un homme au cœur endurci. Dieu n'était pas à l'origine de cet endurcissement, car cet homme manifestement était déjà corrompu lorsque Dieu l'avait trouvé »
- John Wesley,
Notes on the New Testament

(19) Ici, quelqu'un soulève une objection: «Si Dieu détient une telle prédominance sur les hommes à l'instar de Pharaon, pourquoi nous juge-t-il? Personne en fait ne peut réussir à résister à sa volonté.» L'auteur de cette objection prétend que l'on devrait être indulgent envers celui qui résiste à Dieu s'il avait finalement été contraint de faire la volonté de Dieu. Mais il ne tient pas compte que Dieu est parfaitement capable d'identifier ceux qui se soumettent à lui volontairement et ceux qui s'opposent à lui. (Voir les commentaires de Romains 3: 5-8, un texte similaire.)

(20-23) Dieu pourrait sélectionner certains pour le jugement et d'autres pour être les récipiendaires de sa grâce. Il serait de toute façon glorifié par tous (car Dieu sera glorifié à la fois pour son jugement et sa miséricorde). Certes, Dieu est souverain, mais son choix n'est pas arbitraire. Il définit les critères d'acceptation qui sont immuables.

Il revient au potier de décider de ce qu'il fera de l'argile. Il peut transformer une partie en un pot à fleurs et une autre en poubelle. De même, Dieu décide que certaines personnes sont faites pour le jugement et que d'autres sont susceptibles à la miséricorde. Le verbe grec traduisant l'expression « formé pour la perte » peut être réflexif. Dans ce cas, il signifie « qu'ils se sont préparés à la perte, » au lieu de Dieu les a destinés pour le jugement. Cette interprétation serait en accord à l'affirmation selon laquelle « Dieu supporte avec une grande patience » les rebelles pour le jour du jugement. Dieu ne les avait pas appelés à l'existence pour le jugement ni les a induit dans le péché. Ils seront jugés pour leurs propres choix. Le fait que le choix de Dieu dépend de sa souveraineté ne signifie pas qu'il décide sans discernement, mais son choix découle de ses propres critères. Il décrète que les méchants seront jugés, tandis que les croyants verront la vie éternelle.

La question « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » ne signifie pas « Pourquoi m'as-tu créé pour la condamnation ? », mais « Pourquoi as-tu décidé que je suis mûr pour le jugement ? » Mais Dieu est suffisamment digne pour déterminer et appliquer sa justice.

L'illustration du potier est tirée de Jérémie 18: 1-18. Les versets clés sont les versets 7 à 10. Le verset 8 dit: « Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, Je me repens du mal que j'avais pensé lui faire ».

► Comment peut-on expliquer l'illustration du potier et de l'argile? Dieu a-t-il créé des gens dans le but de manifester sa colère? Quel est le sens de la fabrication de vases différentes avec l'argile?

La conclusion personnelle de l'apôtre

Certains tirent la conclusion que ce chapitre montre que Dieu crée des gens pour subir le jugement et d'autres pour obtenir la miséricorde. Cependant, Paul lui-même présente l'idée essentielle du texte dans la conclusion du chapitre (Ro. 9 : 30-33). Il est important de laisser l'auteur présenter son argumentation à partir de sa propre illustration. Il est absurde de proposer une application de l'histoire qui soit différente de la pensée de l'auteur. « Il est manifeste que l'auteur n'ait point eu à l'idée d'une élection personnelle ou d'une réprobation personnelle...parce que, lorsqu'il résume son argument à la fin du chapitre, il ne dit rien à ce sujet, pas même le moindre mot ni la moindre indication. »⁵² Dieu jugera quelqu'un sur la base de sa foi ou de son incrédulité. En tant que le potier, il a tout le droit de déterminer le fondement de l'acceptation.

La souveraineté de Dieu n'est pas arbitraire, mais sage et bonne. Certaines personnes semblent penser que Dieu n'a pas à faire ce qui est bien ou juste puisqu'il est souverain. Cependant, sa souveraineté n'est jamais en contradiction avec sa bonté et sa justice. Sa nature est en parfaite harmonie et son choix est toujours juste et bon.

Le but du chapitre n'est pas l'élection d'une personne par Dieu de manière arbitraire. En fait, Dieu définit le critère déterminant l'élection, et ce critère est la foi.

Suite de commentaires verset par verset

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 9: 24-33 pour la classe.

(24-26) De nombreux païens deviennent membres du peuple de Dieu, bien qu'ils ne s'appellent pas peuple de Dieu en raison de leur nationalité. Cela rejoint le grand thème missionnaire de cette épître: l'Évangile peut être offert à tous dans le monde.

(27-29) Beaucoup de Juifs seront rejetés, mais un faible reste sera sauvé. Ils ne seront pas automatiquement sauvés simplement parce qu'ils sont juifs. Si Dieu avait agi selon la justice, sans pitié, ils auraient été complètement détruits comme Sodome.

⁵² Wesley, *Notes on the New Testament*.

(30-33) Voici la conclusion du chapitre. Il revient à l'auteur de rédiger sa propre conclusion. Le thème du chapitre est que Dieu a lui-même défini les moyens du salut. Ceux qui ont essayé de mettre leur propre justice en place à partir de la loi ont échoué. Ceux qui cherchent la justice par la foi seront honorés. Quelqu'un qui essaie de mettre sa propre justice en place bute sur la pierre, la fondation posée par Dieu, mais celui qui croit ne sera point confus.

Questions de révision: Leçon 9

- (1) Comment savons-nous que Dieu veut que nous comprenions sa justice?
- (2) Pourquoi est-il important pour nous de savoir que Dieu est juste?
- (3) Comment le calviniste conçoit-il la souveraineté de Dieu?
- (4) Qu'est-ce qu'une vision biblique de la souveraineté de Dieu?
- (5) Quel est l'idée principale de Romains 9?
- (6) Quels ont été les privilèges spirituels d'Israël?
- (7) Quels sont les cinq points communs entre le christianisme et le judaïsme?
- (8) Que dit le chapitre 9 sur le choix de Jacob par Dieu?

Leçon 9 Devoir

- (1) En une page, expliquez la souveraineté de Dieu et son rapport avec le libre arbitre de l'homme. Utilisez Romains 9 ainsi que d'autres textes bibliques.
- (2) L'étudiant doit préparer au moins deux entretiens avec des croyants faisant partie d'autres assemblées. Qu'il leur demande leur opinion sur la souveraineté de Dieu et leur explique des textes pertinents tirés de Romains qui traitent de ce sujet. Il devrait rédiger un compte rendu des entretiens et le remettre au responsable de la classe.

Leçon 10

L'urgence du message

Introduction aux chapitres 10 et 11

Le chapitre 10 constitue l'apogée de l'épître aux Romains. L'apôtre avait déjà expliqué que le salut est donné par grâce et par la foi et que l'humanité entière en avait besoin. Puisque la foi est indispensable et le message de l'Évangile important, le monde a besoin d'entendre le message afin qu'il puisse y croire. Ce chapitre est d'une importance majeure au regard du but de l'épître qui, dans sa totalité, donne une base pour le travail missionnaire.

Le chapitre 11 traite des relations entre Israël et l'Église. La plupart des juifs ont rejeté l'Évangile. Paul y montre que le plan de Dieu concerne le monde entier et que les Juifs pouvaient aussi être sauvés. Mais en fin de compte, tout Israël confessera un jour sa foi en Jésus-Christ.

Idée principale du chapitre 10

La justification est donnée par la foi, et le caractère indispensable de la foi rend urgent la diffusion du message de l'Évangile.

Résumé du chapitre 10: 1-21

Il est une erreur fatale de chercher à être justifié par ses propres moyens en rejetant la justice divine. La justification de quelqu'un par Dieu est une réponse à sa foi. Et c'est le message de l'Évangile qui conduit à la foi.

Commentaires verset par verset

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains chapitre 10 pour la classe.

(1-5) Il fallait que le salut de Dieu s'étendent également aux Juifs, car ils ignoraient la nature de la justice dont ils avaient besoin. Ils s'efforcèrent d'être déclarés justes par leurs propres moyens, multipliant les actes de bonté personnelle, sans se rendre compte que c'était impossible. La justice qui plait à Dieu est celle qui découle de son œuvre dans la vie d'une personne en réponse à la foi de ce croyant.

Le but de la loi était celui de conduire l'humanité à Christ par la conviction du péché et la confirmation de la nécessité d'un Sauveur. Mais dès qu'une personne se donne à Christ, la loi n'est plus la base de son acceptation par Dieu, car Christ est la fin de l'utilité de la loi (4). Cela ne veut pas dire que la loi perd sa fonction de pédagogue nous montrant comment nous devons obéir à Dieu. Mais il est à retenir que l'acceptation des croyants par Dieu ne dépend pas d'une vie de parfaite obéissance à la loi.

Ce passage prend le contre pied de la théorie selon laquelle les personnes qui vivaient avant la venue de Jésus-Christ ont été sauvées par les œuvres. Paul affirme clairement que ceux qui cherchaient à établir leur propre justice par des œuvres s'étaient égarés et perdus. Ils auraient dû croire à la vérité de l'Évangile du livre de Deutéronome que Paul a cité dans les versets 6 à 8. (Voir la section suivante.)

(6-11) Ce passage est une citation de Deutéronome 30: 11:14. Moïse a dit aux Israélites que le respect des commandements de Dieu n'exigeait pas un effort héroïque ou surhumain, comme l'exigerait l'ascension au ciel ou la traversée d'une partie de l'océan. Il s'agit plutôt d'une réalité qui serait accomplie dans leur vie par la foi.⁵³

Par la référence aux exploits de l'ascension et de la traversée, Paul a montré que Christ avait accompli tout ce qui était nécessaire.

Le salut par la grâce est si proche qu'il se trouve dans les cœurs et dans les bouches des croyants qui l'ont reçu par la foi et la confession des péchés.

(12-13) Ces versets soulignent une fois de plus la vérité selon laquelle tous les hommes ont accès au même moyen du salut. Jésus est le Seigneur de tous, et quiconque dans le monde peut l'invoquer.

(14-15, 17) Ceci est un appel à l'œuvre missionnaire. Puisque le salut est nécessairement obtenu par la foi, quelqu'un a besoin d'entendre le message pour qu'il puisse croire. Ces versets sont au cœur du but de l'épître.

Cette section exprime la passion de Paul pour l'œuvre missionnaire et décrit le problème de ceux qui n'ont pas entendu l'Évangile. Ces derniers peuvent obtenir le salut en croyant; mais comment croiront-ils s'ils ne l'ont pas entendu prêcher, et comment l'entendront-ils prêcher s'il n'y a pas de missionnaires?

► Paul a parlé de la nécessité d'envoyer des missionnaires, ce qui implique un certain investissement dans leur formation et leur entretien. Comment pouvez-vous contribuer à la propagation de faire l'Évangile auprès des gens vivant dans des contrées retirées?

(16, 18-21) Cet appel à l'œuvre missionnaire rappelle que tous ne répondront pas favorablement au message de l'Évangile. D'ailleurs, on ne peut être sauvé uniquement sur la base d'une seule information biblique transmise par un évangéliste. La révélation



Après la fin de la persécution en 313, Rome devint rapidement la capitale de l'église, tout comme de l'empire. C'est toujours le siège de l'Église catholique romaine. C'est une photo du Vatican, siège du catholicisme.

⁵³: "St Peters. Rome" taken by Brian Dillon on December 12, 2010, retrieved from <https://www.flickr.com/photos/28805679@N03/6375448359/>, licensed under CC BY 2.0, desaturated and cropped from the original.

générale révélait certaines choses aux païens (Romains 1: 18-20), mais elle ne les conduit pas au salut puisqu'ils la rejettent (v. 18 est une citation de Psaume 19: 1-4). Et même Israël qui disposait d'une révélation supérieure, n'était pas encore sauvé en possédant une telle révélation. Le rejet du Messie par Israël avait été prédit par le prophète Esaïe.⁵⁴

L'apôtre s'attaque à certaines objections soulevées. De prime abord, quelqu'un pourrait dire à propos des païens: «Sont-ils vraiment dans l'ignorance?» Paul répond négativement, car la connaissance de Dieu est partout, comme il l'a décrit dans Romains 1: 20. En second lieu, se soulève une interrogation sur le cas des Juifs: « Israël ne l'a-t-il pas su? » À cela, l'apôtre répond que Dieu a continuellement tendu la main aux Israélites, mais ils ont refusé de lui obéir. Celui qui a fait l'objection se doute de l'efficacité du message de l'Évangile, car beaucoup l'ont entendu sans pour autant parvenir au salut.

Mais Paul a montré que la plupart des Israélites ne réagissent pas avec foi (voir la section de la leçon 4 intitulée «La grâce dans l'Ancien Testament».) Les gens n'ont pas été sauvés parce qu'ils n'ont pas cru au message.

La prédication ne sauve pas quelqu'un qui rejette le message - la grâce de Dieu n'est pas irrésistible. Mais, elle offre la possibilité d'être sauvé. Bien que tout le monde sache quelque chose sur Dieu, seul l'Évangile nous permet de mieux le connaître et se fait seconder par la puissance du Saint-Esprit qui convainc les pécheurs.

III. Les croyants sont acceptés, mais les incrédules rejetés (11)

Idée principale du chapitre 11

Personne ne peut être sauvé sans accepter le salut selon les conditions de Dieu.

Résumé du chapitre 11

Le peuple d'Israël en général était perdu parce qu'il refusait d'être sauvé selon le plan de Dieu. De la même manière que de nombreux païens expérimentaient la délivrance, -tandis que ceux qui abandonnèrent la foi perdirent le salut-, les Juifs pouvaient avoir leur part au salut s'ils l'avaient choisi. De toute façon, un jour viendra où tout Israël acceptera l'Évangile, afin que s'accomplissent les promesses que Dieu avait faites à leurs ancêtres.

Commentaires verset par verset

► Qu'un (e) étudiant (e) lise 11: 1-15 pour classe.

(1) L'interrogation est: « Dieu a-t-il rejeté son peuple? » Paul répond: « Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite » Certains Juifs ont pu obtenir le salut.

(2-5) Ceux « qu'il a connu d'avance » ne sont pas rejetés. Certainement, le fait de connaître d'avance tout le monde dans ce texte implique que Dieu est omniscient, mais l'idée «connaître tout le monde» ne peut s'appliquer à tous, car ce verset concerne un peuple

⁵⁴ Esaïe 53:1, 3

spécifique, à savoir Israël. Ce verset signifie que Dieu avait déjà connu ceux qui accepteraient sa grâce (voir les commentaires sur Romains 8:29). En ce sens, Paul fournit un exemple d'individus que Dieu a connus d'avance et qu'il a acceptés. Il s'agit des 7000 hommes qui ne s'étaient jamais prosternés devant Baal.

(5) Le reste qui fut l'objet de l'élection de Dieu, n'était pas choisi de manière arbitraire ou au hasard. Dieu avait su dans sa préscience que ces gens allaient croire en lui.

(6) Les œuvres et la grâce vont toujours de pair dans la vie chrétienne, mais elles se détachent complètement l'une de l'autre en tant que fondement du salut. Elles ne peuvent pas être associées pour constituer une raison du salut de l'homme, comme l'enseignent certaines sectes.

(7-10) Ceux qui rejetaient le message furent frappés d'aveuglement spirituel. Le rejet perpétuel du message produit l'endurcissement. L'imprécation de David ne visait pas l'exclusion des pénitents, mais la punition des méchants (Psaume 69:22, 4). Le verset 10 est une autre citation. Esaïe 29:13,14 montre que le manque de sincérité du peuple le conduit à un aveuglement spirituel. La Bible parle généralement de l'aveuglement pour désigner ceux qui ont entendu et rejeté le message de la miséricorde divine. Par conséquent, Dieu n'a jamais refusé sa miséricorde à certains individus. Esaïe 6: 9-10 a également fait référence aux conséquences du message sur ceux qui ne le croient pas.

(11) Dieu a-t-il permis à Israël de trébucher définitivement ? Loin de la ! Le rejet d'Israël de Christ eut comme conséquence sa crucifixion, ce qui fut le moyen du salut divin. De plus, leur rejet déboucha sur l'adoption des Gentils. Quand Israël verra que les gentils ont obtenu le salut, il comprendra qu'il pourra être sauvé de la même manière.

(12-15) Les païens en bénéficieront encore plus si Israël tourne vers Dieu. Il ne s'agit pas d'une question de sauver les Juifs ou les Gentils, car Dieu veut que tout le monde soit sauvé.

► Certains théologiens pensent que, puisque Dieu a choisi de ne pas sauver certains individus, il ne leur révèle pas sa grâce, les empêchant ainsi d'être sauvées. Comment réfuteriez-vous cette opinion selon les versets 12-15?

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 11 : 16-24 pour la classe.

(16-24) Ces versets utilisent l'illustration de la greffe. Israël est comparé à des branches coupées et les païens à des branches greffées. Les Juifs furent retranchés à cause de leur incrédulité. Toute personne sauvée sera également retranchée si elle ne garde pas la foi. Mais ceux qui sont retranchés peuvent être encore restaurés.

Ces versets rejettent clairement la prédestination inconditionnelle. Paul n'affirme pas que Dieu décide qui sera greffé à l'arbre et que sa décision est immuable. En revanche, il a dit que Dieu retranche les incrédules, mais ils auront la possibilité de restaurer s'ils auront cru. Les païens croyants sont ajoutés, mais ils seront coupés s'ils tombent dans l'incrédulité. Dieu réagit en fonction de la décision humaine.

► À partir de ces versets, expliquez qu'il est possible qu'une personne convertie au départ puisse peu de temps après perdre sa communion avec Dieu et finalement son salut.

(25-29) Israël en tant que nation («tout Israël») sera sauvé, après l'accomplissement du temps des nations de Luc 21:24. Cela ne signifie pas que tous les Juifs indistinctement seront sauvés, mais qu'à un moment donné, le reste de la nation se tournera vers Dieu (d'autres informations relatives au salut d'Israël en tant que nation se trouvent dans Esaïe 2: 2-5, 60: 1-22; Zacharie 12: 7 - 13: 9).

(30-31) Voir le commentaire du verset 11.

(32) Dieu a classé (groupé) tous les hommes dans la même catégorie : des incroyants de la même condition. Le terme grec que Louis second traduit par 'renfermer' signifie que Dieu a condamné tout le monde par la même sentence, de sorte que tous soient également candidats à la miséricorde. Le terme *tous* est utilisé deux fois dans ce verset. Comme tous sont pécheurs, Dieu veut manifester sa miséricorde envers tous. Tout comme la condamnation est universelle, Dieu a offert sa miséricorde à tous.

Tous les hommes sont enfermés dans la même condition afin qu'ils puissent obtenir le même salut (Voir 3: 19-23.). Mais il ne faut en déduire que Dieu peut exclure certaines personnes de son plan puisqu'il ne doit rien à l'humanité. En fait, Dieu les a tous condamnés afin qu'il puisse de la même manière leur accorder sa miséricorde.

(33-36) Dans ces versets, l'apôtre Paul fait éclater ses louanges pour la profondeur de la sagesse divine. La grandeur du plan du salut surpasse toute pensée et imagination humaine. On doit accepter la façon dont Dieu nous accorde son salut, car il n'a aucune dette envers l'humanité (35). Certains sont offensés par le plan de salut de Dieu, comme s'il s'agissait d'une pierre d'achoppement, mais ce plan est la fondation même de la miséricorde.

Le dispensationalisme versus la théologie de l'alliance

Divers théologiens ont essayé de comprendre la relation existant entre Israël et l'Église.

Du nombre des questions soulevées figurent les suivantes: Les croyants de l'Ancien Testament étaient-ils sauvés différemment de ceux du Nouveau Testament? Les promesses de Dieu envers Israël s'appliquent-elles aussi à l'Église? Israël est-il toujours spécial dans le plan de Dieu?

Une explication sur la relation existante entre Israël et l'Église fut appelée «dispensationalisme». D'autres théologiens qui estimaient cette explication peu satisfaisante ont développé une théorie appelée parfois la « théologie de l'alliance ».

Le dispensationalisme

Le terme *dispensation* découle de la conception selon laquelle l'humanité a connu différentes périodes au cours desquelles le rapport de Dieu avec elle, notamment en matière

de salut, varie d'une dispensation à une autre. La dispensation désigne une période de temps au cours de laquelle Dieu utilise un plan de salut spécifique.

Certains théologiens divisent l'histoire humaine en de nombreuses dispensations. Les deux périodes qui affectent beaucoup plus l'interprétation biblique sont celles qui cherchent à établir une distinction entre Israël et l'Église. Les dispensationalistes soutiennent que le salut des Israélites de l'Ancien Testament reposait sur l'observation de la loi mosaïque et le système sacrificiel; tandis que les croyants du Nouveau Testament sont sauvés par grâce et par le moyen de la foi. L'Église est complètement différente d'Israël, et Dieu la traite différemment.

Les dispensationalistes croient que toutes les promesses de Dieu à Israël concernant la terre promise et au royaume s'accompliront littéralement.

Ils pensent que les deux plans ne peuvent être exécutés simultanément sur la terre. Par conséquent, ils croient que l'Église sera enlevée de la terre pour une période de sept ans. Au cours de cette période, Israël acceptera Jésus comme le Messie, ensuite Jésus régnera à Jérusalem pendant 1 000 ans.

Le dispensationalisme contribue à la diminution de l'importance de l'Ancien Testament pour les chrétiens, les amenant à croire que ces livres ont été écrits essentiellement pour Israël sous un autre régime. Bien qu'ils se servent des histoires de l'Ancien Testament pour illustrer certaines vérités, ils rejettent généralement les doctrines évidentes qui s'y trouvent tout en essayant de suivre uniquement les directives du Nouveau Testament.

Plus d'un ignorent que le *dispensationalisme* furent influencé par ce genre d'idée. Certains érudits refusent d'accepter l'autorité de l'Ancien Testament, même si les auteurs du Nouveau ne se doutaient nullement de son autorité.

La théologie de l'alliance

Selon la théologie de l'alliance, le peuple de Dieu est celui qui l'aime et le sert, quel que soit son âge. Les personnes sauvées, que ce soit à l'époque de l'Ancien ou du Nouveau Testament, sont celles qui se repentent et font confiance à Dieu pour le salut.

L'Église, étant le peuple de Dieu à l'heure actuelle, reçoit les promesses faites au peuple de Dieu, y compris celles faites à Israël dans l'Ancien Testament. La nation d'Israël n'a pas d'importance particulière actuellement.

Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu » (Romains 2: 28-29).

Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé

cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! De sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant ».

Afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. »

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ... Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3: 7-9, 14, 28-29).

Selon la théologie de l'alliance, ce sont les promesses spirituelles faites à Israël qui doivent être appliquées à l'Église. Les promesses de l'établissement du règne de Christ à Jérusalem et de la paix, la suprématie du peuple Israël sur le monde, la mission d'enseignement d'Israël auprès des nations, la possession éternelle de la terre promise et la soumission des animaux sauvages doivent être spiritualisés pour être accomplies dans l'Église. Une signification spirituelle est donc donnée à toutes les promesses dans le cadre de leurs interprétations.

La plupart des partisans de cette théologie ne croient pas en un règne littéral du Christ sur la terre pendant une période de mille ans. Du point de vue spirituel, ils croient que Christ et les saints règnent actuellement sous le couvert de l'Évangile. Ils croient également que la promesse faite à Abraham relative à la possession de Canaan par ses descendants pour toujours est accomplie dans la vie des croyants actuels en tant que chrétiens sauvés.

La nation d'Israël ne jouit d'aucun statut particulier actuellement, car elle a rejeté Christ. Les Juifs peuvent faire partie du peuple de Dieu en acceptant le salut individuel à l'instar de tout païen.

Une vision équilibrée

De nombreux théologiens ont actuellement essayé d'apporter un équilibre entre le dispensationalisme et la théologie de l'alliance.

Le dispensationalisme soulève certains problèmes. L'apôtre Paul dit à Timothée que les Écritures (l'Ancien Testament) donnent la sagesse conduisant au salut (2 Timothée 3:15). Jésus dit que Nicodème aurait dû se renseigner sur la nouvelle naissance, car il était un enseignant de l'Ancien Testament (Jean 3:10). Le Nouveau Testament affirme que le croyant est désormais le véritable Israélite et fils d'Abraham (Romains 2: 28-29, Galates 3: 28-29). Il affirme aussi que les sacrifices de l'Ancien Testament n'assuraient pas la rémission des péchés (Hébreux 10: 4).

La théologie de l'alliance présente aussi quelques difficultés. Soutenir que les promesses de l'Ancien Testament s'accomplissent spirituellement revient à permettre des interprétations erronées qui ne peuvent être examinées. Par ailleurs, cette interprétation détruit le sens original de texte. Il aurait été impossible pour Abraham ou d'autres de comprendre les promesses, même s'ils avaient cru les comprendre. Par exemple, Dieu promet à Abraham

que ses descendants posséderaient un territoire éternellement. Une telle promesse pouvait-elle vraiment signifier que les païens obtiendraient le salut?

La théologie de l'alliance nie l'importance actuelle d'Israël dans le plan de Dieu, mais l'apôtre Paul a déclaré qu'Israël, en tant que nation, serait un jour sauvé (Romains 11:26).

Une vision équilibrée de la relation entre Israël et l'Église exige une meilleure compréhension des diverses promesses de l'Ancien Testament.

(1) Les promesses de bénédictions spirituelles

À n'importe quelle période de l'histoire, qu'il s'agit des Juifs ou des Gentils, ceux-ci ne pouvaient obtenir le salut que par la grâce et la foi manifestée par la repentance. Le fondement de l'acceptation de Dieu de quelqu'un était toujours le même (Esaïe 60: 1-7). Il n'est donc pas nécessaire qu'Israël et l'Église évoluent séparément sur la terre puisque le plan du salut reste et demeure universel.

(2) Les promesses révélant un principe

De nombreuses promesses décrivent la manière dont Dieu s'occupe de son peuple et de quiconque ayant une relation d'obéissance avec lui. Le Psaume 23 en est un exemple. Ces promesses dépeignent la nature de Dieu telle qu'elle se révèle dans ses relations avec les hommes. Ces lois fondamentales sont éternellement et universellement immuables, et pour Israël et pour l'Église.

(3) Les promesses nationales

Jésus était le Messie des Juifs. Un jour, Israël, en tant que nation, se tournera vers Christ (Romains 11:26). Les promesses faites à Israël en tant que nation s'accompliront littéralement pour le reste des croyants Juifs.

► Quelles sont les affirmations de la vision équilibrée qui correspondent et se diffèrent du dispensationalisme et de la théologie de l'alliance?

Questions de révision: Leçon 10

- (1) Quel est l'idée principale de Romains 10?
- (2) Quel genre de justice les Juifs ont-ils essayé d'accomplir?
- (3) Comment savons-nous que les œuvres de l'Ancien Testament ne sauvent pas les gens?
- (4) Que signifie que le salut est dans notre bouche et dans notre cœur?
- (5) Qu'est-ce qui explique le caractère urgent du message du missionnaire?
- (6) Expliquez l'illustration du greffage de Romains 11.
- (7) Citez et expliquez trois types de promesses dans l'Ancien Testament.

Leçon 10 Devoir

(1) Présentez en une page l'importance de l'Ancien Testament pour les chrétiens actuels. Donnez des exemples scripturaires pertinents tirés de l'Ancien Testament pour soutenir vos affirmations.

(2)Rappelez aux étudiants leur obligation de réaliser le devoir portant sur leur conversation avec au moins deux croyants faisant partie d'autres églises.

Leçon 11

La vie chrétienne pratique

Introduction à l'enseignement pratique (12:1 – 15:7)

La section de Romains 12:1-15:7 contient de nombreuses instructions pratiques sur la vie dans l'église, le ministère, la communion fraternelle et les relations entre les chrétiens et les autorités étatiques.

Les deux premiers versets amorcent cette section d'instructions (non seulement le chapitre 12, mais jusqu'au 15:7). Les croyants doivent être totalement consacrés au service de Dieu. Cette affirmation suit logiquement les enseignements de l'apôtre dans le chapitre précédent: que les croyants doivent se consacrer totalement à Dieu (35), car ses voies sont incommensurablement sages et impénétrables (33).

L'illustration du sacrifice vivant accentue la nature de l'offrande qui doit être complète. Les croyants ne peuvent pas soustraire une partie de leur vie à la volonté de Dieu. Ils ne peuvent non plus s'attacher à certains désirs ou ambitions au détriment de leur engagement total envers Dieu. Comme un agneau à sacrifier, les croyants doivent s'abandonner totalement à Dieu; mais en lieu et place de mourir, ils vivent pour lui à jamais. Cela implique qu'ils doivent rester fidèles à leur engagement. Jour après jour, ils doivent se garder de prêter allégeance à quoique ce soit d'autre ou de conserver dans leur vie un espace où Dieu n'exerce point son autorité.

Le mot *raisonnable* signifie que le culte prend en compte à la fois l'âme et l'esprit. Cette offrande de soi en tant que saint sacrifice est un culte spirituel, et s'oppose à une religion purement formaliste (voir le commentaire sur Romains 1: 9).

Une consécration totale n'est pas possible sans la transformation décrite au verset 2. Les croyants ne doivent pas se conformer à la philosophie, aux coutumes et aux modes de pensées de ce monde. Celui qui considère toute chose du point de vue de la volonté parfaite de Dieu s'opposera à la philosophie mondaine. Il ne tient pas compte des désirs charnels; il ne les tolère pas comme d'habitude.

Il est à remarquer que le corps doit être saint. Le péché ne constitue pas un élément essentiel du corps qui ne peut être sanctifié par Dieu. Le corps n'est pas mauvais en soi, mais il peut être utilisé pour pécher. De plus, il ne peut pécher sans l'assentiment de la volonté.

Romains 12:1-15:7 décrit comment le chrétien peut mener une vie consacrée et transformée.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 12 pour la classe.

Pour un ministère humble et saint dans le corps du Christ (12: 3-8)

(3) La grâce faite à Paul fait référence à son autorité apostolique et à son don de révélation.

Ceux qui ont une vision convenable de la grâce de Dieu et des moyens de leur salut devraient naturellement être humbles. Même ceux qui ont de grands dons spirituels devraient être humbles s'ils se souviennent que les capacités découlent de Dieu et non d'eux-mêmes et ont pour but de servir les autres.

(4-5) En tant que membres du corps, les croyants ont besoin des autres et sont obligés de les servir. La métaphore du corps est présentée de façon plus détaillée dans 1 Corinthiens 12: 12-26.

(6-8) Ces versets parlent de plusieurs ministères. Chaque croyant doit exercer le ministère pour lequel il est doué et a été appelé. Quelqu'un qui n'a pas une humilité découlant de la grâce divine peut faire des efforts dans le mauvais sens, car la recherche de l'approbation humaine conduit à l'échec dans sa propre vocation.

Les détenteurs de dons spirituels sont mis en garde contre d'éventuels abus. Par exemple, que celui qui donne, ne le fasse pas dans le but de s'honorer. Le dirigeant doit être diligent - attentif aux détails et intègre en tout temps. Celui qui aide les nécessiteux ne doit pas être animé d'un esprit arrogant en ou le faire à contrecœur, dans le but d'abaisser le bénéficiaire.⁵⁵

► En quoi l'usage des dons spirituels par les chrétiens se diffère-t-elle de la façon dont les gens de ce monde utilisent leurs talents?

Attitude envers les autres (12: 9-21)

(9) L'amour devrait être authentique et sincère. Rejetez le mal et attachez-vous au bien. La croissance dans l'amour est liée à un parfait discernement de ce qui est bon (Philippiens 1: 9-10).

(10) L'Église est la famille de Dieu constituée de tous les frères et sœurs. On devrait volontairement accorder le crédit aux autres qu'à soi-même.



Les monnaies romaines étaient utilisées dans tout l'Empire, et on les trouvait même à Jérusalem. En tant que monnaie de référence, elles constituaient une source de stabilité économique et favorisaient l'épanouissement du commerce dans le monde romain. Jésus se servit de l'une de ces pièces à l'effigie de l'empereur pour présenter une illustration à ses adversaires (Luc 20:24).

⁵⁵ Image : "Roman coin hoard : 1 Gold solidus of Valentinian I", extrait de The Portable Antiquities Scheme/The Trustees of the British Museum, <https://finds.org.uk/database/images/image/id/1023830/recordtype/artefacts>, sous licence CC BY 2.0, désaturé et recadré de l'original.

(11) Ne fuyez pas les responsabilités. Le chrétien devrait être un modèle d'éthique au travail. Il n'a pas de temps à perdre s'il vit selon le dessein de Dieu. Il devrait faire son travail comme s'il œuvrait pour Dieu (Ephésiens 6: 6-7).

(12) La joie du croyant ne dépend pas des circonstances, car son espérance dure à jamais. Être patient, c'est vivre par la foi. Un croyant devrait vivre dans une dépendance complète de Dieu, et être prêt à intercéder en tout temps.

(13) Il faut apporter son soutien aux autres croyants dans le besoin. L'hospitalité est l'acte par lequel on répond aux besoins de l'autre en matière de nourriture et de logement.

(14) Il faut traiter les autres comme Christ les traiterait, non pas comme ils le méritent. Le fait de traiter quelqu'un comme il le mérite, est littéralement une sorte de jugement, ce qui est un rôle réservé à Dieu.

(15) Soyez prêt à partager les larmes ou la joie des autres.

(16) Il ne faut jamais pratiquer le favoritisme en fonction de la classe sociale de l'individu. Il faut respecter même les pauvres. Ne cherchez pas à avoir le dessus dans l'assemblée des frères.

(17) Il n'est pas bon de rendre la pareille à celui qui vous a offensé. Les croyants ne sont pas appelés à exercer la vengeance, mais le pardon.

Il faut faire preuve d'honnêteté. Si vous voulez être respecté, il ne vous suffit pas d'être honnête uniquement aux yeux de Dieu; il faut poser régulièrement des actions qui démontrent à tous votre honnêteté. Il est plus facile de conserver une bonne réputation que de la reconstruire après l'avoir perdue.

(18) Autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous. La vraie paix se manifeste par une relation harmonieuse. De temps à autre, pour maintenir la paix, il est nécessaire de s'excuser même lorsqu'il s'agit d'une offense involontaire. Parfois, il faut confronter personnellement l'offenseur afin de résoudre un problème qui gêne votre relation avec Dieu. Si vous refusez de présenter des excuses ou de faire face au problème, vous ne faites pas ce que vous pouvez pour maintenir la paix.

(19) Ne vous vengez point. Au contraire, laissez agir la colère de Dieu. Si quelqu'un veut être le juge, il montre qu'il ne croit pas dans l'œuvre divin.

(20) Il vaut mieux d'agir en bien envers les autres qu'au lieu d'essayer de se faire justice. Entasser des charbons ardents ne signifie pas se venger de manière la plus subtile, car cela contredirait l'idée directrice du verset. Cela pourrait être un symbole de fusion de la rigueur de l'attitude de quelqu'un.

(21) Ne vous laissez pas déformer et dominer spirituellement par le mal. Ne combattez pas le mal avec le mal non plus, mais surmonte le par le bien. Le fait de se laisser emporter par

l'amertume et de rendre le mal pour le mal, c'est être vaincu spirituellement, même si vous gagnez le conflit.

► Réfléchissez à la façon dont une personne qui ne se soumet pas complètement à Dieu pourrait ne pas pratiquer ces instructions. Qu'est-ce que vous devriez changer dans votre vie à la lumière de ces instructions?

L'interprétation des épîtres pauliniennes

Les épîtres de Paul furent rédigées en réponse à des situations spécifiques: « D'une manière générale, il s'agissait d'une attitude à corriger, d'une erreur doctrinale à réfuter ou d'un malentendu qui nécessitait une clarification supplémentaire. »⁵⁶ Les épîtres ne sont pas présentées sous forme de théologie systématique, mais d'une théologie élaborée pour répondre à un besoin. Cette théologie est pratique dès le début de l'épître. Car elle ne se développe pas indépendamment de la vie réelle.

Les épîtres du Nouveau Testament n'étaient pas des œuvres littéraires destinés au grand public, même si elles étaient destinées à plus d'un destinataire et valables pour de multiples applications. On se rappelle que Paul avait demandé aux Colossiens et aux Laodicéens d'échanger entre eux les lettres qu'il leur avait envoyé (Colossiens 4:16). L'église primitive ne tarda pas à rassembler les épîtres de Paul et à les faire circuler ensemble. On sait ainsi que les premiers chrétiens avaient compris que les épîtres étaient applicables à l'église universelle.

Même s'il existe un fossé temporel et culturel entre le monde actuel et celui des premiers destinataires, les épîtres étaient écrites pour les chrétiens du Nouveau Testament confrontés à des problèmes similaires aux nôtres. Par conséquent, les épîtres pauliniennes sont plus applicables à l'église moderne que certaines formes de littérature trouvées dans la Bible. Mais ces textes n'étaient pas rédigés spécifiquement pour la nation juive et ne s'adressaient pas à ceux qui vivaient selon les principes de la loi mosaïque.

Le contexte original du texte fournit à l'interprète un point de départ pour une application moderne. L'un des principes d'interprétation enseigne que l'on comprend mieux un passage biblique, en identifiant l'auteur, le destinataire et le but de ce texte. Dans le cas des épîtres, elles fournissent donc à l'interprète la possibilité de connaître aisément l'identité de l'auteur et des destinataires.

L'épître aux Romains est la plus formelle de tous les écrits de Paul. Elle suit une structure organisée. Elle est présentée presque sous la forme d'un traité théologique. Paul n'a pas parlé d'erreurs doctrinales spécifiques dans l'église romaine. Il n'a pas fait mention non plus de situations spécifiques à l'instar de ses lettres adressées aux églises qu'il a fondées et visitées.

⁵⁶ Fee and Stuart, *Reading the Bible for All It's Worth*, 48.

Soumission à l'autorité civile (13: 1-7)

Idee principale de Romains 13: 1-7

Les croyants doivent se soumettre au gouvernement civil, étant donné que c'est une entité instituée par Dieu.

Probablement, il y aura beaucoup de discussions et de désaccords lors de l'étude des prochains textes bibliques. Le moniteur de la classe devrait essayer de convaincre les étudiants de laisser le texte orienter leurs opinions.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 13: 1-7 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1-2) C'est Dieu même qui a institué les gouvernements. Cela ne signifie pas que tous les dirigeants sont justes, mais c'est la volonté de Dieu pour que l'autorité humaine soit établie. Refuser d'être sous l'autorité humaine, c'est se rebeller contre Dieu. Tout comme on n'aime pas vraiment Dieu si on n'aime pas le frère qui est visible, on ne peut pas non plus prétendre être sous l'autorité de Dieu en refusant de se soumettre à une autorité humaine visible. Un chrétien devrait traiter les autorités avec respect.

(3-4) La finalité des gouvernements est de punir les malfaiteurs. Lorsqu'un gouvernement fonctionne conformément à la loi établie, il se fait craindre par les malfaiteurs. Dans des circonstances normales, les chrétiens ne seront pas en conflit avec un gouvernement, car les valeurs chrétiennes font du chrétien un citoyen honnête. En revanche, maintes fois dans l'histoire, les dirigeants ont essayé d'exiger une allégeance qui revient uniquement à Dieu, puis ils se mettent à persécuter les chrétiens.

Un gouvernement qui fonctionne dans le respect de la loi est en réalité compatible au plan de Dieu. Le verset 4 dit que le gouvernement est investi de l'autorité divine pour faire appliquer les lois même en punissant les malfaiteurs.

« ... afin que l'ensemble puisse protéger toutes les parties et que chaque partie obéisse à la volonté de l'ensemble; ou, en d'autres termes, la communauté doit pouvoir protéger les droits de chaque personne indistinctement, et en retour (pour cette protection) l'individu doit se soumettre aux lois de la communauté; dans le cas contraire, il est impossible d'assurer la protection de quiconque. »

- Sir William Blackstone, *Commentary on the Laws of England*

Dans certains pays, les chrétiens ne croient qu'il soit digne de travailler pour un gouvernement, notamment si le poste en question peut les obliger à recourir à l'usage de la force. De nombreux chrétiens ayant cette conviction vivent dans des pays dont le gouvernement est très corrompu ou persécute les chrétiens. Cependant, si un gouvernement respecte les lois établies, un chrétien peut occuper un poste au sein de l'état, car les autorités étatiques ont été instituées par Dieu.

(5) Le chrétien est censé se soumettre à l'autorité, non seulement par peur de punitions du gouvernement, mais aussi par motif de conscience claire. Se rebeller contre un gouvernement ou refuser d'obéir aux lois, c'est nier le rôle des autorités. Toutes les décisions ne peuvent pas être prises par des individus s'il doit y avoir un gouvernement. La liberté individuelle doit être soumise à l'autorité qui protège les droits individuels, même si l'on soit en désaccord avec la manière dont la protection est assurée.

(6-7) Un chrétien devrait payer les impôts imposés par la loi de son gouvernement. Il faut qu'il fasse preuve de respect en tenant compte des formalités d'usage.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 13: 8-10 pour la classe.

La plénitude de l'amour (13: 8-10)

Idée principale de Romains 13: 8-10

L'amour accomplit la loi, car il motive le croyant à pratiquer le bien envers les autres.

Ces versets prouvent la pertinence de la loi pour le croyant actuel. Le croyant accomplit la loi, car par la grâce, il peut manifester l'amour dépeint dans ce texte. La grâce n'est pas une couverture qu'on peut utiliser pour transgresser les ordonnances divines. Elle est plutôt l'œuvre de Dieu dans la vie des croyants en vue de l'accomplissement de sa volonté à leur profit.

Commentaires verset par verset

(8) Le verbe « devoir » ici a le sens de ne pas s'acquitter d'une dette. D'autres types de dettes ont été énumérés dans le verset précédent. Il n'est pas interdit d'emprunter puis de rembourser au moment convenu, si telle est la manière convenable de répondre à ses obligations. Comme au verset 7, il est commandé aux croyants de s'acquitter de leurs dettes envers tous.

► Quelles en seront les conséquences si un chrétien ne paie pas ses dettes?

(9-10) Si vous aimez vraiment votre prochain comme vous-même, vous ne lui volerez pas, ne lui mentirez pas, ne convoiterez pas ses biens ou ne commettrez point d'adultère avec son conjoint. L'amitié et l'amour des gens du dehors ne les empêchent pas pour autant de commettre de telles offenses; mais l'amour de Christ dans la vie des croyants l'empêchera de faire le mal, même aux étrangers, à ceux qui les offensent ou qui en sont capables.

La plupart des cultures et des religions enseignent qu'on doit pratiquer cet amour envers certaines personnes, comme les membres de sa famille ou des membres de la communauté. Mais elles sont persuadées que le reste de l'humanité n'a pas droit à un tel amour, et de ce fait, il leur est permis de voler des étrangers ou leurs employeurs, et de mépriser les étrangers. Christ commande à ses disciples d'étendre leur amour à tous ceux qu'ils croisent sur leur chemin. Dans Luc 10: 36-37 Jésus raconte la parabole du bon Samaritain secourant un étranger pour illustrer la loi de l'amour du prochain.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 13: 11-14 pour la classe.

Marcher dans la lumière (13: 11-14)

(11) Dans ce verset, le mot salut fait référence à la délivrance finale qui aura lieu lors du retour de Jésus. Il ne faut pas vivre comme si ce monde allait durer éternellement, mais comme des gens qui ont saisi le caractère temporaire de toutes choses.

(12) La nuit symbolise les temps difficiles qui précéderont le retour de Christ (voir aussi 2 Pierre 1:19.) Dans le Nouveau Testament, les ténèbres sont aussi associées au mode de vie des pécheurs (voir aussi 1 Thessaloniens 5: 4-8 et Ephésiens 5: 11-14.)

(13) Ce verset dépeint la vie du pécheur négligent. C'est quelqu'un qui ne se soucie pas de l'avenir, particulièrement de l'éternité. Il vit pour le plaisir sans tenir compte de la moralité. Le mode de vie du chrétien est complètement différent de ce genre de comportements.

(14) Il ne faut pas prendre soin des désirs impurs. Ne faites pas de la nature humaine une excuse pour vivre dans le péché. Vivez dans la lumière, et que votre vie soit débarrassée de tout ce qui peut enlever votre honneur.

La tolérance de la diversité dans l'exercice de la foi (14:1 - 15:7)

(1) Un frère de conscience faible est celui qui se sent coupable de quelque chose qui n'est pas vraiment interdit par Dieu (voir 1 Corinthiens 8: 7-12).

(2-3) La loi juive contient des règles qui traite la question de nourriture. Il y avait eu beaucoup de chrétiens juifs dans l'église et même des gentils qui étudiaient les lois juives. Une personne qui se sent libre de toute restriction alimentaire peut être tentée de mépriser celle qui se sent restreinte. Celui qui essaie de suivre les règles traitant la question alimentaire peut être tenté de juger les autres comme des pécheurs.

(4) Dieu jugera ses propres serviteurs et leur donnera la grâce dont ils ont besoin. Ne jugez pas les autres à propos des choses qui ne sont pas claires dans les Ecritures.

Dans le monde entier, il y a diversité entre les croyants en ce qui concerne les méthodes de baptême, les façons de servir la sainte scène, le choix de la traduction de la Bible, les vêtements et les divertissements. L'unité des chrétiens doit être maintenue, mais on ne doit pas espérer l'uniformité dans le corps du Christ. La devise des croyants devrait être: «Dans l'essentiel, l'unité; dans le non-essentiel, la liberté; mais en toutes choses, l'amour! »

(5-6) Il y avait beaucoup de fêtes juives qui étaient célébrées selon des coutumes spéciales. Le jour du sabbat était l'une des fêtes les plus controversées, même si l'église se mettait à observer le jour du Seigneur en lieu et à la place du sabbat juif. Le principe de repos du septième jour présente des avantages qu'on doit conserver, car il s'agit d'un principe découlant de la création et non pas d'une coutume instituée à l'époque où la loi mosaïque a été donnée.

« Que chacun ait en son esprit une pleine conviction » montre la nécessité de se faire des opinions solides à propos d'un sujet vaguement défini. Quelqu'un ne devrait pas être vacillant dans ses croyances à propos de certaines questions. La tolérance à l'égard des croyances d'autrui ne signifie pas que l'on renie sa propre croyance ou ignore les évidences et la raison.

(7-9) Notre vie ne nous appartient pas. Chaque vie devrait honorer Christ. La mort et la résurrection du Christ nous rachètent et nous lui appartenons.

(10-12) Chacun rendra compte à Dieu lors du jugement. Par conséquent, nos points de vue sur les uns les autres importent très peu.

(13-15) Il est important pour nous d'essayer de ne pas faire trébucher un autre croyant. Pour le chrétien, rien n'est impure, car tout appartient à Dieu. Mais si quelqu'un juge telle action mauvaise et le fait quand même, il commet un péché puisqu'il a choisi de faire ce qui est mal. On fait trébucher quelqu'un si on l'incite à poser un acte qu'il croit être mauvais (1 Corinthiens 8 est un autre texte biblique qui traite de cette question).

(16) Il est possible d'offenser son frère tout en ayant une saine doctrine si on ne se soucie pas de l'influence de ses propres actes sur les autres.

(17) Le christianisme ne consiste pas à réglementer le manger et le boire. C'est la victoire spirituelle et la vie dans l'Esprit.

(18-19) Une vie soumise à Christ et consacrée à l'édification des autres est agréable à Dieu.

(20-23) Toute chose appartient à Dieu, et celui qui se souvient de cette vérité, marche dans la liberté. Cependant, si quelqu'un pose un acte qu'il pense être répréhensible, il commet un péché. Celui qui se sent libre devrait limiter sa liberté pour éviter de faire tomber d'autres gens.

Aucune directive n'est donnée à celui qui a une conscience plus faible, si ce n'est qu'il ne juge pas celui qui se sent beaucoup plus libre. Le plus faible est lié par sa conscience et ne peut pas changer de conduite, mais le frère dont la conscience est plus forte dispose d'autres options.

Il y eut probablement beaucoup de discussions en étudiant ce chapitre, mais certaines questions sont à prendre en considération:

- « Quel types de problèmes que votre église laisse-t-elle aux membres la responsabilité de trouver des solutions individuelles? »
- « Qu'est-ce que vous tolérez chez les membres des autres églises ? »
- « Comment peut-on être fidèle dans l'application des principes de ce texte au regard de ses opinions sur autrui? »

Moment de réflexion: L'identité des judaïsants

Les judaïsants n'étaient pas uniquement des adeptes du judaïsme, la religion des juifs. C'étaient des juifs qui fréquentaient l'église avec la prétention d'être chrétiens, mais qui croyaient nécessaire d'observer les ordonnances du judaïsme par les chrétiens. Il ne posait pas de problème pour les Juifs convertis de persévérer dans la pratique du judaïsme, car au cours de la première génération de l'église primitive, beaucoup d'entre eux continuaient à suivre les prescrits du judaïsme. Mais le problème résidait dans le fait que des Juifs qui se disaient être convertis ne comprenaient pas l'Évangile de grâce.

Les judaïsants croyaient qu'il était nécessaire pour un gentil converti d'obéir aux principes du judaïsme afin de pouvoir être sauvé, y compris se faire circoncire. Ils encourageaient les païens convertis à se conformer aux principes du judaïsme, comme la circoncision. Ils ne prêchaient pas les perdus, mais ceux qui étaient convertis par le biais d'un autre ministère, apportant ainsi confusion et division au sein du troupeau. Ils obtinrent leur plus grande «victoire» en Galatie où ils purent dévier toute l'église loin de la vérité. Le but de l'épître de Paul aux Galates était de ramener ces chrétiens au véritable Évangile.

Le problème des judaïsants fut apporté devant un Conseil ecclésiastique selon Actes 15. Les apôtres comprirent que se conformer aux principes du judaïsme est un rejet de l'Évangile de grâce qui a été aussi offert aux païens. La décision du conseil redressa les véritables croyants qui étaient innocemment désorientés, mais ne changea pas le cœur de ceux qui avaient des motifs malsains. Paul considérait les judaïsants comme de véritables ennemis de l'Évangile.

Une section de Romains 14: 1 - 15:12 est une application de la vérité de l'Évangile présentée par Paul tout au long de son épître à ce sujet. Les croyants ne devaient porter aucun jugement sur les autres en matière des pratiques religieuses du judaïsme. Dans la conclusion de cette section, une emphase est mise sur le fait que l'Évangile est offert au monde entier.

D'autres textes traitent la question des judaïsants, tels que Romains 4; Actes 15; Galates 2, 3, 5 et Colossiens 2: 11-23.

Vers Romains 15

(1-4) Ce qui sont forts dans la foi et qui éprouvent une certaine liberté, doivent toutefois volontairement céder leur droit afin de soutenir les plus faibles dans la foi et qui ne jouissent pas encore une pleine liberté en Christ.

(5-7) Ces versets constituent la conclusion du texte. Le but ultime est l'unité chrétienne. L'amour du Christ reste et demeure notre exemple.

Une histoire d'unité, de réveil et de missions

En 1722, un propriétaire allemand, connu sous le nom de Zinzendorf, invita les croyants moraves persécutés à s'installer sur sa propriété et à fonder une colonie. Des centaines de

personnes allaient finalement intégrer cette communauté. Ces chrétiens ne s'accordaient pas sur certains sujets doctrinaux et sur la manière de célébrer le culte d'adoration; mais en 1727, ils adoptèrent un «accord fraternel» afin rétablir l'unité dans la communauté.

La même année, un réveil éclata parmi eux. Ils organisèrent un service de prière qui dura toute la nuit ainsi que plusieurs autres services d'adoration plus longs que d'habitude au cours desquels des dirigeants ressentirent la présence de Dieu d'une manière spéciale. Dans un autre culte d'adoration, une expérience similaire s'est produite, le prédicateur s'est tombé par terre sous l'influence de Dieu. Au cours d'un service de communion, le Saint-Esprit se manifesta parmi les croyants d'une manière si particulière que Zinzendorf considérerait par la suite ce jour-là comme la Pentecôte de la nouvelle église morave. Zinzendorf dirigea une prière de confession pour les divisions qu'a connues la congrégation, et ceux qui s'étaient divisés, furent réconciliés avec beaucoup de joie. Ils mirent sur pied une veillée de prière durant laquelle des membres prient à tour de rôle qui allait être pratiquée pendant un siècle.

La communauté morave est devenue l'une des plus grandes congrégations missionnaires dans l'histoire. De 1733 à 1742, d'une communauté de 600 personnes partaient soixante-dix missionnaires. Beaucoup de missionnaires ont trouvés la mort par la persécution dans leurs jeunes âges et dans des conditions difficiles. En 1760, après vingt-huit ans d'existence, cette communauté avait déjà à son actif 226 missionnaires. À présent, les Moraves se comptent par milliers dans le monde entier.

Questions de révision: Leçon 11

- (1) Expliquez l'illustration d'un sacrifice vivant.
- (2) Que faut-il faire pour que nous puissions rendre à Dieu un culte spirituel raisonnable?
- (3) Quelle est la base de l'humilité?
- (4) Qui étaient les judaïsants?
- (5) Expliquez les concepts *frère faible* et *frère fort*.

Leçon 11 Devoir

- (1) Écrivez une page appliquant certaines des instructions pratiques trouvées dans Romains 12:1-15: 7 aux chrétiens d'aujourd'hui.
- (2) Les étudiants doivent se préparer pour le test final. La réalisation du test peut être projetée pour la prochaine session ou pour une autre occasion. Que les étudiants préparent l'ensemble des questions de révision se trouvant à la fin de ce volume. Lors de l'examen final, toute communication et l'usage de documents sont permis catégoriquement interdits.

Leçon 12

Une vision missionnaire

Noter

Le test final devrait être programmé. Le moniteur de la classe doit s'assurer que les étudiants sont prêts pour passer ce test.

Trois grandes cultures

Trois cultures différentes façonnèrent le monde ancien du premier siècle qui fut en contact avec le message de l'Évangile. Dieu avait lui-même préparé la face du monde afin que l'Évangile pût être aussi efficace que possible.

La culture grecque

Alexandre le Grand conquiert le monde civilisé et forma un vaste empire. Il y répandit à dessein la culture grecque parce qu'il croyait que cette dernière était supérieure aux autres cultures, et qu'elle contribuerait à l'unification de son empire. Il voulait que tout le monde s'exprimât en grec et pratiquât les coutumes grecques. Ce fut une préparation à l'expansion de l'Évangile, car les missionnaires pouvaient prêcher l'Évangile en langue grecque dans tout l'Empire romain.

L'idéologie grecque poussa les gens à se voir avant tout comme des individus, et non comme des membres d'une communauté et d'une famille. Ils étaient donc plus ouverts à faire des choix individuels d'un point de vue religieux et estimaient que comme normal le fait de changer de religion.

Les Grecs se considéraient comme des citoyens du monde et non comme des citoyens d'un pays. Ils pensaient que certaines vérités étaient universelles, et n'étaient pas l'apanage d'un groupe quelconque. Cette conception leur permit de comprendre que la vérité pouvait provenir d'un horizon différent de leur propre tradition.

Les philosophes grecs essayaient de répondre aux interrogations relatives aux sens de la vie et de l'univers. Ils croyaient dans l'existence des réponses qui révèlent le sens de la vie à tout le monde.

Les philosophes grecs se servaient de la raison pour démontrer le caractère faussaire des religions du monde antique. Ils poussaient aussi beaucoup de gens à se douter des récits légendaires sur les dieux. Car ces récits présentaient les dieux comme des êtres humains remplis de vices, commettant toutes sortes d'actes immoraux et diaboliques.

Ces philosophes proposaient de nouvelles explications à la vie et à la réalité. Toutes les nouvelles idées philosophiques étaient débattues, mais aucune d'entre elles ne pouvait

réussir à répondre de manière satisfaisante aux interrogations les plus pertinentes de l'existence humaine. Elles posaient et discutaient des questions intéressantes sans pouvoir les répondre.

La philosophie ne pouvait pas subvenir au besoin spirituel de l'humanité.

Le christianisme répondait à toutes les interrogations posées par la philosophie grecque et comblait aussi le besoin spirituel de l'humanité.

► Comment la culture grecque changea-t-elle et prépara-t-elle le monde à la diffusion de l'Évangile?

La culture romaine

L'Empire romain se développa suite à la fragmentation de l'empire grec en plusieurs États. Les Romains conquièrent et unifièrent plusieurs nations, mais la culture dominante des peuples conquis restait la culture grecque.

Les conquêtes romaines amenèrent des peuples à perdre confiance en leurs dieux qui étaient incapables de les délivrer. Ils étaient donc beaucoup plus disposés à entendre parler d'un Dieu omniprésent et omnipotent.

Les Romains étaient des polythéistes et ils avaient des légendes similaires à celles de la mythologie grecque. Beaucoup de Romains instruits ne croyaient pas vraiment aux dieux, même s'ils pratiquaient la religion dans le cadre de leur culture.

Le droit romain contribua à l'extension du lexique juridique. Les tribunaux romains examinèrent les preuves avec prudence. Cela contribua à poser les bases doctrinales de la culpabilité et de la justification humaine.

La domination romaine mit fin également aux conflits entre les nations conquises, aboutissant ainsi à un accord appelé la *Pax Romana*, la paix romaine. Ce qui assura la sécurité des voyageurs et permit aux missionnaires de traverser les frontières nationales sans aucune difficulté.

► Comment la culture romaine changea-t-elle et prépara-t-elle le monde à la diffusion de l'Évangile?

La culture juive

Les Juifs se trouvaient dispersés partout dans le monde connu. Ils construisaient des synagogues et prêchaient leur foi. Les apôtres avaient pu observer que «Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent» (Actes 15:21). Il y avait même des juifs attachés au judaïsme qui étaient très influents à Rome.

La notion d'un Dieu souverain et saint dans le judaïsme était plus digne de respect que celle des dieux faillibles et immoraux de la mythologie grecque ou romaine. Le standard moral élevé du judaïsme se révélait attirant dans un monde en crise de moralité. Le christianisme

partageait ces valeurs éthiques, les embellissait, et prêchait la puissance de la grâce pour transformer le pécheur et lui permettre de vivre d'une manière sainte.

L'idée d'une histoire linéaire dans le judaïsme et l'attente d'un Messie nourrissait l'espérance en l'avenir. Cette espérance ne reposait pas sur l'intervention de l'homme, mais sur celle de Dieu. Avec l'avènement du christianisme qui prêchait la venue du Messie une toute nouvelle ère vit le jour.

► Comment la culture juive changea-t-elle et prépara-t-elle le monde à la diffusion de l'Évangile?

Introduction à Romains 15: 8-33

Dans ce passage, l'apôtre présente le but de son épître. Il voulut visiter les chrétiens de Rome et recevoir leur soutien pour amorcer l'œuvre missionnaire en Espagne. La structure de l'épître a pour toile de fond le but énoncé. Car Paul y présente la nature de l'Évangile et la raison pour laquelle tout le monde en a besoin, l'importance des messagers, ainsi que sa qualification en tant que missionnaire. Il montre également que l'évangélisation du monde entier faisait toujours partie du plan de Dieu.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise Romains 15: 8-33 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(8) Jésus accomplit les promesses messianiques faites aux ancêtres des juifs. Ce fut par le biais de la nation juive qui pratiquait le judaïsme qu'il vint sur la terre.

(9-12) Plusieurs passages de l'Ancien Testament montrent que Dieu avait toujours eu l'intention d'intégrer les païens dans son assemblée.

- Les Gentils trouveraient la miséricorde de Dieu.
- Les Gentils deviendraient des adorateurs de Dieu.
- Le Messie régnera sur les Gentils.
- Les Gentils auront confiance dans le Messie.

(13-14) L'apôtre fait une prière de bénédiction pour l'église romaine et affirme sa confiance dans la force spirituelle de ladite église. Dans les versets ci-après, il les conviera à avoir une vision pour l'œuvre missionnaire. Même une église bénie et forte spirituellement n'est pas complète en dehors d'une vision et d'une implication dans l'œuvre missionnaire.

► Qu'est ce qui pourrait arriver à une église qui n'a pas le désir de soutenir l'œuvre missionnaire dans des régions lointaines?

(15-16) Il leur parle de son appel spécial qui consiste à apporter l'Évangile aux païens. Dieu lui a donné des dons spirituels spéciaux pour cet œuvre. Son désir est que les églises païennes soient saintes, fidèles et agréables à Dieu.

(17-19) Dieu bénit le ministère de Paul. De nombreux païens furent amenés à l'obéissance à la Parole de Dieu. Et le résultat le plus significatif de son ministère est que les gens se repentent et vivent dans l'obéissance à Dieu. Aucun autre signe de bénédiction n'est aussi important. Il affirme aussi que son ministère est marqué par des miracles de Dieu et qu'il a donc répandu l'Évangile dans de nombreuses régions.

(20-22) Paul a pratiquement prêché dans des régions où l'Évangile n'avait pas touché. Il parcourait de manière systématique des régions entières. Cette priorité était la raison pour laquelle il n'avait pas encore été à Rome, puisque l'Évangile avait déjà été prêché là-bas.

(23-24) Étant donné qu'il avait prêché l'Évangile dans toutes les régions avoisinantes, il voulut obtenir le soutien de l'église en vue de faire un voyage missionnaire par-delà de Rome, en Espagne. Ce voyage lui serait une opportunité de prêcher et de communier à Rome et un moyen devant lui permettre également d'atteindre une région non évangélisée.

► Expliquez la responsabilité de chaque chrétien et de chaque église de soutenir la diffusion de l'Évangile (si nécessaire, voir le commentaire sur 1:15, dans la première leçon).

(25-29) D'abord, il s'en irait à Jérusalem pour apporter une offrande venant des païens converties à la congrégation juive. Cette offrande était très significative. En envoyant l'offrande, les païens reconnaissaient leur responsabilité envers les Juifs, car ce fut par l'entremise des chrétiens juifs que la Bonne Nouvelle leur a été annoncé. Et les Juifs, en recevant l'offrande, admettraient que les Gentils fassent partie de la même église qu'eux. Il n'y a pas deux religions chrétiennes. C'est pourquoi Paul leur a demandé de prier pour que les croyants juifs acceptent l'offrande.

(30-33) Il leur a demandé de prier pour qu'il soit épargné des pièges des Juifs non croyants à Jérusalem, afin qu'il puisse venir à Rome. Cette prière fut exaucée, mais pas selon son désir. Arrêté à Jérusalem par les autorités juives, Paul fut emmené par devant le gouverneur romain et envoyé à Rome pour y être jugé (cet histoire est rapportée dans le livre des Actes, à partir d'Actes 21:26 jusqu'à la fin du livre). On ignore si Paul a pu effectuer son voyage en Espagne.

► Comment voyez-vous la providence de Dieu dans les expériences de la vie de Paul, même si le voyage en Espagne ne se déroula pas comme prévu?

Salutations de Paul aux amis et aux familles à Rome

Introduction de Romains 16: 1-27

Cette épître contient beaucoup plus de salutations personnelles que toutes les autres lettres pauliniennes. Puisque l'auteur n'avait jamais été à Rome auparavant, il mentionne tous ceux qu'il connaît personnellement afin que son rapport avec cette église puisse commencer à se consolider.

► Qu'un (e) étudiant (e) lise le chapitre 16 pour la classe.

Commentaires verset par verset

(1-2) Phœbé accompagnait probablement ceux qui portèrent cette lettre à Rome. Paul leur demande de l'assister dans son ministère, car elle supportait de nombreuses personnes. La meilleure personne à assister est celle qui est déjà une bénédiction pour les autres.

(3-4) Aquila et Priscille avaient risqué leur vie pour Paul (voir Actes 18: 1-3 et 24-26 pour plus d'informations à leur sujet).

(7, 11, 21) Paul fait mention de ses proches parents dans ces versets.

(13) Il est probable que cette personne ne soit pas la mère biologique de Paul. Ce Rufus pouvait être le fils de Simon de Cyrène, l'homme qui porta la croix de Jésus, puisque dans Marc 15:21, son nom est mentionné comme s'il était une personnalité très connue de l'église primitive.

(17-18) Il y eu des gens qui font tout leur possible pour séparer les autres de la vérité fondamentale de l'église chrétienne afin de satisfaire leur propre intérêt. Ils ne servent point Christ, mais leurs propres ventres. Leur message est contraire à la bonne doctrine du salut (voir 3 Jean 9-10 et 2 Pierre 2: 3).

(19) Il faut que les croyants grandissent dans la connaissance de la vérité. Nul besoin de comprendre les mystères du mal. Ceux qui s'y versent courent le risque d'une attirance malsaine et d'une déformation de leurs pensées.

(20) En fin de compte, l'Église vaincra Satan grâce à l'œuvre de Christ (Genèse 3:15).

(22) Tertius n'est pas l'auteur proprement dit de l'épître, mais celui qui la rédigea d'après les dictées reçues de Paul.

(25-27) Ces versets font allusion au thème principal de l'épître. Notez cette phrase : « mon Évangile et la prédication de Jésus Christ ». L'apôtre affirme de nouveau que l'Évangile est à la fois la Bonne Nouvelle et les écrits des prophètes. Il conclut en faisant référence à l'œuvre missionnaire, leur rappelant que le message s'adresse à toutes les nations. Le but de l'œuvre missionnaire tel que l'a énoncé Jésus-Christ dans la Grande Commission (Matthieu 28:20), ne change point: amener les gens à obéir à Christ. L'apôtre conclut l'épître comme il l'a commencé en Romains 1: 5, précisant que le but du ministère est d'amener les gens de toutes les nations à l'obéissance à Dieu.

Une présentation de l'Évangile d'après l'épître aux Romains

On peut se servir de l'épître aux Romains pour proclamer l'Évangile. Cette présentation de l'Évangile est parfois appelée «la voie romaine».

La première phrase de l'explication de chaque référence est la plus importante à retenir.

3:23 « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »

Tous ont péché en posant des actes qu'ils savent pertinemment mauvais. Ce verset montre le véritable problème des hommes. Ils ont tous sans exception désobéi volontairement à Dieu. Personne ne peut être agréable à Dieu sur la base d'avoir toujours pratiqué la justice.

Pour développer davantage ce point, vous pouvez faire usage de Romains 3:10 : «Il n'y a point de juste» et de Romains 5:12: «La mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché».

6:23 « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur. »

Les pécheurs méritent tous la mort éternelle, mais Dieu accorde la vie éternelle comme un don gratuit en Jésus-Christ.

Ce verset souligne la gravité du péché. Le péché en est la cause de la transmission de la peine de mort à chaque être humain. La condamnation de Dieu que mérite tout pécheur est la mort éternelle.

Contrairement à la mort que nous méritons, Dieu nous accorde gratuitement la vie éternelle, et ce, non en vertu de nos œuvres méritoires.

5:8 « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

C'est par la mort de Christ que Dieu offre son magnifique don aux hommes.

Dieu ne voulait pas laisser l'humanité subir le jugement qu'elle a bien mérité. C'est pourquoi, en vertu de son amour, il lui forgea un moyen pour qu'elle puisse enfin obtenir la miséricorde. Par sa mort, Jésus s'est offert en sacrifice expiatoire pour l'humanité. Dieu ne nous attendait pas de faire quoique ce soit pour obtenir le salut- lequel salut est accordé « lorsque nous étions encore pécheurs ». Le salut n'est pas offert aux justes, mais aux pécheurs.

10: 9 « Si tu confesses... et si tu crois. . . tu seras sauvé. »

La seule condition nécessaire pour obtenir le salut est que l'individu admette qu'il est pécheur et croie en la promesse du pardon divin.

Qu'en est-il de la repentance? Si quelqu'un admet sa faute et veut se faire pardonner, cela signifie qu'il a pris la disposition de renoncer à ses péchés.

10:13 « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Le salut est offert à tous sans exception. Il n'existe aucune autre alternative.

5:1 « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu »

La confiance en la promesse de Dieu fait des croyants des amis de Dieu, ils ne sont plus considérés comme coupables.

Avoir la paix avec Dieu signifie que le croyant n'est plus son ennemi; il s'est réconcilié avec Dieu. Le péché qui a séparé le croyant de Dieu a été réduit au néant. La justification est le fait de considérer le croyant comme non coupable. La justification par la foi n'est rien d'autre que croire que la promesse de Dieu est tout ce qu'il faut pour obtenir le pardon.

8:1 « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. »

Puisque les croyants sont unis à Christ, ils ne sont plus condamnés pour les péchés qu'ils ont commis.

Christ avait mené une vie sans péché et avait satisfait ainsi la justice de Dieu par sa mort à la croix. Les croyants se sont identifiés à lui par la foi et sont acceptés par Dieu le Père. À présent, Dieu traite les croyants comme s'ils n'avaient jamais péché.

Conclusion

En utilisant la méthode de « la voie romaine », expliquez les étapes à suivre par le pécheur pour pouvoir être sauvé.

Pour l'apprentissage et la pratique

La meilleure façon d'apprendre et de pratiquer cette méthode consiste d'abord à identifier les versets à utiliser en les encerclant ou en les soulignant. Puis, mettez un numéro à côté de chacun d'eux qui indique l'ordre de son utilisation. Par exemple, écrivez le chiffre 1 à côté du verset à utiliser en premier.

De plus, exercez-vous à présenter l'Évangile. Lisez le verset, puis expliquez-le correctement. Assurez-vous d'inclure les concepts qui figurent dans la première phrase de l'explication. Ajoutez ensuite des explications supplémentaires en utilisant les autres phrases si elles sont utiles. Mais il n'est pas nécessaire d'expliquer le verset avec les mêmes mots utilisés plus hauts.

Pratiquez-le jusqu'à ce que vous puissiez le faire sans regarder à autre chose que la Bible.

Questions de révision: Leçon 12

- (1) Expliquez comment trois grandes cultures se sont préparées à la diffusion de l'Évangile au premier siècle.
- (2) Comment l'apôtre a-t-il montré que la prédication de l'Évangile au Gentils était dans le plan de Dieu depuis toujours?
- (3) Quelle était la signification de l'offrande des gentils pour l'église de Jérusalem?
- (4) Comment Paul était-il arrivé à Rome?

Questions de révision des leçons et examen final

Leçon 1

- (1) Quel est le but de l'épître de Paul aux croyants de Rome?
- (2) Pourquoi Paul voulait-il se rendre à Rome?
- (3) Que signifie le terme *Seigneur Jésus-Christ* dans les épîtres du Nouveau Testament?
- (4) En quoi la résurrection a-t-elle confirmé l'identité de Jésus en tant que Fils de Dieu?
- (5) Pourquoi affirme-t-on que l'ère du ministère des d'apôtres est révolue?
- (6) Explique le terme *barbare*.
- (7) Pourquoi l'évangéliste a-t-il une dette pour partager l'Évangile?
- (8) Qu'entend Paul par «Le juste vivra par la foi»?
- (9) Que signifie la *mort* dans l'épître aux Romains?

Leçon 2

- (10) Même sans les Écritures, l'homme sait quelque chose à propos de Dieu. De quoi s'agit-il donc?
- (11) Par quels moyens l'homme reçoit-il la révélation générale?
- (12) Qu'est-ce que la révélation spéciale?
- (13) Qu'est-ce que l'idolâtrie?
- (14) Après avoir rejeté Dieu, qu'est-il arrivé à l'intelligence et la capacité de jugement de l'homme?

Leçon 3

- (15) Qu'est-ce que la littérature apocalyptique?
- (16) Pourquoi les Juifs s'attendaient-ils à bénéficier une faveur spéciale?
- (17) Pourquoi l'épître de Jacques dit-elle que nous sommes justifiés et par les œuvres et par la foi?
- (18) Que symbolisait la circoncision?
- (19) Que signifie le terme *juif* ?

Leçon 4

- (20) Expliquez le concept de «grâce commune» de Calvin.
- (21) Expliquez le concept de «grâce prévenante» de Wesley.
- (22) Qu'est-ce que Dieu a fait pour que « toute bouche soit fermée »?
- (23) Quels sont les privilèges accordés essentiellement aux Juifs mentionnés en Romains 3?
- (24) En quoi les formes de culte nous sont-elles bénéfiques?
- (25) Que signifie le verset qui dit « Il n'y a pas de juste »?
- (26) Que veut dire être « sous la loi »?
- (27) Qu'est-ce qui nous prouve que Dieu avait accordé le salut au croyant de l'Ancien Testament?

Leçon 5

- (28) Que croit une personne qui a la foi salvatrice?
- (29) Quel est le dilemme résolu par l'expiation?
- (30) Comment l'expiation a-t-elle résolu ce dilemme?
- (31) Que signifie *justification* ?
- (32) Comment l'Évangile établit-il la loi?
- (33) Comment Abraham a-t-il démontré sa justification par la foi?
- (34) Qu'est-ce que David a dit à propos de la justification par la foi?
- (35) Qui sont les enfants spirituels d'Abraham?
- (36) Comment savons-nous que le salut est offert à tous?

Leçon 6

- (37) Quelle est la définition du péché volontaire?
- (38) Pourquoi la définition du péché est-elle importante pour celui qui cherche à se repentir et obtenir la victoire?
- (39) Qu'est-ce qu'un antinomien?
- (40) Que signifie être « mort au péché »?
- (41) Que signifie être « sous la grâce » au lieu d'être « sous la loi »?
- (42) Pourquoi est-il impossible de servir Dieu et de pratiquer le péché en même temps?
- (43) Qu'est-ce que le « vieil homme »?

Leçon 7

- (44) Expliquez en quoi la classification des lois de l'Ancien Testament est-elle importante pour nous.
- (45) Que signifie « être condamné à la loi »?
- (46) Quelles sont les deux utilisations du terme « dans la chair »?
- (47) En quoi la présence de la loi aggrave-t-elle le péché?
- (48) A quoi sert la loi dans l'évangélisation?

Leçon 8

- (49) Pourquoi la loi ne pouvait-elle jamais être un moyen de salut?
- (50) Que signifie qu'un croyant n'est plus « dans la chair »?
- (51) Quelle est l'importance de la loi pour celui qui aime Dieu?
- (52) Qu'est-ce que le « témoignage de l'Esprit »?
- (53) En quel sens le salut n'est-il pas encore complet?
- (54) Pourquoi est-il dangereux de nier la doctrine de la résurrection corporelle?
- (55) Quel est le fondement de la sécurité du croyant?

Leçon 9

- (56) Comment savons-nous que Dieu veut que nous comprenions sa justice?
- (57) Pourquoi est-il important pour nous de savoir que Dieu est juste?
- (58) Comment le calviniste conçoit-il la souveraineté de Dieu?
- (59) Qu'est-ce qu'une vision biblique de la souveraineté de Dieu?
- (60) Quel est l'idée principale de Romains 9?
- (61) Quels ont été les privilèges spirituels d'Israël?
- (62) Quels sont les cinq points communs entre le christianisme et le judaïsme?
- (63) Que dit le chapitre 9 sur le choix de Jacob par Dieu?

Leçon 10

- (64) Quel est l'idée principale de Romains 10?
- (65) Quel genre de justice les Juifs ont-ils essayé d'accomplir?
- (66) Comment savons-nous que les œuvres de l'Ancien Testament ne sauvent pas les gens?
- (67) Que signifie que le salut est dans notre bouche et dans notre cœur?
- (68) Qu'est-ce qui explique le caractère urgent du message du missionnaire?
- (69) Expliquez l'illustration du greffage de Romains 11.
- (70) Citez et expliquez trois types de promesses dans l'Ancien Testament.

Leçon 11

- (71) Expliquez l'illustration d'un sacrifice vivant.
- (72) Que faut-il faire pour que nous puissions rendre à Dieu un culte spirituel raisonnable?
- (73) Quelle est la base de l'humilité?
- (74) Qui étaient les judaïsants?
- (75) Expliquez les concepts *frère faible* et *frère fort*.

Leçon 12

(76) Expliquez comment trois grandes cultures se sont préparées à la diffusion de l'Évangile au premier siècle.

(77) Comment l'apôtre a-t-il montré que la prédication de l'Évangile au Gentils était dans le plan de Dieu depuis toujours?

(78) Quelle était la signification de l'offrande des gentils pour l'église de Jérusalem?

(79) Comment Paul était-il arrivé à Rome?

Lecture Recommandée

Alford, Henry. *The Greek New Testament*. Chicago: Moody Press, 1968.

Greathouse, William. "Romans" in *Beacon Bible Commentary*. Kansas City: Beacon Hill Press, 1968.

Kinlaw, Dennis. "Lectures on Romans" Audio series. Wilmore, KY: Francis Asbury Society.

Wesley, John. *Explanatory Notes Upon the New Testament*. London: Epworth Press, 1976.

Wesley, John. *Wesley's Works*. Especially the following:

- "Justification by Faith"
- "Predestination Calmly Considered"
- "Dialogue between a Predestinarian and His Friend"
- "The Origin, Properties, and Use of God's Law"
- "The Law Established by Faith: Discourse I"
- "The Law Established by Faith: Discourse II"
- "First Dialogue between an Antinomian and His Friend"
- "Second Dialogue between an Antinomian and His Friend"

Yocum, Dale. *Dr. Yocum Teaches the Epistles of Paul*. Salem, OH: Schmul, 1992.

Romains

Registre des affectations

Nom de l'étudiant (e) _____

Dans le tableau ci-dessous, paraphez lorsque chaque tâche est terminée. Les tests sont considérés comme «terminés» lorsque l'élève obtient un score de 70% ou plus. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Leçon	Travail d'écriture
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	

Pratique du sermon/de la leçon	
Date	Type de groupe
Attribution de conversation (date)	
Note finale du test	

La demande de certificat d'achèvement de Shepherds Global Classroom peut être remplie sur notre page Web à l'adresse www.shepherdsglobal.org. Les certificats seront transmis numériquement par le président du SGC aux instructeurs et animateurs qui remplissent la demande au nom de leur(s) élève(s).

Les cours de Shepherds Global Classroom

SURVOL DE L'ANCIEN TESTAMENT

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 39 livres de l'Ancien Testament.

SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 27 livres du Nouveau Testament.

LA VIE ET LE MINISTERE DE JESUS

Ce cours étudie la vie de Jésus comme le modèle à suivre dans l'exercice du ministère et du leadership chrétiens au 21^{ème} siècle.

ROMAINS

Ce cours enseigne la théologie du salut et des missions comme l'explique le livre des Romains, et aborde des sujets qui ont causé de grandes controverses dans l'Église.

PRINCIPES D'INTERPRETATION DE LA BIBLE

Ce cours enseigne les principes et les méthodes d'une interprétation correcte de la Bible pouvant renforcer notre vie et notre relation avec Dieu.

DOCTRINES CHRÉTIENNES

Ce cours de théologie systématique expose les principales doctrines chrétiennes concernant la Bible, Dieu, l'homme, le péché, le Christ, le Salut, le Saint-Esprit, l'Église et la fin des temps.

ESCHATOLOGIE

Ce cours analyse les livres de Daniel et de l'Apocalypse et d'autres prophéties bibliques en soulignant les doctrines essentielles de l'eschatologie telles que le retour du Christ, le jugement dernier et le royaume éternel de Dieu.

LA DOCTRINE ET LA PRATIQUE DE LA SANCTIFICATION

Ce cours décrit la vision biblique de la vie sainte qui vient de Dieu et que le Seigneur attend de chaque chrétien.

DOCTRINES ET PRATIQUES ECCLÉSIALES

Ce cours explique le dessein et le plan de Dieu pour l'Église. Il aborde aussi des sujets bibliques tels que l'appartenance à l'Église, le baptême, la sainte Cène, la dîme et le leadership spirituel.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE I

Ce cours décrit comment l'Église a pu remplir sa mission et préserver intacte l'orthodoxie chrétienne dès sa naissance jusqu'à la Réforme.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE II

Ce cours retrace le développement et l'endurance de l'Église dans l'épreuve depuis la Réforme jusqu'aux temps modernes.

FORMATION SPIRITUELLE

Ce cours invite l'étudiant à avoir les attitudes de Jésus, à s'approcher de Dieu, à s'humilier, à pratiquer les disciplines spirituelles et personnelles, à souffrir avec patience comme Jésus et à s'engager dans la communauté chrétienne (l'église) de Jésus.

LE LEADERSHIP MINISTÉRIEL

Tout en accentuant le caractère chrétien, ce cours enseigne les principes devant être appliqués pour diriger les organisations de manière efficace comme l'identification des valeurs, la détermination du but, le partage de la vision, la fixation des objectifs, la planification de la stratégie, la mise en œuvre du plan et l'exploitation de la réussite.

PRINCIPES DIRECTEURS DE LA COMMUNICATION

Ce cours de théologie de la communication enseigne les principes de l'art oratoire et les méthodes de préparation et de présentation des sermons bibliques.

ÉVANGÉLISATION ET DISCIPULAT

Ce cours présente les principes bibliques devant guider les méthodes d'évangélisation. Il décrit différentes formes d'évangélisation et propose des leçons pour les classes de discipulat des nouveaux convertis.

INTRODUCTION À L'APOLOGÉTIQUE

Ce cours plaide en faveur du caractère scientifique, historique et philosophique de la vision chrétienne du monde, et montre que la foi chrétienne est compatible à la raison et à la réalité.

RELIGIONS ET SECTES DANS LE MONDE

Ce cours fournit aux croyants évangéliques une compréhension des enseignements de dix-huit religions ou sectes et les réponses appropriées à ces groupes religieux.

INTRODUCTION AU CULTE CHRÉTIEN

Ce cours explique comment l'adoration est liée à tous les aspects de la vie du croyant et donne des principes pour guider les pratiques individuelles et congrégationnelles en matière du culte d'adoration.

LA VIE CHRETIENNE PRATIQUE

Ce cours applique les principes de l'éthique biblique à l'utilisation de l'argent, aux relations, à l'environnement, aux relations du chrétien avec le gouvernement, aux droits de l'homme et à d'autres domaines de la vie pratique.